

# Mémoire

Présenté par  
**BENZAHERA Yasmina**

Pour l'obtention du diplôme de Magister

Filière : Sciences de gestion  
Option : Management Economiques des Territoires et  
Entrepreneuriat

Thème

**Le rôle de la proximité géographique dans le processus  
d'innovation des entreprises  
Cas de la zone industrielle Taharacht Béjaïa**

Soutenu le : le 23 septembre 2017

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom	Grade		
Mr ACHOUCHE Mohamed	Professeur	A.Mira de Béjaïa	Président
Mr TESSA AHMED	Professeur	MM Tizi ousou	Rapporteur
Mr BELLACHE Youghoulta	MCA	A.Mira de Béjaïa	Examineur
Mr MAHOUI karim	MCB	A.Mira de Béjaïa	Invité

Année Universitaire : 2016//2017

## Remerciement

Je tiens à remercier bon dieu de m avoir armé le courage et la patience de finir ce travail , je remercie monsieur Tessa Ahmed mon encadreur d avoir accepte de oriente mon travail

Je remercie aussi le corp administratif Bibliotheque et le service de poste graduation de l université de Béjaia

Je remercie les différents organisme ( direction de commerce ,DPAT de la la wilaya de Bejaia

## **DEDICACES**

- A ma chère mère Yamina et louiza ainsi son mari Mohand Tayeb
- A Mes sœurs Njima ,akila et son mari ,ses enfants Dany,Alinasse ,Mayva
- A mon frère Nadir et sa femme Nacira et ses enfants Dynna ,Tahar Badis
- AMon frère Hilal et son fils Alinass ,mon frere karim
- AMes cousins Yamina,Mouloud
- AMa tante Houa ,Karima, Taklit ,katia
- AMes copines Farida, nouraya

## Sommaire

<b>Introduction générale .....</b>	<b>1</b>
------------------------------------	----------

### **Chapitre I : Proximité-Innovation : Eclairages théoriques**

<b>Introduction .....</b>	<b>6</b>
---------------------------	----------

<b>Section 1 : La proximité : revue de la littérature .....</b>	<b>7</b>
---	----------

1.1 La proximité au carrefour de l'économie spatiale et de l'économie industrielle .....	7
--	---

1.2 La proximité et la théorie économique spatiale .....	8
--	---

1.3 Définition et typologie de la proximité .....	16
---	----

1.4 L'importance de la proximité géographique .....	21
---	----

<b>Section 2 : Les fondements théoriques de l'innovation .....</b>	<b>27</b>
--	-----------

2.1 Origine du concept d'innovation .....	27
---	----

2.2 Quelques définitions et typologies de l'innovation .....	28
--	----

2.3 Notions voisines de l'innovation .....	30
--	----

2.4 Les diverse classification des innovations .....	32
--	----

2.5 Les théorie de l'innovation .....	35
---------------------------------------	----

2.6 L'innovation : processus ou résultat ? .....	39
--	----

2.7 Les différents modèles du processus d'innovation .....	41
--	----

2.8 Les mesure de l'innovation .....	56
--------------------------------------	----

<b>Section 3 : Proximité et innovation .....</b>	<b>46</b>
--	-----------

3.1 La proximité-innovation selon Boschma .....	46
---	----

3-2 Les effets de la proximité .....	46
--------------------------------------	----

<b>Conclusion au chapitre .....</b>	<b>49</b>
-------------------------------------	-----------

### **Chapitre II : les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production**

<b>Introduction .....</b>	<b>50</b>
---------------------------	-----------

<b>Section 1 Les districts industriels .....</b>	<b>51</b>
--	-----------

1.1 District industriel ; concept et origine .....	52
--	----

1.2 Définition du district industriel .....	54
---	----

1.3 Les caractéristiques des districts industriels .....	56
--	----

1.4 Une petite synthèse sur le district industriel .....	58
--	----

1.5 Les limite du modèle de district industriel .....	58
<b>Section 2 : La notion du cluster .....</b>	<b>59</b>
2.1 Généalogie du concept .....	59
2.2 Réactualisation de la notion par Michael Porter .....	60
2.3 Un concept élastique .....	63
2.4 Les raisons du succès .....	63
2.5 Les avantages retirés par les entreprises de leur participation à un cluster .....	64
<b>Section 3 : Les milieux innovateurs.....</b>	<b>69</b>
3.1 Emergence du concept .....	69
3.2 Définition du milieu .....	70
3.3 Les composantes du milieu innovateur .....	71
3.4 Les éléments économiques du concept du milieu innovateur .....	73
3.5 La notion du milieu innovateur dans la théorie économique spatiale et industrielle .....	<b>75</b>
<b>Section 4 : Les technopôles .....</b>	<b>76</b>
4.1 Origine et définition .....	76
4.2 Les acteurs et les partenaires des technopôles.....	77
4.3 Les caractéristiques du technopôle.....	78
4.4 Les résultats du technopôle .....	78
<b>Conclusion au chapitre .....</b>	<b>79</b>
Chapitre III : LA PRESENTATION DE MILIEU D ETUDE	
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>80</b>
<b>SECTION 1 : La présentation de la wilaya de Béjaia .....</b>	<b>81</b>
1.1 La Présentation géographique et démographique .....	81
1.2 Présentation des richesses naturelles .....	86
1.3 Les principales infrastructures de la wilaya de Bejaïa .....	95
1.4 Industrie et PME .....	98
<b>SECTION 2 la présentation de la commune d'akbou .....</b>	<b>105</b>
2.1 situation géographique et relief .....	105
2.2 Démographie .....	105
2.3 Infrastructure de base .....	106

2.4 Economie.....	106
2.5 L' agriculture.....	106
2.6 La présentation de la zone d'activité Taharacht.....	106
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>107</b>
<b>CHAPITRE IV :ANALYSE DE LA PROXIMITE GEOGRAPHIQUE DANS L' ACTIVITE D'INNOVATION DES ENTREPRISES DE LA ZONE D' ACTIVITE TAHARACHT</b>	
<b>INTRODUCTION</b>	
<b>SECTION 1 : La démarche méthodologique de l'enquête de terrain.....</b>	<b>108</b>
1.1 Objectifs de l'enquête de terrain.....	109
1.2 Confection et contenu du questionnaire.....	109
1.3 Le déroulement de l'enquête.....	110
1.2 La taille et la structure de l'échantillon étudié.....	111
<b>SECTION 2 : Analyse et interprétation des résultats de l'enquête.....</b>	<b>115</b>
2.1. L'innovation pratiquée par les entreprises de la zone d'activité Taharacht.....	115
2.2 La proximité géographique et innovation dans la zone d'activité.....	118
2.3 Les autres formes de proximité et leurs impacts sur l'activité d'innovation	121
2.4 Les facteurs facilitant et freinant l'activité d'innovation.....	<b>125</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>127</b>
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>128</b>
<b>B I B L I O G R A P H I E.....</b>	<b>130</b>
<b>LISTE DES FIGURES, ET DES TABLEAUX.....</b>	<b>134</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>136</b>
<b>RESUME</b>	
<b>Résumé en Français.....</b>	<b>141</b>
<b>Résumé en Anglais.....</b>	<b>142</b>
<b>Résumé en Arabe.....</b>	<b>143</b>

# **INTRODUCTION GENERALE**

### **Le contexte de l'étude**

Face au processus de la mondialisation, qui ne cesse pas d'élargir et de s'approfondir, on assiste dans la réflexion économique à un regain d'intérêt au rôle du local dans le développement des territoires. C'est dans ce contexte que le concept de la proximité est apparu, il a attiré l'attention de plusieurs chercheurs de divers domaines particulièrement économiques.

En économie régionale, la valorisation de la proximité géographique s'est faite à partir des années 80 par une multiplicité de travaux visant l'étude des effets de la proximité géographique. Les premiers travaux estiment que la co-localisation des firmes innovantes et des laboratoires (notamment) constituerait une condition préalable, favorable à l'innovation. la fonction de production et d'innovation est déterminée par l'interaction et l'échange de l'information du fait que les entreprises et les laboratoires de recherche se localisent à proximité des un et des autres (Maillat et Alii 1994).

Dans la suite de ses travaux, portant sur les districts industriels, les systèmes productifs locaux (Becattini, 1990) ainsi que les milieux innovateurs, reconnaissent l'importance de la proximité géographique le processus de diffusion des connaissances, d'innovation et donc de croissance. L'impact sur la dynamique d'innovation régionale des centres de recherche et des universités proches est incontestable (Jaffe, 1989) même si la proximité géographique semble plus importante quand les connaissances tacites jouent un rôle essentiel dans la génération d'activités innovantes (Audretsch et Feldman, 1996).

Enfin, au début des années 2000, il s'agit ici de la nouvelle économie géographique qui insiste sur l'importance des effets d'agglomérations sur l'innovation et sur le poids de la proximité physique des acteurs combinée à l'intensité de leur relation. Les effets d'agglomération permettent un auto renforcement des concentrations de capital et de travail qui les rendent plus efficaces en termes statiques et dynamiques (Scott et Storper, 2006).



## Introduction générale

---

### La problématique générale

C'est vers les années 80 que la littérature académique concernant le développement régional et la localisation des entreprises s'est intéressée aux questions d'innovation. Cette littérature est illustrée par le développement de concepts déjà existants tels que notamment les districts industriels (la mise en réseau de nombreuses petites firmes sur une aire géographique bien délimitée au travers d'un mélange de relations de concurrence et de coopération) ou encore l'introduction de nouveaux concepts tels que les milieux innovateurs, les clusters (font référence au vertus du regroupement de différentes firmes au sein d'un même espace géographique), les technopoles (regroupement des firmes de haute technologie sur un même territoire) ...

Ces visions différentes du processus d'innovation et de son inscription spatiale présentent un terme commun : non seulement, elles considèrent que l'innovation peut posséder une dimension spatiale forte et que les firmes retirent un avantage à se localiser dans le même espace mais elles croient également aux vertus de la proximité géographique qui constituerait le ferment principal de regroupement des firmes au niveau régional ou local.

Si Schumpeter a mis l'accent sur l'apparition en grappes des innovations ou le regroupement des entrepreneurs innovateurs et si les travaux de Perroux sur les firmes motrices insistent sur les déterminants les plus industriels, la question de l'espace n'est pas présente dans leurs analyses.

Des auteurs comme Becattini (1991) et Brusco (1994) [la leçon de districts et la nouvelle politique industrielle des régions] ont souligné l'importance de la proximité géographique dans le succès et le développement d'espaces qualifiés de districts industriels. Divers auteurs, dont Piore et Sabel (1984), Benko et Lipietz (1992) [les régions qui gagnent, districts et réseaux : les nouveaux paradigmes de la géographie économique]; s'en sont également inspirés, voyant les districts industriels et la proximité comme la source de l'innovation et le fondement du développement des régions gagnantes. Ainsi, la notion de proximité géographique devient un concept central dans l'analyse du degré de connexité entre les acteurs d'un système industriel d'innovation.

D'un point de vue empirique, de nombreux travaux ont été effectués dans plusieurs pays tels que les Etats-Unis, le Canada mais aussi les districts industriels italiens confirment

## Introduction générale

---

l'importance de la proximité géographique dans le développement des régions à travers le processus d'innovation.

En Algérie l'orientation de notre système économique vers l'économie de marché, doit être réalisée par l'inscription des entreprises dans une dynamique d'innovation par l'implantation des zones d'activité spécifiquement dédiées à l'activité d'innovation, dans le but d'entraîner ou d'accélérer le processus d'innovation et le développement local. Donc Le regroupement des entreprises sur un territoire peut valoriser la proximité géographique et créer un véritable climat de compétitivité et de connectivité profitable. Est-il réellement nécessaire d'être proche pour innover ?

Est-ce que la proximité d'entreprises connexes a une influence sur la capacité d'innover de votre entreprise ?

De quel type de proximité parle-t-on en référence à l'innovation ?

### Objectif de l'étude

L'objectif central de notre étude est de vérifier l'impact de la proximité géographique sur le processus d'innovation. Pour atteindre un tel objectif, il est question de :

- définir les aptitudes des entreprises de la zone d'activité Taharacht face à l'innovation.
- vérifier l'existence de la proximité géographique dans cette zone et son rôle dans le transfert des connaissances et des technologies.
- Démontrer que le choix de localisation des entreprises de la zone d'activité industrielle est justifié par la présence des centres de recherche et d'autres entreprises pour faciliter le transfert de l'information pendant le processus d'innovation.

### Hypothèse de l'étude

Nous nous sommes basés sur les hypothèses suivantes pour réaliser notre travail :

#### Hypothèse 1 :

Plus Les entreprises sont localisées proche les unes des autres, plus il y a des possibilités de coopération multiples, plus elles accélèrent le processus d'innovation et l'accumulation de savoirs technologiques.

## **Introduction générale**

---

### **Hypothèse 2 :**

La distance géographique entre les entreprises innovantes ou avec les centres de recherche est favorable à la transmission de connaissances relatives à l'activité d'innovation.

### **Méthodologie**

Pour répondre aux interrogations posées en problématique, concernant l'impact de la proximité géographique dans le processus d'innovation, nous nous sommes basé dans un premier temps sur une recherche théorique et puis dans un second temps sur recherche empirique (enquête du terrain auprès des entreprises de la zone industrielle Taharacht).

### **Plan de mémoire**

Afin de répondre à nos questions de recherche, ce travail se divise en quatre chapitre, notre premier chapitre est consacré à présenter une revue de la littérature sur la proximité et l'innovation. Ce travail est subdivisé en quatre chapitres. Le premier chapitre est consacré à la présentation d'une revue de littérature sur la proximité et l'innovation. Le deuxième chapitre analyse les vertus de proximité géographique en termes de systèmes de production locaux d'innovation (SPL). Le chapitre 3 présente des données liées au potentiel de ressources et aux PME de la wilaya de Bejaia. Le dernier expose l'analyse et l'interprétation des résultats de l'enquête effectuée sur un échantillon de 22 entreprises localisées dans la zone d'activité Taharacht.

**CHAPITRE I :**  
**PROXIMITE -INNOVATION : ECLAIRAGES**  
**THEORIQUES**

## **Introduction**

La notion de proximité est née au début des années 90 dans la communauté scientifique francophone et portée par un groupe de chercheurs, en économie puis dans d'autres sciences sociales. Elle repose à l'origine sur deux champs. Il s'agit d'un courant de pensée se situant entre l'économie spatiale et l'économie industrielle.

Les chercheurs ont alors essentiellement porté leur intérêt sur des sujets liés aux activités productives. La question d'innovation et de la proximité est l'un de ces sujets. Ce présent chapitre a pour objectif de présenter la revue de la littérature relative à l'innovation et à la proximité.

Ce chapitre est subdivisé en deux sections : la première sera consacrée aux revues de la littérature sur la proximité à savoir; le champ d'analyse de la proximité, les théories qui intègrent la notion de proximité dans ses analyses ainsi que sa définition et ses typologies. La deuxième englobera la notion d'innovation à savoir son origine, sa définition, ses typologies, ses théories ainsi que l'innovation comme processus avec ses différents modèles.

# Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

## **Section 1 : La proximité : revue de la littérature.**

Dans cette section nous analyserons d'abord l'approche de la proximité au carrefour de l'économie spatiale et de l'économie industrielle et puis, selon les principaux courants de l'économie spatiale et ensuite nous présenterons sa définition ainsi que ses typologies et enfin nous mettrons l'accent sur l'importance de la proximité géographique.

### **1-1 La proximité au carrefour de l'économie spatiale et de l'économie industrielle.**

Le concept de proximité a fait une entrée remarquable dans l'analyse économique au cours de la période récente. Il constituerait le concept intégrateur d'un nouveau champ de recherche au carrefour de l'économie spatiale et de l'économie industrielle.

#### **1-1-1 Du côté de l'économie régionale**

La prise en compte de la démarche « proximiste » souhaitait ouvrir une voie de renouvellement par l'intégration des outils d'analyse des organisations industrielles. Elle s'inscrit dans la lignée des travaux des districts industriels et celle de GREMI sur les milieux innovateurs, mais elle s'en distingue en s'émancipant de toute forme de prédétermination du local: il ne s'agit plus de postuler le local comme niveau pertinent d'analyse mais de le déduire. Dans ce contexte, le territoire doit être un construit, un résultat des pratiques et des représentations des agents.

#### **1-1-2 Du point de vue de l'économie industrielle**

La volonté de rompre avec la vision allocative de ressource pour privilégier une entrée plus « productive », centrée sur la problématique de la création de ressources, supposait d'interroger la dimension territoriale des processus productifs. Le développement de cet agenda de recherches s'est fait par le dépassement des analyses dominantes où l'espace est intégré comme une variable neutre, simple, réceptacle des stratégies des acteurs.

A.Rallet et A.Torre (1995) analysent ce double mouvement ainsi « D'importants besoins d'analyse se retrouvent au croisement des deux disciplines. Les questions de l'organisation spatiale des firmes constituent une première série de besoins. Confrontées à la globalisation des marchés et à la localisation des ressources, les firmes ont à traiter la question de leur inscription dans l'espace sous des formes nouvelles. L'émergence des « territoires » comme des acteurs du développement économiques est le second motif d'analyse. Force, en

# Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

effet, est de reconnaître l'essor des politiques économiques locales dans les domaines les plus divers, cette tendance n'étant pas limitée aux Etats à structure fédérale. On reconnaît maintenant que les « territoires » ont une histoire, des formes institutionnelles et des objectifs qui les différencient des firmes mais ne sont pas, en même temps, indépendant du jeu de ces dernières. La difficulté à formuler des politiques économiques territoriale adéquates réside dans cette délicate articulation entre firmes et territoires ».<sup>1</sup>

## 1.2 La proximité et la théorie économique spatiale

La notion de proximité est de plus en plus utilisée en économie spatiale dans des travaux théoriques variés. Sur ce point nous tenterons d'esquisser un bilan des principaux apports de la science économique spatiale à la question de l'analyse spatiale, de la localisation des activités économiques et des phénomènes d'agglomération et de dispersion (l'approche physiocratique, classique, perrouxienne, modélisation de transport, etc.). Il est l'occasion de présenter l'évolution de nombreux travaux dans le domaine.

### 1.2.1 La théorie de la localisation agricole de J.V Thünen (1826)

Von Thünen est considéré comme le père des théories de la localisation. Il est le premier à proposer, en 1826 dans un ouvrage intitulé : « L'Etat isolé et son rapport à l'économie agricole et nationale », une réflexion sur la répartition des activités agricoles sur un territoire donné<sup>2</sup>. Cette théorie fait référence implicitement à l'approche proximate à travers la notion de rente de proximité conditionnant l'agencement auréolaire des différentes cultures autour d'un pôle (la ville-marché espace multiforme) en tant que lieu de consommation.

Dans ce cadre théorique, les organisations se localisent en fonction des coûts induits par le transport de biens et services, de la main d'œuvre et de la distance au marché. Donc, la localisation est déterminée par un programme de minimisation des coûts d'accès aux ressources. Dans ce cas, les agriculteurs occupent, sous formes d'anneaux, les zones concentriques de production spécialisées autour du centre urbain le plus proche en fonction des frais de transport décroissants (cultures maraîchères, production laitière, arboriculture, grandes cultures, etc.). Les producteurs gèrent efficacement le dualisme de l'éloignement et de la proximité géographique qui traduit en fait, une symbiose ville et milieu rural.

---

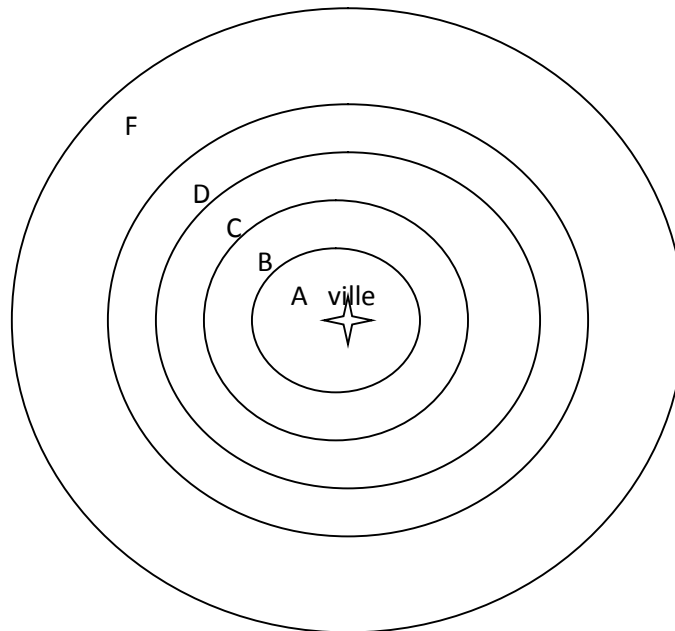
<sup>1</sup>B.Pecqueur, Zimmerman, Economie de proximité, Lavoisier, Paris, 2004, P4

<sup>2</sup> Pour une revue historique et critique des travaux de l'économie spatialisée, cf. Martin (1999).

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

Le modèle de Von Thünen constitue un apport pionnier exprimant une structure spécifique d'échanges et façonnant une division fonctionnelle et spatiale du travail entre un milieu rural « producteur » et un espace urbain « consommateur ».

**Figure N°1:** La répartition des cultures selon Von Thünen



**Source :** J .M.Huriot : « Von Thünen : économie et espace » Économie, Paris 1994  
P .113

La figure n°1 représente la répartition des cultures autour de la ville qui est déterminée par les coûts de transport qui dépendent du poids et de la distance : de plus en plus qu'on s'éloigne du centre le coût de transport augmente et la rente diminue.

Dans son schéma il a déterminé six cercles concentriques des cultures autour de la ville ou du marché qui sont les suivants :

- Le cercle « a » : production de produits périssables.
- Le cercle « b » : la sylviculture.
- Le cercle « c » : la culture alterne.
- Le cercle « d » : la culture pastorale.
- Le cercle « e » : la culture triennale.
- Le cercle « f » : l'élevage et le bétail.



## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

Il n'y a pas de spécialisation absolue dans chaque cercle mais une culture dominante par rapport à d'autres.

### **1.2.2 Le modèle de la localisation industrielle d'Alfred Weber (1909).**

Sur la base des travaux de Von Thünen s'est développée l'école allemande de la localisation (Weber, 1909; Lösch, 1939; Christaller, 1933; Hoover, 1937) qui introduit des variables spatiales à l'analyse des équilibres économiques<sup>3</sup>.

Alfred Weber, considéré comme l'un des précurseurs des théories de localisation, fonde son analyse sur trois facteurs :

-Le point minimisant le coût de transport (défini comme des frais nécessaires pour amener les matières premières sur le lieu de production et ceux pour livrer le produit fini sur le lieu de consommation).

-Le coût de main- d'œuvre ;

-Les forces d'agglomérations et de dispersions.

Il recherche d'abord un point qui minimise les frais de transport, puis les conditions dans lesquelles cette localisation minimise aussi les dépenses de main-d'œuvre, et enfin dans quelle mesure l'introduction des économies d'agglomération modifient la localisation ainsi obtenue.

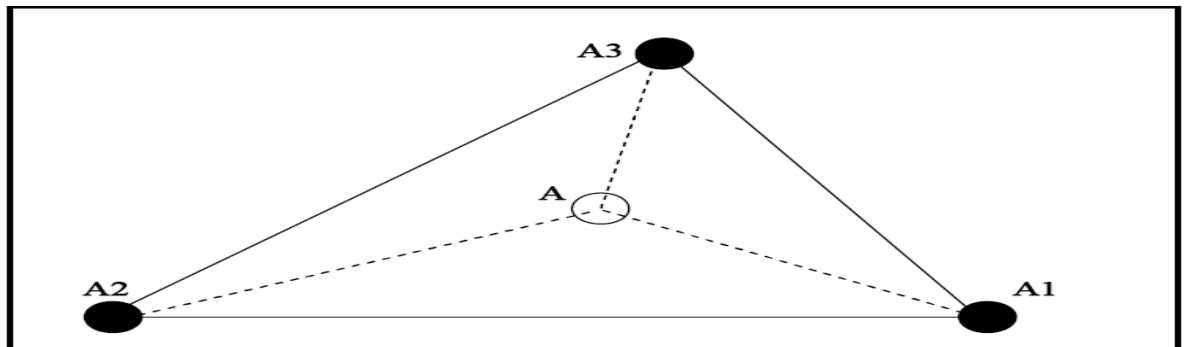
Ses travaux ont mis en avant de manière non moins implicite l'économie de la proximité inhérente à la localisation des lieux des matières premières, des sources d'énergie, des marchés, des bassins de main d'œuvre ainsi qu'aux économies de dimension ou « forces agglomératives »<sup>4</sup>.

---

<sup>3</sup>Cité par Caroline Hussler « Espace, Externalité de connaissance et innovation : Eclairages théorique et empiriques » thèse de doctorat, 2004, page 23

<sup>4</sup> Cité par Faika Skander CHARFI, L'économie de proximité : une approche multidimensionnelle, 2009, p7 .

Figure n°2 : Le triangle de localisation de WEBER



Source : TEFRA (Martine) : « économie des transports », Edition Ellipse, paris 1996. P.145

A1 et A2 : représentent les lieux d'extraction des matières premières.

A3 : est le centre de consommation.

A : est le lieu d'implantation de l'entreprise.

La méthode du triangle de localisation de Weber permet de déterminer le point de localisation pour une entreprise mono productrice utilisant deux matières premières. Ce triangle est formé par les droites reliant les deux lieux d'extraction des matières premières A1 et A2 et le centre de consommation A3.

### 1.2.3 Processus de formation du prix du foncier

Selon cette approche, étant régis par les mécanismes du marché foncier, les prix sont déterminés par les diverses proximités et accessibilités aux centres, aux emplois, aux services, aux loisirs,<sup>5</sup> etc. En effet cette proximité réduit sensiblement les frais de transport liés aux divers motifs de déplacements, maximisant ainsi, la fonction d'utilité des consommateurs. De multiples travaux relatifs à l'économie urbaine et divers modèles de l'organisation de l'espace urbain s'inscrivent dans cette logique.

Déjà à titre indicatif, R. Hurd (1903)<sup>6</sup> a plaidé en faveur "*d'une convenance de la proximité*" en spécifiant que "*la valeur foncière dépend de la proximité*". Dans le modèle à fonction d'utilité de W. Alonso (1964) sur le choix résidentiel du consommateur, l'espace urbain est considéré comme un bien de consommation dont il s'agit de déterminer les meilleurs usages à travers son prix.

<sup>5</sup> Idem page 71

<sup>6</sup> Idem page 72

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

Cet auteur, dans son modèle, sous l'hypothèse d'une localisation des firmes au centre ville, soutient que les consommateurs doivent arbitrer entre prix du logement, qui croît nettement près du centre, et l'importance du déplacement domicile-travail. Cette importance est engendrée à l'évidence par l'accentuation de la rareté du sol en zone centrale. Ainsi, une force de dispersion indéniable se fait sentir rejetant le choix de la localisation du logement vers l'espace urbain périphérique.

### 1.2.4 Théorie de la polarisation (F. Perroux, 1950)

Un autre courant économique a tenté d'endogénéiser l'espace dans l'analyse économique durant les années 50, à travers notamment les travaux de François Perroux (la théorie des pôles de croissance de la polarisation, 1950). Le fondement de base de ces pôles de croissance est un clivage entre un espace géonomique (banal) et un espace économique.

L'espace géonomique est défini par « *des relations géonomiques entre points, lignes, surfaces et volumes* »<sup>7</sup>, c'est aussi « *l'espace sur lequel sont situés les moyens personnels et matériels de la firme en état de fonctionnement* »<sup>8</sup>.

Les espaces économiques se définissent par « *les relations économiques qui existent entre des éléments économiques* »<sup>9</sup>. Dans ce cadre d'analyse, l'espace considéré comme un champ de force "*non réductible en termes de coûts et de temps*" (Corine Meunier, 1999)<sup>10</sup>, favorise, suite à une concentration des activités, le développement de pôles de croissance dans les milieux d'accueil propices même et ce au prix d'un déséquilibre territorial voulu. On comprend par là que la mise à profit des rapports de proximité spatiale présente, au même titre que les dynamiques locales au sein des sites d'accueil (existence d'infrastructures, mobilisation d'investissements, accessibilité aux services, etc.), feraient du pôle de croissance une opportunité au service d'un projet de territoire aux effets induits incontestables qui se diffuseraient à l'ensemble des systèmes productifs limitrophes dans un premier temps puis lointains dans un deuxième temps.

De plus, Perroux a été un des premiers auteurs à réintroduire la dimension sociale dans son approche de l'espace.

---

<sup>7</sup> Cité par Allain Rallet «, L économie de proximité propos d'étape »,2002p15

<sup>8</sup> Idem page 15

<sup>9</sup> Idem page 16

<sup>10</sup> Idem page 16

# Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

## 1.2.5 Théorie des externalités positives

Elles sont liées aux interactions entre le système socioéconomique et son environnement de voisinage (James Meade, 1952)<sup>11</sup>: cette théorie a introduit une méthode d'approche permettant d'appréhender le comportement d'un agent économique producteur/consommateur, tirant profit des avantages/gains (phénomènes hors marché, ce dernier étant considéré dans ce cas comme défaillant) liés à l'émergence d'une nouvelle donne limitrophe qui peut être à l'origine d'une plus value gratuite (activité économique, équipements, infrastructures, services, etc.)

## 1.2.6 Economie des transports et recherche d'un renforcement de la proximité temporelle

Le vocable "budget/temps" est familier aux spécialistes des transports, en quête d'une meilleure fluidité/accessibilité, en évoquant les contraintes liées à la détermination des coûts de transport. A ce titre, le budget/temps a servi de charpente conceptuelle à l'élaboration de modèles de transport<sup>12</sup> ainsi qu'à la préparation des documents de transport dans le cadre d'études empiriques spécifiques (plans de déplacements urbains, plans directeurs, etc.). Une meilleure accessibilité amoindrit la perception de l'éloignement car réduisant le coût des déplacements en termes de temps tout comme elle joue dans le sens de la stimulation des dynamiques de développement local. En outre, la fonction transport est aussi dite relationnelle du fait qu'elle favorise les proximités spatiales acteurs-acteurs et acteurs-activités.

## 1.2.7 Proximité introduite par l'approche territoriale.

L'approche territoriale regroupe celles des milieux innovateurs dotés d'une capacité d'innover, les districts industriels ou regroupement de PME spatialement localisées à fort potentiel exportateur, les systèmes productifs localisés, les districts technologiques, les technopôles et des clusters. Précisons que la compétitivité suppose l'existence d'un territoire en tant que construit socioéconomique naît des interactions des acteurs locaux qu'il s'agisse d'acteurs économiques, sociaux ou institutionnels œuvrant dans le sens de la concrétisation d'un projet de développement des activités productives de ce territoire.

---

<sup>11</sup>Cité par Faika Skander Charfi, L'économie de proximité : une approche multidimensionnelle, 2009, p.72

<sup>12</sup> Pour lesquels, ainsi que le précisait déjà P. Moran en 1966, l'espace est perçu en tant que distance, à savoir une contrainte à surmonter par le transport.

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

Le territoire peut être abordé à partir de plusieurs approches :<sup>13</sup>

-Une approche historique du territoire : la proximité est donnée par l'existence d'un territoire, c'est-à-dire, d'un complexe organisé, historiquement constitué de relations économiques entre plusieurs agents et institutions. Elle est caractérisée par les propriétés dynamiques des relations localisées : la capacité à innover (milieux innovateurs), la capacité à exporter (district industriel).

-Une approche fonctionnaliste : le territoire est une construction fondée sur des relations de proximité qui en définissent les frontières. Dans ce cas, le territoire est un effet des relations de proximité et non leur cause.

-Une approche institutionnelle : dans ce cas le territoire est abordé en tant que zone constituant le champ d'actions des politiques publiques où la proximité des acteurs est rattachée à l'appartenance institutionnelle (Rallet, 2002).

Les différents travaux ont en commun de considérer la proximité, tout d'abord en approchant la notion de proximité par celle de territoire définissant l'espace de la proximité ou étant défini par lui, économiquement ou institutionnellement; ensuite en traitant la proximité comme un facteur positif de développement.

### **1.2.8 Proximité introduite par l'approche en termes de coordination.**

Dans cette approche, la notion de proximité n'a pas besoin de celle du territoire<sup>14</sup>. La recherche se focalise sur le rôle de la proximité dans la coordination des agents dans l'espace. La coordination est abordée à travers deux approches.

L'approche hétérodoxe<sup>15</sup> s'interroge sur la manière dont la proximité est nécessaire ou non à la coordination des agents dans l'espace quelque soit l'échelle de coordination envisagée. Dans l'analyse standard (l'économie géographique), la proximité est une des explications des choix de localisation en fonction de la forme pécuniaire ou non des externalités observées.

En présence d'externalités pécuniaires et de rendements croissants, quand les coûts de transport rendant compte de la proximité sont élevés, ils favorisent la concentration de la

---

<sup>13</sup>A. Rallet : « l'économie de proximités propos d'étape », 2002, p. 24

<sup>14</sup>Cité par A., Rallet « l'économie de proximités propos d'étapes », 2002, p.13

<sup>15</sup>Rallet convient de regrouper les approches évolutionnistes, conventionnalistes et régulationniste sous l'étiquette hétérodoxe et de désigner par standard l'économie géographique.

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

production et l'aire de marché des firmes reste locale. Ils militent en faveur de la dispersion et les entreprises desservent des aires de marché plus étendues dans le cas inverse.

Face aux externalités technologiques fondées sur la communication d'informations, une diffusion plus rapide de ces dernières, facilitée par une plus grande proximité, conduit au renforcement de la concentration spatiale de la production. Ainsi, la question de la proximité se trouve bien explicitement ou implicitement au cœur des principaux courants de l'analyse économique spatiale quelque soit la nature du courant de pensée qui la véhicule. Elle permet l'appréciation des interdépendances spatiales des agents ainsi que celle de leur dépendance de l'espace.

### 1.3 Définition et Typologie de la proximité

Le terme de proximité est polysémique. S'il existe une convergence relative sur le thème de la proximité, il existe de multiples déclinaisons (Rallet et Torre, 1998). Les définitions de la proximité sont nombreuses (Bellet, 1998)<sup>16</sup> selon la littérature en économie, en mathématique en géographie ou en sociologie. Elle peut faire référence à des notions telles que : l'espace, le voisinage, les institutions, la relation entre individu, etc.

En économie plusieurs types de proximités sont identifiés en fonction des auteurs. Dans ce point, nous commençons par définir la notion de proximité et ensuite nous proposons les typologies de la proximité issues des analyses de la proximité à partir des textes des fondateurs du courant de l'économie de proximité (M. Bellet, G. Colletis et Y. Lung, 1993) et à partir de certaines réflexions qui se sont inscrites dans leurs prolongement (A.Torre, 2000; A.Rallet 2002; J. Guédon, 2005; O. Bouba-Olga et M.Grossetti, 2005 et 2006; O. Bouba-Olga, 2009).

#### 1.3.1 Origine et définition de la notion de proximité

La proximité, proximas en latin dérivant de proximus signifiant très près, prend le sens de « parenté » à la fin du 15<sup>ème</sup> siècle, pour être assimilée au milieu du 16<sup>ème</sup> siècle à « la situation d'une chose qui est à peu de distance d'une autre, de plusieurs choses qui sont proches » faisant référence aux concepts de contiguïté, de voisinage pour donner lieu à la locution « à proximité de » désignant un voisinage spatial.

---

<sup>16</sup>Cité par Alain Rallet et André Torre, « Proximité et localisation », p. 2.

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

La notion de proximité fait l'objet de plusieurs définitions, c'est un terme polysémique qui a été mis en exergue dans une suite de travaux d'économistes français du groupe « dynamique de proximité » (Bellet, Colletis, Lung, 1993). Dans son sens courant, elle évoque le voisinage, la contiguïté, la faible distance.

Selon J.M. Huriot (1998)<sup>17</sup> la proximité entre des éléments d'un ensemble exprime l'existence d'un degré suffisant de similitude d'un attribut. Ceux-ci incluent la localisation dans l'espace géographique mais aussi toutes autres caractéristiques. Donc la proximité ne reflète pas un terme strictement spatial ou géographique, mais aussi, elle peut être conçue aux sens d'une nature relationnelle qui met en avant le rapport relationnel entre les acteurs de l'espace, un rapport qui peut être lié à l'existence de relations marchandes ou non, de complémentarité et d'interdépendance au sein de l'entreprise.

Pour B.Pecqueur et J.B.Zimmermann « la notion de proximité, peut par conséquent se décliner sur un mode spatial aussi bien que non spatial, correspond à une capacité d'agents qui la partagent à se coordonner. Elle constitue la réalisation de conditions nécessaires à la coordination des agents »<sup>18</sup>.

### 1.3.2 Les typologies de proximité

Le développement des analyses de la proximité a donné lieu, depuis le début des années 90, à une pluralité de définitions des formes de proximité, qui s'articulent autour de deux dimensions: une dimension d'essence spatiale et une autre d'essence non spatiale.

#### 1.3.2.1 La proximité spatiale

Proximité spatiale, proximité physique et proximité géographique renvoient toutes les trois à l'espace géonomique neutre de F. Perroux qui, construit par les hommes, est partagé par eux<sup>19</sup>.

**La proximité spatiale** signifie, pour des individus ou des organisations, d'être situés les uns près des autres et fait référence à l'éloignement des acteurs et des activités les uns par rapport aux autres dans l'espace (J.P. Gilly et J. Perrat, 2004)<sup>20</sup>.

---

<sup>17</sup> Idem p. 77

<sup>18</sup> B.Pecqueur et J.B.Zimmermann, (2004) : « Economie de proximité ».op. Cité .p.25

<sup>19</sup> Idem page 77

<sup>20</sup> J.P. Gilly et Torre 2004, cite par Faika Skander CHARFI, L'économie de proximité : une approche multidimensionnelle, 2009 p77

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

**La proximité physique** ramenée à *"la seule distance physique"* (J. Guedon, 2005) tient, quant à elle, *"de la séparation dans l'espace et des liens en termes de distance"* comme le précisent Gilly et Torre (2000)

**La proximité géographique** se rapporte à la distance physique entre les acteurs. Elle est relative au temps et aux coûts de transport (Rallet et Torre 2005) est considérée comme une donnée subjective, *« dépendant du jugement porté par les individus sur la distance qui les sépare »*<sup>21</sup>(Bouba-Olga et Grossetti 2008).

### 1.3.2.2 La proximité non spatiale

Il s'agit de présenter les distinctions faites entre proximités institutionnelle, organisationnelle et relationnelle pour aboutir au concept de proximité organisée.

**-La proximité institutionnelle:** Kirat et Lung (1995)<sup>22</sup> définissent la proximité institutionnelle comme la mise à la disposition des acteurs économiques par les pouvoirs publics d'outils règlementaires les incitant à une adhésion à un même espace commun de représentation, de règles d'action et de modèles de pensée collectifs, ces acteurs se partageant langage, représentations, réglementation, valeurs, identité, etc.

**-La proximité organisationnelle** concerne les interactions entre acteurs mobilisant des ressources complémentaires et participant à une même activité finalisée, au sein d'une même organisation (firme, établissement, etc.) ou entre organisations (grands groupes) ou d'un ensemble d'organisations (réseau de coopération, secteur d'activité, système productif local, etc.).

Gilly et Grossetti (1993)<sup>23</sup> soulignent que la proximité organisationnelle implique que deux organisations étant d'autant plus proches qu'elles entretiennent des relations fortes. Dans ce sens, la proximité organisationnelle sera d'autant plus forte que les relations entre les organisations se rapprochent de relations de coopération. Donc *"la proximité organisationnelle se construit sur une faible distance sociale"*<sup>24</sup>. Proximité organisationnelle

---

<sup>21</sup> Cité par CRIEF et Dynamique de proximité : « le temps de débat » 6<sup>ème</sup> journée de proximité, 2009, page 6

<sup>22</sup> Kirat et Lung, 1995 c Cité par Faika Skander CHARFI, L'économie de proximité : une approche multidimensionnelle, 2009 p 79

<sup>23</sup> Gilly ET Grossetti 1993, cité par A Rallet : « économie de proximité propos d'étape ». 2002 ;

<sup>24</sup> Cité par Faika Skander CHARFI, L'économie de proximité : une approche multidimensionnelle, 2009, p. 80



## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

et proximité relationnelle ayant été fusionnées pour donner naissance à un nouveau concept de proximité organisationnelle. Ce concept est défini selon deux logiques<sup>25</sup>:

-La logique d'appartenance est liée à l'interaction entre acteurs facilitée par des règles communes, routines ;

-La logique de similitude correspond à un lien créé par le partage d'un même système de représentations et de croyances.

**-La proximité organisée** est un concept introduit au début des années 2000 par certains auteurs. Par proximité organisée, Rallet et Torre (2005) entendent « *la capacité qu'offre une organisation de faire interagir ses membres, l'organisation désignant ici tout ensemble structuré de relations, formelles ou informelles* »<sup>26</sup>.

A partir de la proximité organisée, Pecqueur et Zimmerman (2004)<sup>27</sup> distinguent une proximité organisationnelle correspondant à des processus de coordination fondés sur une interaction directe entre les agents (au sein d'une même organisation, donnant lieu à une proximité organisationnelle au sens strict, ou d'organisations différentes, suscitant l'apparition d'une proximité relationnelle) et une proximité institutionnelle s'appuyant sur des processus sans interaction directe. Cette forme de proximité se déclinant à son tour en proximité inintentionnelle répondant à une logique d'appartenance ou intentionnelle répondant à celle d'adhésion.

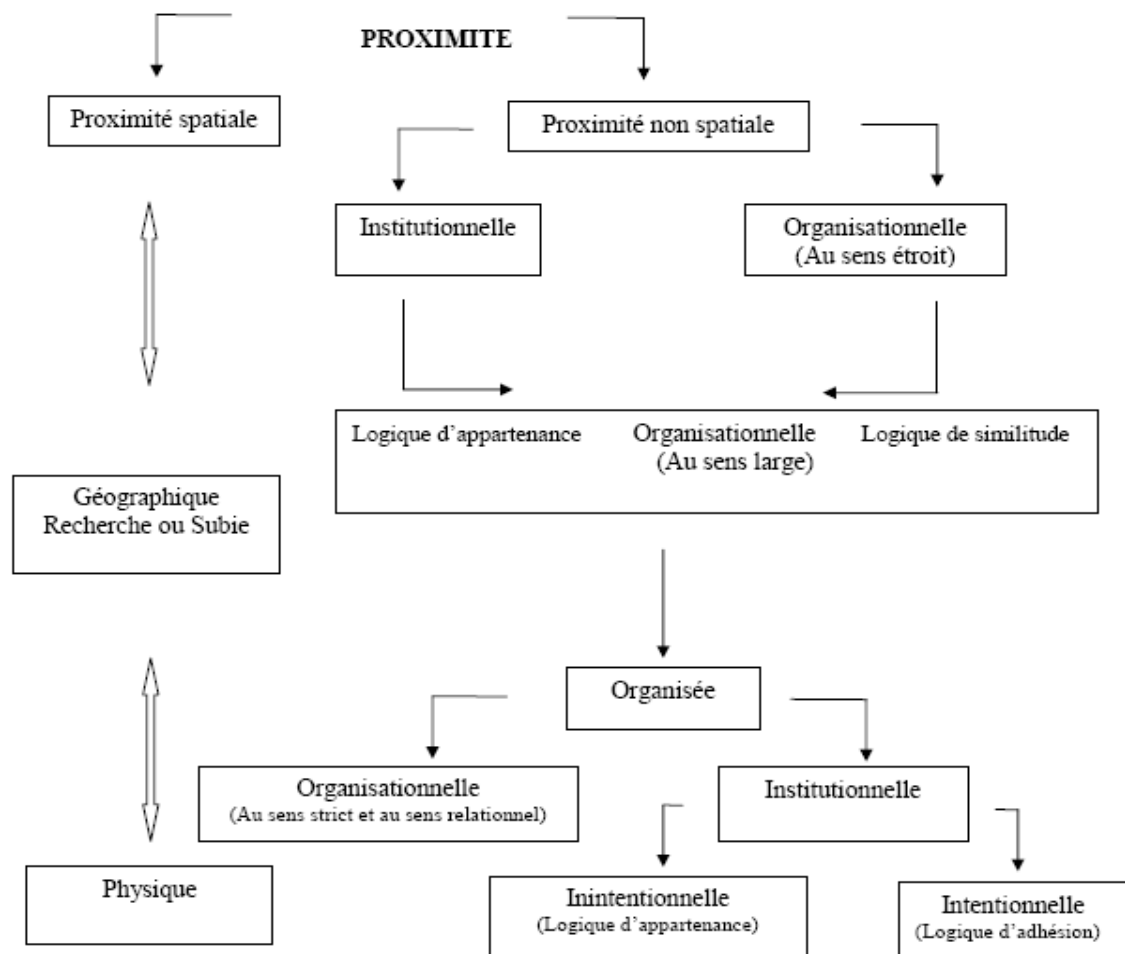
L'ensemble de ces déclinaisons reprises ci-dessus est représenté de manière synthétique dans le schéma ci-après réunissant toutes les typologies de la proximité.

---

<sup>25</sup> Cité par Olivier Bouba , Olga et Michel Grosseti : « une redéfinition des notions de proximité » , 2005, p. 2

<sup>27</sup> Cité par Olivier, Bouba et Grosseti, « Socio –économie de proximité »in Revue d'économie régionale et urbaine N °3, 2008, p. 320

## Typologies du concept de proximité



Source : Bouba-Olga et Grossetti, 2006

**-La proximité socioéconomique :** Bouba-Olga et Grossetti (2008)<sup>28</sup> introduisent, en s'appuyant sur les avancées des travaux en sociologie économique, un nouveau concept, celui de la « proximité socioéconomique » qu'ils couplent avec la « proximité spatiale ».

La proximité socio-économique est trop englobante. On doit la décomposer analytiquement pour en déduire des indicateurs et proposer les mesures adoptées. Pour ce faire, il est nécessaire de distinguer au moins deux niveaux d'action: celui des individus et celui des organisations<sup>29</sup>. Au niveau des individus tout comme au niveau des organisations,

<sup>28</sup> Idem page 320

<sup>29</sup> Idem page 320

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

deux formes de proximité se dessinent: « *la proximité de ressources* » et « *la proximité de coordination* » bien qu'elles ne soient pas simplement transposables d'un niveau à l'autre.

Deux formes de proximité constituent la proximité de ressources, il s'agit de la proximité cognitive et de la proximité matérielle.

### **-Au niveau individuel**

La proximité Cognitive est juxtaposée à la proximité matérielle. Elle renvoie au partage des valeurs communes entre acteurs fondée sur la similarité et la complémentarité des caractéristiques individuelles facilitant la circulation des connaissances, porte sur le partage de "*tout ce qui se passe dans la tête des gens et qui se manifeste par des actions et des discours*" et qu'ils mobilisent pour coordonner leurs actions.

### **- au niveau des organisations**

La proximité cognitive n'est pas prise en ligne de compte du fait que l'identification des formes de mémoire organisationnelle et technique formalisée n'a pas de sens.

C'est ce qui fait que la proximité cognitive se révèle irréalisable à ce niveau. A l'inverse de la proximité matérielle peut constituer d'un objet aisé par l'analyse des activités et des ressources.

Quand à la « proximité de coordination » deux formes fondamentales de coordination sont retenues et ce, dans la lignée des théories de la sociologie économique relative rôle des réseaux sociaux dans l'action économique ainsi que des approches de l'innovation: « *la proximité relationnelle* » et « *la proximité de médiation* ».

### **-Au niveau individuel**

La proximité relationnelle est définie par la position des divers acteurs dans les réseaux sociaux dans la chaîne des relations personnelles.

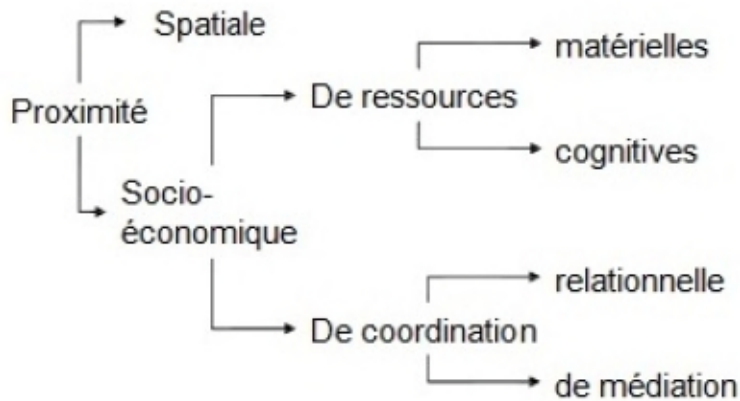
### **-Au niveau des organisations**

La proximité relationnelle et la proximité de médiation présentent des possibilités de transposition. La proximité relationnelle peut se construire en définissant les relations entre organisations comme étant formellement précisées quant à la forme à leur donner (contrat, convention, etc.).

# Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

Quand à l'économie de proximité, elle propose une typologie par segmentation<sup>30</sup>, comme illustré dans le schéma ci-dessus.

## Typologie des formes de proximité (Source : Bouba-Olga et Grossetti, (2006))



### 1-4 L'importance de la proximité géographique

L'intégration de la dimension spatiale dans l'analyse économique et sociale a toujours été présentée par le croisement des deux (ou trois) catégories de proximités, en témoigne ainsi la place tenue par la notion de proximité géographique, présentée comme fondatrice. En effet, la proximité géographique joue un rôle important dans le développement et le déroulement des activités humaines. Pour cela, un approfondissement de la définition de la proximité géographique, de ses modalités d'activation, ainsi que de l'impact du développement des moyens de communication et des Nouvelles Technologies d'Information et de la communication sur les processus de mobilité et d'ubiquité des acteurs est essentiel.

#### 1.4.1 Définition élargie de la proximité géographique

« La proximité géographique se rapporte à la distance physique. Dans son acception la plus simple, il s'agit du nombre de mètres ou de kilomètres qui séparent deux entités. Mais la proximité géographique est relative, de plusieurs manières »<sup>31</sup> :

D'abord, elle est relative aux caractéristiques morphologiques des espaces au sein desquels se déroulent les activités. Il peut s'agir d'une proximité « à vol d'oiseau », par exemple dans le cas d'un déplacement en avion, mais il arrive souvent que le relief du terrain

<sup>30</sup> Cité par Faïka Skander CHARFI, L'économie de proximité : une approche multidimensionnelle, 2009, p85

<sup>31</sup> André. Torre, « Retour à la notion de proximité », 2009, p65.

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

joue un rôle : il n'est pas équivalent de se déplacer d'un point à l'autre sur une surface plane ou en escaladant une montagne.

Ensuite, elle est relative à la disponibilité d'infrastructures de transport. L'existence d'une route ou d'une autoroute, d'une ligne de train ou de métro, d'une voie fluviale, va permettre un temps d'accès plus ou moins long et plus ou moins aisé. C'est dans cet esprit que l'on parle de distance fonctionnelle, au sens de Perroux.

Encore, elle peut être relative aux conditions financières des individus qui utilisent ces infrastructures de transport. Une ligne de train à grande vitesse peut permettre un accès rapide entre deux lieux, mais son coût va se révéler prohibitif pour une partie de la population, du moins dans le cas de déplacements fréquents. La proximité géographique, entre des personnes ou entre des personnes et des lieux, est partiellement liée à la richesse des individus.

*« La proximité géographique est considérée comme une donnée subjective (dépendant du jugement porté par les individus sur la distance qui les sépare. »<sup>32</sup>*

Quant on parle de Proximité Géographique, on pense le plus souvent à une relation entre deux individus ou entre deux groupes de personnes. Sans entrer dans les considérations des acteurs non humains, et en s'en tenant aux caractéristiques des seules actions humaines, il apparaît que la notion de Proximité Géographique s'applique également aux objets. Comme le montrent les recherches en économie de l'environnement, un individu peut se trouver dans une situation de Proximité Géographique avec une rivière, un site pollué, ou une usine d'incinération, ou encore avec un paysage remarquable.

Certains objets techniques (une usine de production automobile, une centrale électrique), ou de concernement, peuvent encore jouer un rôle dans les stratégies et les comportements des acteurs ou des groupes d'acteurs, ne serait-ce qu'en termes de localisation des lieux de travail. Ainsi, il paraît raisonnable de parler de Proximité Géographique entre des êtres vivants (en particulier des acteurs humains), entre des lieux ou des objets techniques, ou encore entre des acteurs humains d'une part et des lieux ou des objets techniques d'autre part.

---

<sup>32</sup> André. Torre, « Retour à la notion de proximité », 2009, p66.

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

Pour notre part, nous nous intéresserons à la Proximité Géographique en rapport avec les activités humaines ; on aura compris que son caractère relatif est dû à l'importance de la composante humaine dans sa définition.

Il existe des cas dans lesquels deux personnes ou deux entreprises peuvent se trouver en situation de proximité géographique sans pour autant entrer en interaction. On peut habiter dans le même immeuble que des voisins que l'on ne connaît ou ne fréquente pas, ou encore être localisé à proximité d'une entreprise avec laquelle on n'entretient aucun rapport. On dira alors que le potentiel de proximité géographique reste inactivé, ou non mobilisé.

### **1.4.2. Activation de la proximité géographique**

La proximité géographique est neutre dans son essence L'importance est donnée à la manière dont s'en emparent les acteurs. Le fait que deux entreprises se trouvent localisées à une faible distance peut être ou non source d'interactions : ces deux entités peuvent aussi bien rester indifférentes qu'entrer en contact et l'on parle alors de mobilisation des potentialités de la proximité géographique. Mais cette mobilisation peut conduire à des résultats différents selon les actions entreprises. Par exemple, dans le cas d'entreprises innovantes, il peut aussi bien s'agir de la transmission de connaissances scientifiques et techniques par le biais de spillovers géographiques que d'espionnage et de capture induite des bénéfices d'une invention tombant sous le droit de la propriété intellectuelle. Le même type de phénomène se présente avec la proximité géographique aux lieux. Ainsi, la construction d'un immeuble en face d'une habitation individuelle peut être perçue comme un inconvénient.

La mobilisation du potentiel offert par la proximité géographique sera alors tout à fait différente selon que l'on entrera dans la voie du conflit, ou dans celle de la marchandisation des avantages en termes de localisation. Il en résulte que, selon leurs stratégies, ou selon leurs perceptions de leur environnement, les acteurs vont avoir des comportements et des attitudes différentes au regard de la proximité géographique, en cherchant à se rapprocher ou à s'éloigner de certaines personnes ou de certains lieux, ou encore en s'estimant satisfaits ou insatisfaits de la proximité géographique de certaines personnes ou de certains lieux ou objets techniques. On parle alors de proximité géographique recherchée ou subie.

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

*« La proximité géographique recherchée correspond à la quête d'acteurs cherchant à satisfaire une demande de proximité géographique à d'autres acteurs économiques ou sociaux, à des ressources naturelles ou artificielles, à des lieux ou à des objets techniques »<sup>33</sup>.*

Selon cette définition, la proximité géographique peut prendre une forme permanente ou temporaire :

-La demande de proximité géographique permanente est satisfaite par une localisation jugée satisfaisante dans un lieu ou par un changement de localisation et une installation dans un lieu jugé davantage propice à la satisfaction des besoins ou à la réalisation des activités projetées par l'acteur. C'est le cas des individus qui s'installent dans une ville pour bénéficier de la présence d'autres habitants, des infrastructures, de l'ambiance culturelle..., des entreprises sous traitantes qui se rapprochent de leur donneur d'ordre, ou des exploitations qui vont chercher à installer des silos ou des usines de transformation à proximité des lieux de production agricole, afin de limiter les coûts de transport et les pertes en charge ;

-La demande de proximité géographique temporaire trouve à se satisfaire sans changement de localisation, simplement par l'intermédiaire de mobilités ou de déplacements ponctuels de plus ou moins longue durée. Il s'agit, par exemple, des voyages entrepris par les migrants saisonniers, les propriétaires de résidences secondaires, les touristes..., mais aussi des déplacements des ingénieurs qui vont se rencontrer dans le cadre de leurs activités de transfert de connaissances ou des chefs de projets qui se donnent rendez-vous dans une foire ou un salon.

**La proximité géographique subie** *« correspond à la situation d'acteurs qui se voient imposer la proximité géographique de personnes, d'activités, d'objets techniques ou de lieux, sans être en mesure de se déplacer et de changer de localisation. »<sup>34</sup>*

Il en résulte, quand le déménagement est impossible ou son coût d'opportunité trop élevé une contrainte, qui s'appuie sur trois types d'interférences :

**-Les superpositions :** deux ou plusieurs agents prétendent à des usages différents pour un même espace, par exemple certains veulent l'utiliser à des fins récréatives et d'autres dans un but de réservation de la nature ou de construction ;

---

<sup>33</sup> André. Torre, « retour à la notion de proximité », 2009, p67

<sup>34</sup> Idem, p.67

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

-**Les contiguïtés** : des agents situés côte à côte sont en désaccord quant aux frontières, bordures de leurs espaces respectifs. Il peut s'agir de contestation des limites de propriété, de questions de servitudes ou de passages mitoyens, de remembrements.

-**Les voisinages** : ce cas concerne les effets indésirables d'une activité, pouvant se diffuser à des agents situés dans un périmètre proche par la voie des airs, des eaux, ou sous l'effet des pentes de terrains. C'est la situation des externalités de pollution.

### 1.4.3 Mobilités et ubiquité

L'intérêt pour les questions de proximité géographique conduit à accorder une attention particulière à la question des infrastructures de transport et de communication, qui viennent impacter la relation des acteurs à l'espace et la transformer sous l'influence du progrès des technologies. Le développement de ces infrastructures, qui constitue l'une des transformations récentes et les Technologies d'Information et de la Communication (TIC), sont deux vecteurs de modification importante du lien à l'espace et de développement de nouvelles relations entre acteurs économiques et sociaux.

#### -L'ubiquité

Il s'agit de la possibilité, pour un agent ou un groupe d'agents, *d'être à la fois simultanément présent ici et ailleurs et donc de développer* un registre d'actions qui déborde la localisation ou la mobilité<sup>35</sup>. Tout agent est non seulement localisé ou mobile, mais encore capable d'agir en temps réel dans des lieux différents. Un individu peut correspondre par téléphone ou par internet avec ses proches qui habitent dans un autre pays ou une autre région.

Le développement de infrastructures de transport et de communication, qui constitue l'une des transformations les plus importantes de l'appareil technologique-productif, conduit en effet à des modifications sensibles dans les relations économiques et sociales, en particulier l'expansion considérable des phénomènes de mobilité et d'ubiquité. A la multiplication et à la technicité toujours plus grande des infrastructures de communication terrestres et aériennes vient maintenant s'ajouter la révolution des Nouvelles Technologies d'Information et de la Communication (NTIC), peut à la fois agir localement et globalement, par exemple en mettant

---

<sup>35</sup> Idem, P68.



## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

en concurrence des fournisseurs au niveau mondial ou en passant des ordres de bourse à l'étranger.

### **-Mobilité des personnes**

La mobilité des personnes qui se développe avec les infrastructures de transport, permet à des individus d'agir dans des espaces différents, dans des moments différents, mais souvent rapprochés. Il s'agit aussi bien de mobilités longues, pour des changements de domicile ou des localisations/délocalisations d'entreprises, que de mobilités courtes ou temporaires (séjours de vacances ou de déplacements professionnels, déplacements quotidiens pour se rendre sur des lieux de travail éloignés, etc).

Ces mobilités ont connu une croissance importante, grâce à l'amélioration technique des infrastructures et technologies de transport et de communication. Cette évolution est permise par la multiplication des moyens de transport et surtout par leur progression technique

Il faut considérer les infrastructures et les technologies de transport comme des moyens de communication et de connexion entre les êtres humains, qui leur permettent d'entrer plus facilement en relation (ou de transporter des biens et des services). De ce fait, leurs évolutions viennent impacter les proximités géographique et Organisée, dans leurs dimensions potentielles comme dans leurs activations.

## **Section 2 : Les fondements théoriques de l'innovation.**

L'innovation est un concept à la fois polysémique et polymorphe<sup>36</sup>. Les innovations peuvent être de nature, d'origine et/ou de l'ampleur différentes. Dans le cadre des entreprises, l'innovation peut être conçue comme un processus de création de nouveautés sur la prestation offerte, ou dans le procédé de production ou encore dans l'organisation du travail. Ainsi, l'innovation peut être envisagée comme un résultat obtenu par l'entreprise mais aussi comme le processus qui a permis cette obtention.

Dans cette section, nous commencerons par présenter l'origine de l'innovation ainsi que quelques définitions et puis les concepts liés à l'innovation et enfin les diverses classifications de l'innovation.

### **2-1 Origine du concept d'innovation**

Avant de définir l'innovation en tant que concept, intéressons-nous à sa provenance étymologique puis lexicale. Le mot « innovation » vient du latin « novus » qui veut dire nouveau et génère trois verbes : innovare, novare et renovare. A ces trois verbes se rattachent, en français trois substantifs : innovation, novation et rénovation<sup>37</sup>.

Le terme « innovation » est apparu en 1297, il concerne le fait d'introduire dans une chose établie quelque chose de nouveau.

Le terme « novation » est apparu en 1307, il désigne une convention par laquelle une obligation est éteinte et remplacé par une autre obligation nouvelle, c'est le fait d'apporter une nouveauté à un acte.

Enfin le terme « rénovation » date du 14<sup>ème</sup> siècle, est signifié la remise en l'état premier par de profondes transformations.

---

<sup>36</sup>Cité par Simon. Alcoufee. : « La diffusion et l'adoption des innovations en comptabilité et contrôle de gestion : Cas de L ABC en France », Thèse de doctorat en gestion, 2010, p.22.

<sup>37</sup>Cité par Simon, Alcoufee. : « La diffusion et l'adoption des innovations en comptabilité et contrôle de gestion : Cas de L ABC en France », Thèse de doctorat en gestion, 2010, p.23.

# Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

Si le terme « innovation » est apparu dans la langue française à la fin de 13<sup>ème</sup> siècle, Joseph Schumpeter (1935) est le premier qui a développé ce terme dans la science sociale. Pour lui l'innovation est le seul moteur de l'évolution et la croissance économique<sup>38</sup>.

## 2- 2 Quelques définitions et typologies de l'innovation

Les définitions de l'innovation varient en fonction du contexte dans lequel elles sont utilisées. Barryere (1980) propose trois contextes dans lesquels le concept d'innovation est utilisé<sup>39</sup> :

- Processus global de création ;
- Adoption d'une nouveauté par une société
- Ou nouveauté en elle-même

Chacune de ces approches donnent une définition de l'innovation ; la première évoque la création de l'innovation, la seconde son utilisation et la dernière l'innovation en tant que résultat d'une maturation.

Les définitions de l'innovation dépendent également de plusieurs paramètres à savoir la vision que chaque chercheur a de l'innovation, de son origine scientifique, de sa spécialité, de l'orientation de ses recherches<sup>40</sup>. Vincent Boly (2004) dans son ouvrage d'Ingénierie de l'innovation, propose six angles différents pour cerner le concept d'innovation<sup>41</sup>.

- La vision de l'économiste,
- La vision opératoire,
- La vision de cognicien,
- La vision systémique,
- La vision sociologue,
- La vision du biologiste.

Dans ce mémoire, nous nous limiterons à la vision de l'économiste.

---

<sup>38</sup> Simon, Alcoufee. : « La diffusion et l'adoption des innovations en comptabilité et contrôle de gestion : Cas de L ABC en France », Thèse de doctorat en gestion, 2010, page 24

<sup>39</sup> Barryere P.Y., « Typologie des l'innovation » revue française de gestion .Janvier-Février 1980, p. 9-15.

<sup>40</sup> N'Doli. Guillaume : « Evaluation de processus d'innovation », Thèse de doctorat en Génie des systèmes industriels, 2008, page 27

<sup>41</sup> Vincent. Boly(2004), cité par N'Doli Guillaume : « Evaluation de processus d'innovation » Thèse de doctorat en Génie des systèmes industriels, 2008, page 27

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

Selon cette vision, l'innovation est un concept relativement ancien vulgarisé pour la première fois par l'économiste Joseph Schumpeter. Dans son ouvrage de 1934, il a défini le concept d'innovation comme étant l'introduction sur le marché d'un nouveau produit et d'une nouvelle méthode de production, la conquête d'un nouveau marché, l'utilisation de nouvelles matières premières ou la mise en place d'une nouvelle forme d'organisation.

Pour Freeman(1983) l'innovation est « *la première application commerciale ou de production d'un nouveau produit ou processus* »<sup>42</sup> et pour Pierre André Julien et Marchesnay (1996) l'innovation « *c'est créer une entreprise différente de ce qu'on connaissait auparavant, c'est découvrir ou transformer un produit, c'est proposer une autre façon de faire, de distribuer ou de vendre* »<sup>43</sup>

B .Bellon(2002) définit l'action d'innovation comme suit « *c'est de mettre sur le marché un nouveau produit ou un produit qui a des propriétés nouvelles ; c est aussi introduire un nouveau procédé de fabrication ou une nouvelle organisation dans l'entreprise* »<sup>44</sup>.

OCDE (2005) a repris la définition de Schumpeter dans le manuel d'Oslo « *l'innovation peut être vue comme la mise en œuvre d'un produit (bien ou service), d'un procédé nouveau ou sensiblement amélioré, d'une nouvelle méthode de commercialisation ou d'une méthode d'organisationnelle dans les pratiques de l'entreprise, l'organisation du lieu de travail ou des relations extérieures* »<sup>45</sup>.

Les cinq aspects de l'innovation proposé par Schumpeter sont concentrés dans la définition de l'OCDE sous les quatre notions ; nouveau produit, nouveau procédé, nouvelle organisation ou innovation commerciale.

Et pour Jimenez D-J, (2011, p.408) « l'innovation est définie comme l'adoption d'une idée ou d'un comportement nouveau par apport à l'entreprise »

A travers toutes ces définitions, nous pouvons dire que l'innovation, dans son sens commun, concerne les nouvelles techniques, les nouveaux produits, les nouveaux services ou encore les nouveaux procédés.

---

<sup>42</sup> Jacques. Perrin, « Concevoir l'innovation industrielle méthodologie de conception de l'innovation », CNRS, 2001, p.16.

<sup>43</sup> Pierre. André. Julien et Michel MARCHESNAY(1996), Op.Cit, p35

<sup>44</sup> Bertrand .Bellon (2002), Op.cit. , p.3

<sup>45</sup> Manuel d'Oslo, 3ième édition, OCDE, 2005, p.46

## 2-3 Notions voisines de l'innovation

Les termes créativité, découverte, conception et invention peuvent être considérées comme des synonymes de l'innovation, cependant il vaut mieux les définir pour expliquer leurs différences.

**a-Invention** relève de la science et de la découverte. Elle est le privilège des chercheurs et des créateurs à imaginer et de modeler l'inexistant. Donc inventer consiste à produire ou à créer un produit que l'on peut s'approprier, en utilisant son imagination ; c'est un acte à la fois original et directement appliqué.

Il est essentiel de préciser que l'invention ne donne pas forcément naissance à une innovation étant donné qu'il y a dans certains cas, des obstacles culturels, économiques ou autres qui empêchent les entreprises de s'aventurer sur une piste d'innovation que l'on juge à haut risque. Selon le PDG d'IBM, EMEA, Larry Hirst, « *l'invention est la transformation de l'argent en idées, tandis que l'innovation est la transformation des idées en argent* »<sup>46</sup>.

Pour Schumpeter « *L'invention signifie la conception d'une nouveauté alors que l'innovation se définit par l'introduction de l'invention dans un milieu social* »<sup>47</sup>

**b-La découverte** : Le verbe « Découvrir », signifie dévoiler, ce qui explique que l'objet de découverte existe déjà, donc, la découverte peut être un précédent à l'invention. La découverte scientifique est le résultat d'une démarche de recherche tandis que l'invention est le résultat de la démarche de la conception.

La définition de la découverte selon Edmon Malinvaud est la suivante « *ce qui été non seulement trouvé mais également perçu comme entraînant un accroissement important et soudain de la connaissance, et qui est assez bien établi pour apparaître irréversible* »<sup>48</sup> Dans le même contexte, il ajoute, que si nous nous intéressons aux effets de la découverte, on peut dire qu'elle a « *une certaine généralité et une portée significative réelle : elle ne devrait pas concerner un seul objet ou un seul événement ; elle devrait être assez importante pour être mise en mémoire dans le corpus scientifique* »<sup>49</sup>. Donc, la découverte génère des innovations.

---

<sup>46</sup> What is innovation ? En ligne disponible sur <http://www.youtube.com>

<sup>47</sup> [www.slideshare.net](http://www.slideshare.net).

<sup>48</sup> Malinvaud E., cité par Forest J. Micaelli J-P. et Perrin J., « innovation et conception : pourquoi une approche en terme de processus ? ». II 2ME Congrès international franco – québécois de Génie Industriel –ALBI 1997.

<sup>49</sup> Idem

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

**c-La créativité :** La créativité selon l'Académicien Louis Armand est un processus mental impliquant la génération de nouvelles idées ou de nouveaux concepts.

La créativité est de façon générale la capacité d'un individu ou d'un groupe d'individus d'imaginer et de réaliser quelque chose qui soit nouveau ou de découvrir une solution originale à un problème donné.

**d-La conception :** L'innovation et la conception sont deux concepts différents. Le verbe concevoir signifie prendre un ensemble des décisions et créer un objet. La conception de produit peut se définir comme « *l'ensemble des activités et des processus qui permettent de passer de l'idée d'un nouveau produit (ou l'amélioration d'un produit existant) à la fourniture de l'ensemble des informations (plans, description, logiciel ; etc.) Qui permettent de lancer la production de ce produit et d'en assurer l'usage et la maintenabilité.* »<sup>50</sup>.

### 2-4 Les diverses classification d'innovation

La définition de l'innovation s'accompagne généralement d'une typologie des innovations qui servent à limiter le champ sémantique investi par l'auteur en fonction des critères tels que l'origine, les résultats et les degrés de l'innovation

La thèse de Romon, F. (2005)<sup>51</sup>, sur le management d'innovation, présente un état de l'art des typologies des innovations en fonction des écoles de pensée et de leurs positions épistémologiques respectives (voir tableau n° 3).

**Tableau n 3 :** Les typologies de l'innovation.

Ecoles, auteurs	Typologies des innovations	Positions épistémologiques explicites ou sous-jacentes
Stratégie d'entreprise. PORTER [1986]	Innovations « market pull » versus innovations « technology push »	L'entreprise est le moteur du changement technique
ANSOFF [1968, 1989], MORIN [1985], SAAD & al. [1994]	Innovations de rupture versus innovations incrémentales	Les compétences de l'entreprise sont le fondement de ses marges stratégiques
Economistes évolutionnistes	Innovation ponctuelle versus nouveau système technique versus révolution technologique	Relations contingentes entre le système technique global et les choix de l'entreprise
Sociologie des organisations. BURGELMAN & SAYLES [1986], ALTER [2002 a]	Innovation « induite » versus innovation « autonome » Innovation organisationnelle versus innovation technique	L'innovation est une démarche de créativité d'abord individuelle, relayée ou non par l'organisation

Source : Romon F., (2005, p.22)

<sup>50</sup> Perrin J., « Concevoir l'innovation industrielle, Méthodologie de conception de l'innovation », Edition CNRS, Paris, 2001, page19.

<sup>51</sup> Romon.F., (2005), « Le management de l'innovation, essai de modélisation dans une perspective systémique »thèse de doctorat en science de gestion, 2005, p. 22.

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

Les quatre catégories citées dans le tableau sont variées et la distinction du type d'innovation s'avère difficile. Nous pouvons déduire deux types d'innovation souvent utilisés dans la littérature sous des appellations différentes

### **2-4-1 Selon la nature**

Nous retrouvons dans cette catégorie toutes les typologies dans lesquelles les innovations sont regroupées en fonction de leur nature (innovation de produit, de procédé, organisationnelle et commerciale ainsi marketing).

#### **a-Innovation de produit**

Elle correspond à l'introduction sur le marché d'un produit ou bien d'un service nouveau ou amélioré de manière significative quand à ses fonctionnalités, à ses caractéristiques fondamentales, de ses spécifications techniques.

L'évolution rapide des technologies, et les exigences des clients incitent toutes les entreprises à offrir une plus grande valeur en développant des produits et des services nouveaux ou améliorés.

En d'autres termes, innovation de produit présente un produit ou un service nouveau ou significativement amélioré en respectant ses caractéristiques et spécifications techniques visibles par le client (Orfila Sinites et Matison, 2009, p.381)<sup>52</sup>.

#### **b-Innovation de procédé**

Non visible par le client. Elle inclut des techniques ou des technologies de production nouvelle ou qui améliorent significativement les méthodes de travail ou la qualité du produit ou du service existant (Gant, 2010, p348)<sup>53</sup>

#### **c-Innovation organisationnelle**

Est entendue au sens d'une amélioration ou modification des méthodes de production et d'organisation du travail. Le changement organisationnel renvoie donc à l'évolution des formes spécifiques d'agencement et de coordination des éléments physique (organisation du

---

<sup>52</sup> Cité par Molka Ernez, « Rôle de la dynamique de l'innovation dans l'optimisation de sous- traitance : Cas de l'industrie textile habillement tunisienne », PARIS EST , 2011p.125

<sup>53</sup> Idem

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

processus de production, de la logistique et des flux informationnels) et des hommes (organisation du travail).

### **d-Innovation commerciale**

Ce type d'innovation affecte tous les éléments de la commercialisation, le transport et l'entreposage. L'entreprise intègre de nouvelles technologies de la communication dans le processus de commercialisation de sa production.

### **C-Innovation dans le marketing**

Elle correspond à la mise en œuvre de concepts ou de méthodes de vente nouvelles ou notablement modifiées afin de faciliter l'accès des produits au marché. Cette définition inclut les changements dans le design et le packaging.

### **2-4-2 Selon l'ampleur**

Dans cette catégorie Freeman distingue trois types d'innovation : incrémentales, radicales ou technologiques.

#### **a-Les innovations incrémentales**

Il s'agit de la multitude d'améliorations quotidiennes que chaque salarié ou un groupe de salariés introduit dans les produits ou les processus de production existant. Ces modifications s'accumulent de façon quasi continue au fil de toute la production. Selon Richard Soparnot et Eric Stevens, les innovations incrémentales se caractérisent par des changements plus limités, soit sur l'axe des clients, comme le cas de positionnement de gamme, soit sur l'axe des procédés l'adoption des nouvelles chaînes de fabrication automatisées pour produire une offre existante à moindre coût.

#### **b-Les innovations radicales**

C'est une rupture totale et irréversible dans le processus. Il s'agit des ruptures qui modifient non seulement un but explicite, mais, la totalité des dimensions de l'organisation de la production<sup>54</sup>. Les innovations de rupture ou radicales sont généralement caractérisées par

---

<sup>54</sup> Cité par Bernard. Bellon, « L'innovation et création », 2004, p.5



## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

l'emploi des procédés de production inconnus jusqu'alors et débouchant sur des offres originales pour des clients potentiels<sup>55</sup>.

### **c-Les innovations technologiques**

Les innovations technologiques concernent moins une entreprise particulière qu'une économie toute entière, elles résultent de la conjonction de plusieurs innovations radicales et déterminent la naissance de nouveau produit et service, changent complètement la nature de la demande, la structure des coûts et les conditions de la compétitivité dans toute la sphère économique le marché et les acteurs du marché.

### **2-5 Les théories d'innovation**

Le concept d'innovation est un concept ancien initié par Schumpeter (1935). Celui-ci définit l'innovation comme l'introduction sur le marché d'un produit nouveau, d'un nouveau processus de fabrication ou encore d'une nouvelle forme organisationnelle de l'entreprise. Donc, les travaux pionniers de Schumpeter ont permis à d'autres auteurs de divers champs disciplinaires d'explorer ce qui fut la boîte noire. L'analyse de l'innovation par les évolutionnistes, notamment Nelson et Winter, (1982) s'inscrit dans la continuité des travaux de Schumpeter et met l'accent sur le caractère processuel de l'innovation. Les différents travaux réalisés dans cette lignée ont développé également la notion de compétence et d'apprentissage dans le processus d'innovation.

Ce point se focalisera sur les approches de l'innovation. Dans un premier temps nous aborderons l'analyse standard de l'innovation, puis, dans un second temps, nous présenterons l'analyse schumpétérienne ainsi que l'analyse évolutionniste et institutionnaliste.

#### **2-5-1 Analyse traditionnelle de l'innovation, l'adaptation de l'économie à une technologie donnée.**

Les traits principaux de cette approche sont les suivants<sup>56</sup>:

-Une nouvelle technologie est supposée pleinement réalisée hors de la sphère de l'économie ;

---

<sup>55</sup> Idem p.5

<sup>56</sup> Amendola et Gaffard : « La dynamique économique de l'innovation », Edition ECONOMICA, 1988, page4.

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

-Une structure économique donnée doit absorber la nouvelle technique ;

-Un point d'arrivée, représenté par la peine d'adaptation de la capacité productive à la nouvelle technologie, est déterminé à priori, de manière univoque, sur la base des caractéristiques de la technologie en question.

Cette approche est issue de la théorie du progrès technique. Elle fait référence à une conception particulière de la technologie basée sur une représentation déterminée du processus de production.

Dans ce processus les inputs sont transformés en biens et services par l'intermédiaire d'équipement productif accompagné d'une technologie.

La définition des techniques de production et par la suite son adaptation par un système économique donné, est conditionné par la présence des ressources. Des techniques peuvent être définies et confrontées entre elles sur la base d'un critère donné, de telle sorte que la connaissance aussi bien de l'ensemble des choix que des effets de chacun d'entre eux, permet de poser le problème du choix technique d'une manière strictement néo classique ; c'est-à-dire comme un processus de maximisation. Dans un contexte donné, la solution réside dans la définition de la technique supérieure sur la base d'un critère donné ; cette technique est automatiquement choisie, et le seul problème c'est l'adoption de cette dernière.

Dans ce cas, le processus de production coïncide avec la diffusion de l'innovation c'est-à-dire avec l'intensité et la rapidité d'acquisitions par l'économie d'une nouvelle technique définie comme supérieure.

### **2-5-2 Analyse schumpetérienne de l'innovation**

L'innovation pour Joseph Schumpeter est le seul moteur de l'évolution et de la croissance<sup>57</sup>. Sans innovation, l'économie serait stationnaire, son importance est accordée aux entrepreneurs qui exécutent de nouvelles combinaisons de production.

L'innovation consiste donc en l'exécution de nouvelle combinaison. Pour Schumpeter ce concept englobe les cinq cas suivants<sup>58</sup> :

---

<sup>57</sup> Cité par Simon Alcouffé : « la diffusion et l'adoption des innovations managériales en comptabilité et contrôle de gestion : cas de l'ABC en France »2010, p24

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

-La fabrication d'un bien nouveau, c'est-à-dire encore non familier au cercle des consommateurs, ou d'une qualité nouvelle d'un bien ;

-L'introduction d'une méthode de production nouvelle, c'est-à-dire pratiquement inconnue de la branche intéressée de l'industrie ; il n'est nullement nécessaire qu'elle repose sur une découverte scientifique nouvelle et elle peut aussi désigner de nouveaux procédés commerciaux pour une marchandise ;

-L'ouverture d'un débouché nouveau, c'est-à-dire d'un marché ou jusqu'à présent la branche intéressée de l'industrie du pays intéressé n'a pas encore été introduite, que ce marché ait existé avant ou non ;

-Conquête d'une source nouvelle de matières premières ou des produits semi-ouvrés...

-Et la réalisation d'une nouvelle organisation, comme la création d'une situation de monopole ou l'apparition brusque d'un monopole.

### **2-5-3 Analyse évolutionniste et institutionnelle de l'innovation**

Une des caractéristiques majeures de l'analyse évolutionniste consiste à voir l'innovation comme un processus, c'est-à-dire « un ensemble de phénomènes actifs et plus ou moins organisés, qui s'échelonnent dans le temps. L'innovation est une série (non linéaire) d'étapes cohérentes entre elles et tendant vers un résultat donné identifiable, représenté par une activité industrielle et ancrée dans son environnement »<sup>59</sup>.

Cette approche est développée en référence aux travaux de Schumpeter et aux théories darwiniennes du développement qui considèrent l'innovation comme une forme de développement des systèmes industriels. Elle naît d'une initiative interne à l'entreprise (l'idée d'un employé) ou d'une évolution de son environnement (évolution des besoins des clients par exemple) ou d'une série d'événements conjoints à la fois interne et externe<sup>60</sup>.

---

<sup>58</sup> Schumpeter .J: « théorie de l'évolution économique », Edition DALLOZ, 1999,page 94

<sup>59</sup> Boly. V : « ingénierie de l'innovation, Organisation et méthodologie des entreprises innovantes ». Edition LAVOISIER ,2004 .page 59.

<sup>60</sup> Idem, page 42

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

Dans les années 40, Schumpeter propose un nouveau modèle, il intègre le changement technique dans le processus de production. Ce modèle ne considère plus l'innovation comme résultat mais comme un processus.

De nombreux auteurs ont travaillé sur l'explication de la notion d'innovation parmi eux, on cite :

Robert Solow (1957)<sup>61</sup> montre l'existence d'une partie résiduelle dans la croissance qui n'est pas expliquée, selon cet auteur trois paramètres qui peuvent expliquer le développement économique : l'investissement, les heures du travail et le progrès technique.

La contribution de Nelson et Winter (1982) à la théorie évolutionniste de l'innovation se fait par l'introduction de la notion de routine qu'ils définissent comme « des dispositions relativement constantes et heuristiques stratégiques qui façonnent l'approche d'une firme en fonction des problèmes non routiniers auxquels elle fait face »<sup>62</sup>. Selon ces évolutionnistes les routines présentent comme des règles de décision des organisations, donc, comme des conditions d'évolution d'une entreprise.

Klin et Rosemberg (1986)<sup>63</sup> ont présenté un modèle qui fait un état de bouclage et de rétroaction entre les fonctions de conception du produit, de fabrication, du marketing etc. Et enfin, Dosi(1988)<sup>64</sup> a amélioré cette approche en faisant apparaître l'innovation comme un processus spécifique à la firme, cumulative, interactive et irréversible.

### **2-5-4 L'analyse institutionnaliste et néo-institutionnaliste de l'innovation**

Les développements de la théorie de la croissance endogène ont mis l'accent sur le rôle majeur que jouent les institutions dans la croissance des nations. Les institutions sous toute leur forme contribuent à façonner l'intensité et la direction des innovations<sup>65</sup>

Veblen T (1898), accorde une grande importance à ce sujet, pour lui, sur le plan économique, l'innovation qui constitue le moteur de la croissance économique peut être

---

<sup>61</sup> Robert Solow (1957) ? Cité par Marianne Chouteau et Ludovic Viévard, (2007), Cité .Op, p12

<sup>62</sup> Nelson et Winter (1982), Cité par Jean –Claude B : « Trajectoire d'innovation dans l'entreprise artisanale : Une approche évolutionniste fondée sur les ressources et les compétences ».XVIème conférence internationale de management stratégique, Montréal, Juin 2007.

<sup>63</sup> Klin Et Roserberg (1986), Cité par Marianne Chuoteam et Ludovic Viévard(2007), cité Op, P13-14

<sup>64</sup> Dosi G (1988), cité par Leila Temri,(2000),cité Op, p7

<sup>65</sup> Cité par Arabi. khelloudja "les obstacles organisationnelles et institutionnelles à la dynamique d'innovation par apprentissage en Algérie le cas de la région de Bejaia » thèse de doctorat en sciences économiques.

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

définie comme représentative de la capacité des individus à tirer parti d'un environnement institutionnel constamment en évolution et s'y accommoder.

D'après les analyses de R, Nelson (1988)<sup>66</sup>, l'intérêt des institutions est de permettre un équilibre approprié entre le caractère privé de la technologie qui libère des incitations stimulant l'innovation, et son caractère public qui assure une large diffusion

Pour North (1990,1994), c'est l'innovation institutionnelle qui conditionne la rapidité du système à produire de la connaissance et de l'innovation. Donc l'innovation institutionnelle désigne la capacité des institutions et des organisations à définir de nouvelles opportunités pour la société.

La contribution des deux écoles (institutionnaliste et néo- institutionnaliste) ainsi que les apports de La nouvelle économie évolutionniste (2002) à la question d'innovation et d'institution permet d'élaborer un corpus théorique autour de cette question. D'après les analyses de R.Nelson (1988), l'intérêt des institutions et de permettre un équilibre approprié entre le caractère privé de la technologie qui libère des incitations stimulant l'innovation et le caractère public qui assure une large diffusion.

L'Undvall.B, accorde une grande importance aux institutions informelles (les routines) dans la dynamique du changement technologique, par le fait qu'elles guident les agents dans leurs innovations technologiques.

### **2-5-5-l'approche par les systèmes territoriaux d'innovation.**

Cette approche se situe dans les prolongements des approches théoriques des systèmes territoriaux de production (district, cluster...). Ces derniers, renvoient à l'association entre le territoire et la dynamique d'innovation.

L'approche basée sur les réseaux met en exergue la notion d'innovation et insiste sur les facteurs territoriaux, sociaux, institutionnels et culturels de la dynamique des systèmes territoriaux de production.

---

<sup>66</sup> Nelson R., « institution supporting technical change in the united states », in G.Dosi,C. Freeman ,R.Nelson,G. Silverberg et L. Soete , « technical change and économique theory », Pinter,Londre,1988,p314

# Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

## 2-6 L'innovation : processus ou résultat ?

Kimberly(1981)<sup>67</sup> identifie deux grands points quant à la définition de l'innovation. Le premier, concerne la conceptualisation de l'innovation comme processus et le deuxième point comme résultat. Vue comme processus, l'innovation est le processus qui consiste à amener l'invention à être utilisée, vue comme résultat, l'innovation est une idée, une pratique ou un produit perçu comme nouveau.

Le tableau n°4 présente les définitions de l'innovation comme résultat.

**Tableau n°4** : Définition de l'innovation considérée comme résultat.

Auteurs	Définition de l'innovation
Dewar et Dutton (1986)	Idée, pratique ou artefact matériel perçu comme nouveau par l'individu ou le groupe d'individus qui considère son adoption
Lewis et Seibold (1993)	Objet tel qu'une nouvelle technologie, idée, produit ou programme qui est introduit dans une organisation
Rogers (1995)	Idée, pratique ou objet qui est perçu comme nouveau par un individu ou toute autre unité d'adoption

**Source** : Simon Alcouffé : « la diffusion et l'adoption des innovations managériales en comptabilité et contrôle de gestion : cas de l'ABC en France »2010, p32.

---

<sup>67</sup> Cité par Simon Alcouffé : « la diffusion et l'adoption des innovations managériales en comptabilité et contrôle de gestion : cas de l'ABC en France »2010, p32

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

Le tableau ci-dessous présente la définition de l'innovation comme processus

**Tableau n°5:** Définition de l'innovation comme processus

Auteurs	Définition de l'innovation
<b>Thompson (1965)</b>	Génération, acceptation et mise en place d'idées, de procédés, de produits ou de services nouveaux
<b>Knight (1967)</b>	Adoption d'un changement qui est nouveau pour l'organisation
<b>Rowe et Boise (1974)</b>	Utilisation réussie de procédés, de programmes ou de produits qui sont nouveaux pour l'organisation et qui sont introduits à la suite de décisions prises au sein de l'organisation
<b>Barreyre (1980)</b>	Processus dont l'aboutissement est une réalisation originale qui comporte des attributs créateurs de valeur. Introduction dans un milieu social donné d'une invention. Mise en application originale et porteuse de progrès d'une découverte, d'une invention ou simplement d'un concept
<b>Akrich et al. (1988)</b>	Fait d'amener une intuition, une découverte, un projet au stade commercial. Parcours qui, de décision en décision, amène au bon moment sur le bon marché un bon produit
<b>Damanpour (1996)</b>	Effort pour créer un changement voulu et concentré sur le potentiel économique ou social de l'organisation
<b>Maunoury (1999)</b>	Tout changement introduit sciemment dans l'économie par un agent quelconque et ayant pour but et résultat une utilisation plus efficace ou plus satisfaisante des ressources

**Source :** Simon Alcouffé : « la diffusion et l'adoption des innovations managériales en comptabilité et contrôle de gestion : cas de l'ABC en France »2010, p33

Mais il ya certains auteurs comme Chanaron (1999) qui considère l'innovation comme étant à la fois un processus et le résultat de ce processus.

### 2-6-1 La notion de processus d'innovation

Plusieurs auteurs définissent l'innovation en tant que processus. Pour (Boly, 2004) « L'innovation est une série (non linéaire) d'étapes cohérentes entre elles et tendant vers un résultat identifiable, représenté par une activité industrielle nouvelle et encrée dans son environnement »

Selon Masson et al,(2006), l'innovation se prête particulièrement à la notion de processus, car elle mobilise toute les fonctions de l'organisation.

# Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

Un processus peut être défini comme un ensemble d'activités corrélées ou interactives qui transforme des éléments d'entrée en éléments de sortie. Ainsi toute activité gérée d'une manière à permettre la transformation d'éléments d'entrée en éléments de sortie en y apportant une valeur ajoutée, peut être considérée comme un processus (David, 2006)

## **2-7 Les différents modèles du processus d'innovation**

Le processus d'innovation est comme la source de la croissance économique, a fait l'objet de plusieurs recherches, plusieurs auteurs tels que Schumpeter, Schomookler, Klin et Rosemberg, ont modifié la façon de percevoir les effets de l'innovation sur les systèmes économiques. Ce point sera consacré à la présentation des différents modèles du processus d'innovation au niveau des entreprises.

### **2-7-1 Les modèles du processus d'innovation**

Les entreprises qui innovent rapidement et avec succès, sont celles qui ont acquis la maîtrise de leurs processus d'innovation. Il devient alors nécessaire de présenter les modèles du processus d'une innovation qui permettent de décrire, de comprendre puis de piloter l'innovation de façon optimale apportant un succès à une entreprise.

#### **a- Le modèle hiérarchique et linéaire de l'innovation**

Dans la réflexion sur le processus d'innovation, les analyses dans ce domaine ont conduit à l'élaboration de différents modèles. Les plus grands modèles de référence sont : « sciences-push » et « demand-pull ».

« **Sciences-push** » est apparu dans les années 1950/1960 où le développement des produits a été basé sur les avancés technologiques, donc la recherche scientifique est le moteur de l'innovation. Cette approche a été influencée par la théorie de Schumpeter. Ce modèle développe une idée que l'innovation émerge d'un flux unidirectionnel, qui tire son origine dans les activités de recherche et développement. Alors, l'innovation est un processus linéaire qui commence par une découverte scientifique, puis suit diverse étapes.



**Figure n 3:** Le modèle de « sciences –push »



**Source :** Guillermo CORTES ROBLES « Management de l’innovation technologique et des connaissances synergie entre la théorie TRIZ et le raisonnement à partir de cas application en génie des procédés et le système industriels », Toulouse, 2006, P16

« **Demand-pull** » : ce modèle est conçu à la fin des années 1960 et au début des années 1970, où l’accent est mis sur les opportunités du marché et les besoins du client, donc l’innovation est tiré par la demande, cette approche a été influencée par la théorie de Schmookler. Ce modèle est basé sur la demande de marche qui dirige la recherche et le développement.

**Figure n°4:** Le modèle « Demand-pull »

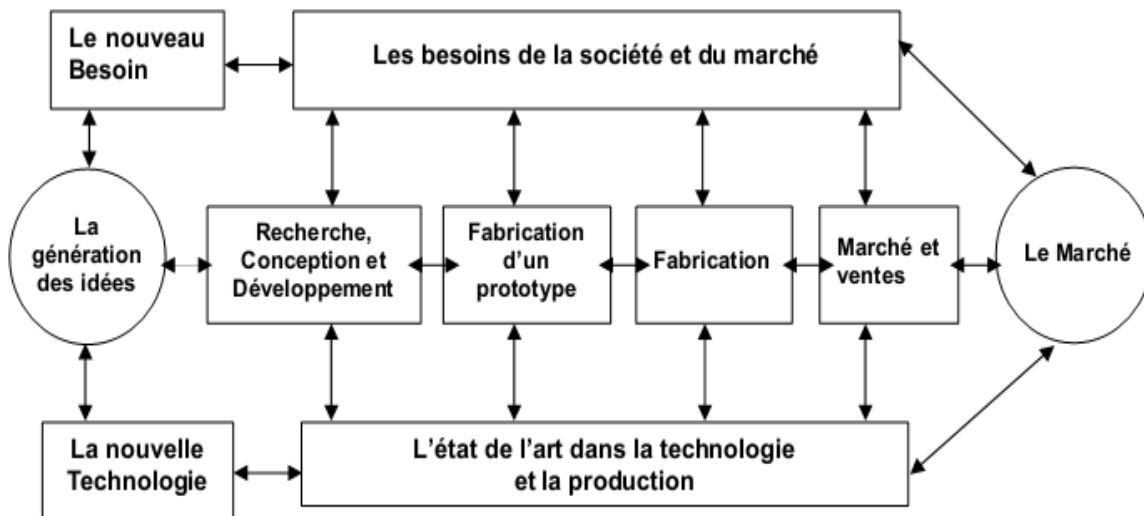


**Source :** Guillermo CORTES ROBLES « Management de L’innovation technologique et des connaissances synergie entre la théorie TRIZ et le raisonnement à partir de Cas application en génie des procédés et le système industriels », Toulouse, 2006, p 15

## b- Le modèle coupling

Ce modèle est une liaison entre le modèle « **Sciences-push** » et « **Demand-pull** ». Il décrit l’interaction entre le marché, la technologie et l’organisation. Le modèle « **Coupling** » est considéré comme un processus d’interaction séquentielle, linéaire, logique et discontinue. Donc, une nouvelle tendance apparait : un lien de rétroaction entre les activités de recherche et développement et le marché.

Figure n° 5 : Le modèle couplage

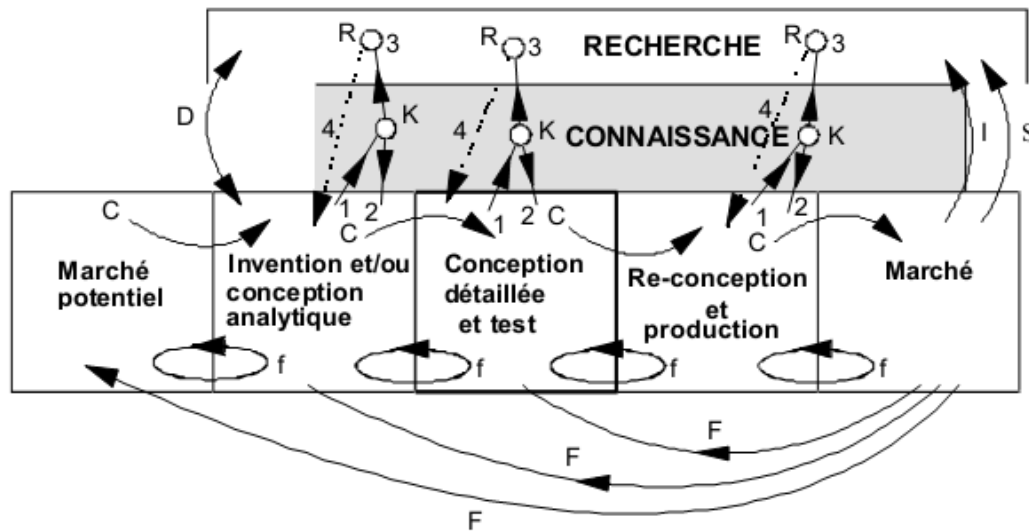


**Source:** Guillermo CORTES ROBLES « Management de L'innovation technologique et des connaissances synergie entre la théorie TRIZ et le raisonnement à partir de Cas application en génie des procédés et le système industriels », Toulouse, 2006, p 16

### c-Le modèle d'innovation de Kline et Rosemberg

En 1986, Rosemberg et Kling ont présenté un modèle de processus d'innovation basé sur l'activité de conception comme moteur de l'innovation. « Ce modèle présente d'une manière détaillée les interactions et itérations qui caractérisent le processus d'innovation. Les activités de conception jouent dans cette modélisation, un rôle central pour donner une impulsion au processus d'innovation » Ce modèle appelé « the chain linked model ».

Figure n° 6 : Le modèle « the chain linked model »



**C** : chaîne centrale de l'innovation

**f** : boucles courtes de rétroaction (*feedbacks*) entre des activités connexes de la chaîne centrale

**F** : boucles longues de rétroaction entre des activités non connexes de la chaîne centrale

**D** : relations directes entre la recherche et l'invention

**S** : soutien de la recherche scientifique

**K-R** : lien connaissance-recherche ; si le problème est résolu au niveau K, ce lien n'est pas activé

**Source** : Roulet ; Modélisation du processus d'innovation Technologique en PME /PMI : Application à la conception d'une nouvelle technologie de fabrication basée sur technique Laser, 2006, p54

## d-Le modèle de cinquième génération

Ce modèle est appelé « système intégration and networking model » ou SIM, est caractérisée par une stratégie croissante d'intégration entre différents organismes à l'intérieur et en dehors de l'entreprise. Mais également par l'impact de divers éléments technologiques, électroniques, informatiques, de l'information et de la communication (TIC) dans le processus

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

d'innovation. Le modèle SIM est un modèle, d'intégration et de développement en parallèle, qui cherche à mieux s'adapter avec les stratégies.

Les acteurs, inclus dans le processus d'innovation, sont focalisés sur le client et il existe une forte interaction entre les fournisseurs et la concurrence. Les produits sont basés sur la relation entreprise-fournisseur-client, avec des outils comme le CAD, l'ingénierie concurrentielle, etc.

**2-8 Les mesures de l'innovation :** il existe trois méthodes pour mesurer l'innovation.

**1-Dépenses de recherche et développement :** la valeur de la recherche et développement d'une entreprise est utilisée comme mesure de son investissement en innovation (l'emploi des dépenses de recherche et développement constitue une mesure des intrants de l'innovation et non du nombre ou de la qualité des innovations).

**2-Nombre des brevets :** les brevets peuvent être considérés comme un meilleur indicateur de l'innovation en tant que produit de recherche de la R&D.

-Un grand nombre de brevets ne veut pas dire un niveau élevé d'innovation.

-Le risque de tomber dans la situation dite « d'enchevêtrement de brevets »

-Les lois sur les brevets diffèrent d'un pays à un autre.

**3-Le décompte des innovations :** représente une liste exhaustive des innovations provenant de diverses entreprises.

# Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

## Section 3 : Proximité et innovation

Dans cette section nous mettons l'accent sur la relation proximité-innovation inspirée des travaux de Boschma. Nous présentons les cinq formes de proximité ainsi que leurs effets sur l'activité d'innovation des entreprises.

### 3.1 La proximité-innovation selon Boschma

En traitant la question d'innovation, Boschma (2005) a élaboré cinq formes de proximités :<sup>68</sup> les proximités cognitive, organisationnelle, sociale et institutionnelle auxquelles s'ajoute la proximité géographique.

**-La proximité géographique** renforce le processus d'apprentissage collectif car les courtes distance facilitent la mise en commun de la connaissance et de l'information et rendent plus aisée une institutionnalisation des règles de comportement :

-Trop peu de proximité géographique entre acteurs économiques, les externalités spatiales ne se manifestent pas.

-Trop de proximité géographique peut conduire à un enfermement spatial; les acteurs ne trouveront pas des sources nouvelles de connaissances s'ils se contentent des collaborations locales.

La solution proposée par Boschma est un mélange des liens locaux (la proximité géographique et des liens non locaux (d'autres formes de proximité).

**-La proximité cognitive :** est définie comme le partage d'une même base de connaissances et une capacité d'apprentissage les uns les autres. La proximité cognitive se trouve aussi à l'intérieur des entreprises (Boschma ,2004). Les collaborations entre acteurs leurs permettent de partager les mêmes références cognitives par leur coopération. Elle peut relier différents spécialistes d'un même secteur d'activité du même système sectoriel d'innovation.

Trop forte proximité cognitive entre les individus ou entres les organismes peut conduire à des blocages lors de création des connaissances (Boschma ,2009), en raison d'un

---

<sup>68</sup> In Ecole de management de Normandie : « les parcs industriels fournisseurs : au-delà de la proximité géographique » Cahier de recherche working paper , N4. 200. page6

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

grand nombre de routines communes entre les institutions, une situation qui diminue la capacité créative de chacune d'elle.

La distance cognitive peut conduire à un enfermement cognitif c'est-à-dire les routines d'une organisation occultent l'identification d'une nouvelle technologie ou de nouvelles possibilités sur le marché.

Pour éviter ces problèmes Boschma propose une solution possible. C'est la création d'une base commune de connaissances avec une capacité différente mais complémentaire, donc ce n'est pas la quantité des échanges qui comptent pour la réussite d'une collaboration, mais c'est le type de connaissances échangées et la façon dont elles complètent la base existante de connaissances.

**-La proximité organisationnelle :** est définie comme la capacité à coordonner les échanges de connaissances complémentaires entre différents acteurs, à l'intérieur d'une organisation et entre différentes organisations.

- Trop de proximité organisationnelle peut nuire l'apprentissage interactif par l'effet d'enfermement et s'accompagne d'un manque de souplesse.

- Trop peu de proximité organisationnelle conduit à un manque de contrôle et à un risque d'opportunisme en matière de création de connaissances au sein d'une ou des organisations entre elles.

Les systèmes à liens lâches, peuvent constituer une solution possible. Ceux-ci maintiennent la souplesse et l'autonomie organisationnelle au sein des organisations et entre elles. Tout en assurant des liens de réseaux au sein des organisations et entre elles, et ainsi, l'accès à des sources d'informations complémentaires.

**-La proximité sociale** se base sur des réseaux sociaux et plus précisément sur la notion d'encastrement. La proximité sociale facilite les échanges de connaissances tacites.

-Trop forte proximité sociale entre les organisations peut entraîner un excès de confiance entre les organisations et une sous-estimation des risques liés à la recherche.

-Trop peu de distance sociale dans les relations économiques (au niveau intra et inter-organisationnelle) peut affaiblir la capacité d'innovation des entreprises à cause d'un manque de confiance.

## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

La solution possible proposée par Boschma (2004) est une combinaison des relations de marché encadrées socialement. De plus la proximité sociale peut être activée par la proximité géographique, favorisant les interactions sociales et la construction d'une connaissance commune.

**-La proximité institutionnelle** est définie comme l'ensemble des règles (formelles ou informelles), des normes et des valeurs partagées entre les individus ou les organisations.

-Trop forte proximité institutionnelle risque de constituer une contrainte dans le processus d'apprentissage et d'innovation.

-Trop peu de proximité est nuisible aux actions collectives et aux innovations à cause de la faiblesse des institutions formelles et au manque de cohésion sociale et de valeurs communes.

Pour dépasser ces problèmes, une structure institutionnelle efficace doit trouver un équilibre entre la stabilité (réduction de l'incertitude et de l'opportunisme), la transparence (fournissant des opportunités aux nouveaux entrants) et la flexibilité (l'expérimentation des nouvelles institutions) institutionnelle.

Le tableau n°1 résume les caractéristiques des cinq formes de proximité et propose des solutions pour dépasser les contraintes liées à l'activité de l'innovation des entreprises.

# Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

**Tableau n°1: Les principales caractéristiques des cinq formes de proximité**

	<i>Dimension clé</i>	<i>Trop peu de proximité</i>	<i>Trop de proximité</i>	<i>Solutions possibles</i>
<i>Géographique</i>	Distance	Pas d'externalités spatiales	Enfermement spatial	Mélange des liens locaux et extra-locaux
<i>Cognitive</i>	Lacunes de connaissances	Incompréhension	Enfermement cognitif Risque de spillovers involontaires	Base commune de connaissances avec capacités différentes mais complémentaires ( <i>cluster</i> )
<i>Organisationnelle</i>	Contrôle et autonomie	Opportunisme Incertitude	Enfermement dans les échanges Manque de souplesse	Systèmes à liens lâches
<i>Sociale</i>	Confiance basée sur les relations sociales (au niveau <i>micro</i> )	Opportunisme Manque de confiance	Enfermement (excès de confiance) Pas de rationalité économique	Combinaison des relations de marché encadrées socialement ( <i>district industriel</i> )
<i>Institutionnelle</i>	Confiance basée sur les institutions communes (au niveau <i>macro</i> )	Opportunisme Manque de cohésion sociale	Enfermement Inertie institutionnelle	Equilibre entre stabilité, transparence et flexibilité institutionnelle

**Source:** Angela, Olosutean, innovation et coopération des PME, une analyse des populations d'entreprises innovantes, 2011, page 66.

## 3-2 Les effets de la proximité

Dans l'analyse des relations de proximité entre espace et firme (Zimmerman,1998), la coordination apparaît comme un concept central dans les dynamiques spatiales, elle est envisagée comme un processus de création ou transformation des facteurs de production, cette coordination est activée soit par la proximité géographique, soit par la proximité organisée soit par les deux formes.

La relation de confiance est considérée comme un élément central dans l'analyse des compétitivités territoriales, dont la proximité géographique et la proximité organisée favorise l'émergence des types de confiance (Dupluy et Torre, 2004, p65).



## Chapitre I : Proximité-innovation : Eclairages théoriques

---

Le transfert de connaissances ou l'apprentissage collectif sont guidés par les différentes formes de proximité. Les compétences en termes d'innovation technologique ou technique, et savoir-faire sont basées sur des savoirs tacites, donc des interactions directes et immédiates (de face à face). Ce type de mécanisme, recherché par les organisations, est caractéristique de la proximité géographique et organisée.

### **Conclusion au chapitre.**

Le chapitre I, était consacré à une revue de la littérature sur les thèmes de la proximité et de l'innovation. Dans un premier temps nous avons analysé la proximité selon les principaux courants de l'économie spatiale, ensuite nous avons développé la définition de la notion ainsi ses différents topologies et enfin nous avons accordé une importance pour la proximité géographique.

En seconde lieu, nous avons développé les différents éléments d'une définition générale de l'innovation, nous sommes partis de l'origine et des premiers éléments du concept afin de souligner les distinctions entre celui-ci et ceux d'invention, conception, création. Nous avons vu qu'il existe un certains nombres de typologies et donc de types différents d'innovation. Nous avons vu aussi que l'innovation peut se comprendre comme un processus ou comme un résultat. Donc après avoir développé ces deux thématiques, intéressons nous dans le prochain chapitre, aux interactions entre la proximité géographique et l'innovation.

**CHAPITRE II**

**LES VERTUS DE LA PROXIMITE GEOGRAPHIQUE :**  
**UNE ANALYSE EN TERME SYSTEME LOCALISEE**  
**DE PRODUCTION ET D INNOVATION**

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

### **Introduction**

Ce n'est que très progressivement que la littérature académique concernant le développement régional et la localisation des entreprises s'est intéressée aux questions d'innovation, de la mise en évidence des relations de proximité géographique et de leur importance reposant tout d'abord sur une approche en termes de réseau local, qui donnera naissance à ce qu'il est convenu d'appeler les analyses des systèmes localisés de production et d'innovation<sup>1</sup>. Si une innovation apparaît profitable, elle se diffuse alors parmi les entreprises technologiquement associées au pôle et en mesure de l'utiliser. Il y a une interaction entre les firmes.

Partant d'une problématique d'économie de l'innovation, la notion de Système National d'Innovation peut être également considérée comme une tentative d'analyse spatialisée des processus d'innovation, deux conceptions concurrentes nourrissant chacune un type particulier de rapport au local. D'un côté, une vision structurelle qui insiste sur la mise en place de cadres institutionnels nécessaires au développement et à la gestion d'un système nationale d'innovation prédéfini par l'Etat. Pour passer du national au local, il suffit de rapporter l'analyse à un niveau différent. De l'autre, certains auteurs insistent sur les externalités, les interdépendances et les apprentissages collectifs pour développer un système d'innovation, l'espace pertinent n'est plus prédéfinie mais peut se créer à différents niveaux, local, régional... etc. L'analyse du rôle de la proximité géographique devient alors un enjeu important. L'analyse du rôle de la proximité géographique devient alors un enjeu important.

Ce chapitre sera consacré à la définition de ces concepts ainsi que leur développement dans la science économique selon leurs dates d'apparition dans la littérature économique.

### **Section 1: Les districts industriels**

Cette section a pour objectif de présenter l'origine, les différentes définitions et les caractéristiques des districts industriels en se basant sur les premiers travaux de l'économie spatiale.

---

<sup>1</sup> B. Pecqueur et J.B.Zimmermann, (2004) : « Economie de proximité ».op.cit. P.156

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

### 1-1 District industriel : concept et origine

La notion du district industriel est employée par la première fois par l'économiste anglais Alfred Marshall (1842-1924). En effet, vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début de XX<sup>ème</sup>. Marshall a mis en évidence l'existence de rendements croissants dus aux économies d'agglomération et d'organisation générées par le district industriel. Ce qui a lui permet de mettre en avant les notions d'économies externes d'agglomération, d'atmosphère industrielle et d'économies de proximité.

Le modèle de district industriel s'inspire de l'idée d'Alfred Marshall selon laquelle, proximité et spécialisation géographique pourraient dans certaines régions, créer des avantages économiques liés à la production à petite échelle. D'après Marshall : « Généralement l'agrégation d'un grand nombre de petits ateliers comme la création de quelques grandes usines, permet d'atteindre les avantages de la production à grande échelle...Il est possible de couper le processus de production en plusieurs segments, chacun pouvant être réaliser avec le maximum d'économies dans un petit établissement, formant ainsi un district composé d'un nombre important de petits établissements semblables, spécialisés pour réaliser une étape particulière du processus de production »<sup>2</sup>.

De plus, pour Marshall : « lorsqu'une industrie a ainsi choisi une localité, elle a des chances d'y rester longtemps, tant sont grands les avantages que présentent pour des gens abonnés à la même industrie qualifiée, le fait d'être près les uns des autres. Les secrets de l'industrie cessent d'être des secrets ; ils sont pour ainsi dire dans l'air... »<sup>3</sup>.

A l'origine de ces possibilités d'une « usine sans murs », où un ensemble d'entreprises spécialisées se substituerait à une entreprise intégrée unique, afin de réaliser des produits finis, on trouve les économies externes que Marshall voit dans la mise en commun des

---

<sup>2</sup> Cité par Benko G., Dunford M., Heurley J. : « Districts industriels : vingt ans de recherche ». In Espaces et sociétés, Entreprises et territoire, n°88/89, l'Harmattan, Paris, 1997, P.308

<sup>3</sup> : Marshall C.A. : « Principes d'économie politique (1<sup>ère</sup> édition 1906), publication Gramma, t.1, 1971. Cité par Castel O. : « Des réseaux à la source d'une dynamique locale: le district industriel de Guadalajara (Mexique) ». In Abdelmalki L., Courlet C. « les nouvelles logiques du développement globalisation versus localisation », op.cit, P.135

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

infrastructures, des services et du savoir-faire, dont peut bénéficier l'entreprise. Toutefois, la coopération entre les entreprises implique l'existence de relations de confiance fortes, qui naîtrait de racines culturelles communes et du partage de l'expérience contractuelle.

Selon Granovetter, «la confiance serait un produit de l'enracinement des relations économiques quotidiennes dans le champ plus large des institutions sociales et politiques, des normes et des règles tacites dont dépend la reproduction de la collectivité»<sup>4</sup>. Les travaux d'Alfred Marshall ont été longtemps ignorés durant la période fordiste, mais ils sont dépoussiérés depuis le milieu des années 70 et après la désintégration verticale des entreprises. Il en résulte que le district industriel, concept clé des réflexions marshalliennes, resurgit, tant dans les pratiques, que dans les programmes de recherche.

Le concept de district industriel a été réactualisé par des chercheurs italiens comme (Bagnasco, 1977 ; Brusco, 1982 ; Garofoli, 1981 et 1983 ; Trigilia, 1986 ; Becattini, 1987 et 1990), et ce, à partir de leurs analyse de l'industrialisation de la « Troisième Italie ». Cette région correspond aux provinces d'Emilia-Romagne, de la Vénétie, du Trenti-Adige, de la Toscane, des Marches et de l'Ombrie où il y a abondance de petites entreprises et absence de grandes unités de production (développement en économie diffusée). Cette économie constituait au cours des années 70 (caractérisées par l'instabilité et l'incertitude de la conjoncture économique) l'un des points forts de l'Italie, entre le Nord-Ouest foyer d'industrialisation fordiste ancien et le Sud sous-développé et assisté.

Ce mouvement d'industrialisation diffusé, s'est révélé très fort : dans les années soixante, l'emploi industriel a augmenté de 25,9% dans la « Troisième Italie » contre 11,8% dans le reste de l'Italie ; dans les années soixante-dix, il a augmenté respectivement de 19,7% et seulement de 4,3%.

---

<sup>4</sup> Cité par Benko G., Dunford M, Heurley J. : « Districts industriels : vingt ans de recherche », op.cit, P.308.

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

De plus, selon Scott<sup>5</sup>, aujourd'hui, la « Troisième Italie » représente 37,3% de l'emploi industriel total de l'Italie. La tendance des firmes à s'agglomérer dans l'espace, autour d'affinités sectorielles, conduit les localités où elles sont situées à dominer un segment de marchés finaux de l'Italie, de l'Europe, voire du monde. A titre d'exemple, Prato est connu pour ses textiles, Vigevano pour ses chaussures, Capri pour ces tricots, Urbania pour ses jeans.

A vrai dire, pendant longtemps, on n'a pas prêté attention à cette industrialisation diffuse, car les petites entreprises artisanales étaient considérées comme archaïques, sans grandes chances de survie et quasiment incapables de croître. Il a fallu attendre les travaux de Bagnasco et Becattini<sup>6</sup> pour reconnaître l'existence, puis l'importance des districts industriels.

De même, au début des années 80, Piore et Sabel<sup>7</sup> ont essayé de faire du district un cas paradigmatique du développement à venir, dans la mesure où selon eux, les districts industriels italiens sont des exemples d'agréations territoriales de petites et moyennes entreprises, capables de concurrencer les grandes firmes à l'échelle internationale.

Enfin, la notion de district industriel a inspiré plusieurs analyses fondamentales de la restructuration économique dans les grands pays industrialisés comme les Etats-Unis (Storper et Scott) ou la Grande-Bretagne (Hirst et Zeitlin). De même, des recherches empiriques inspirées par la notion de district industriel ont également été menées dans d'autres pays européens, notamment en France, au Danemark, en Norvège ou en Espagne.

### 1-2 Définition du district industriel

Becattini définit le district industriel comme suit : « un ensemble d'entreprises connectées les une aux autres, dans une aire déterminée »<sup>8</sup>. Le regroupement, avec toutes les

---

<sup>5</sup> Cité par Moulaert F., Demazière Ch. : « le développement économique local dans une Europe post-fordiste : inventaire et réflexions stratégiques ». In Demazière Ch. : « Du local au global : les initiatives locales pour le développement économique en Europe et en Amérique », l'Harmattan, Paris 1996, P.62.

<sup>6</sup> : Idem

<sup>7</sup> : CF. Piore M.J., Sabel C.F. « The Second Industrial Divide », Basic Books, New-York, 1984. Cité <sup>7</sup> : Idem par Moulaert F, Demazière Ch: « *le développement économique local dans une Europe post-fordiste : inventaire et réflexions stratégiques* », *op.cit.*, P.62.

<sup>8</sup> Idem

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

relations entre les entreprises, et la localisation sont les caractéristiques mises en relief dans cette définition.

Aussi, il est défini comme « une entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donné. Dans le district, à l'inverse de ce qui se passe dans d'autres types d'environnement, comme par exemple les villes manufacturières, il tend à y avoir osmose parfaite entre communauté locale et entreprises »<sup>9</sup>.

Le district est défini aussi comme « un système productif géographiquement localisé, caractérisé par un grand nombre de firmes qui sont impliquées aux différents stades de production d'un produit homogène de manière diverses »<sup>10</sup>

Donc Pour Becattini, le district industriel renvoie à une entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donnée. Dans tous les cas, les institutions locales (municipalités, corporations, associations professionnelles, etc.) en liaison avec les institutions nationales peuvent contribuer grandement à la régulation des relations de coopération. Ce faisant, la flexibilité et l'intégration sont favorisées par la proximité géographique.

Et Selon Piore et Sabel, « le district industriel, modèle dans lequel la petite entreprise fait partie d'un réseau spatialement localisé d'entreprises, et où la division du travail est très poussée. Le district industriel serait une sorte d'alternative fonctionnelle à la grande entreprise »<sup>11</sup>.

---

<sup>9</sup> ): CF. Becattini G. « le district Marshallien : une notion socio-économique ». In Benko G., Lipietz A. : « les régions qui gagnent : Districts et réseaux : les nouveaux paradigmes de la géographie économique », PUF, Paris, 1992, PP.36-37.

<sup>10</sup> idem

<sup>11</sup> Piore M.J., Sabel C.F: « the second industrial Divide », Basic Books, New York, 1984. Cités par Demazière Ch: « Du global au local, du local au global, origine, diversité et enjeux des initiatives locales pour le développement économique en Europe et en Amérique ». In Demazière Ch. : « Du local au global : les initiatives locales pour le développement économique en Europe et en Amérique », op. cit, P.27.

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

### **1-3 Les caractéristiques des districts industriels**

Les caractéristiques des districts industriels sont présentées comme suit :

#### **-La communauté locale: institutions et réseaux informels**

La communauté locale du district industriel est caractérisée par un système de valeurs, des règles et de pensée relativement homogène, donc la formation sociale est relativement homogène du point de vue des comportements culturels et des aspirations.

De plus, le système de valeurs qui prévaut dans le district, évolue plus ou moins rapidement avec le temps, selon des données encore inexplicables et constitue l'une des conditions premières de son développement et de sa reproduction. Cependant, ce système de valeurs, ne doit aucunement venir entraver l'esprit entrepreneurial ou l'introduction d'innovation technologique, si tel était le cas, le district ne saurait pas être une entité capable de perdurer et nous aurions à la place un espace de stagnation sociale.

Enfin, parallèlement à ce système de valeurs, un corpus d'institutions et de règles s'est développé pour propager ces valeurs à tout le district, pour les encourager et les transmettre de génération en génération. Le marché, l'entreprise, la famille, l'église et l'école font partie de ces institutions, mais il faut aussi y ajouter les autorités locales, les organisations politiques et syndicales locales, ainsi que de nombreuses autres instances publiques et privées, économiques et politiques, culturelles et caritatives, religieuses et artistiques.

#### **-Atmosphère industrielle**

Cette atmosphère s'intéresse à la proximité géographique plus la spatialisation bien sûr dans la même branche d'activité. Favorise l'innovation et le développement de nouvelle entreprise. En somme, l'atmosphère industrielle qui relève de la culture locale, favorise l'échange d'idée concernant les entreprises et la branche. Cette atmosphère provient de deux éléments essentiels pour l'innovation et la coopération : « la rapidité de circulation des informations qui empruntent des voies presque totalement informelles et un code de comportement relevant de coutume, qui discipline l'activité de tous les opérateurs ».



## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

### **-Le processus de production: la spatialisation flexible.**

Les entreprises d'un district se spatialisent donc dans une étape donnée de processus de production d'un même produit. Cependant, certaines se spatialisent dans l'un des services nécessaires aux entreprises du district : design, recherche et développement, marketing, exportation, etc. La spatialisation permet aux petites entreprises de bénéficier d'avantages analogues à ceux dont jouissent généralement les grandes entreprises. Comme elle permet aussi de bénéficier de l'économie d'échelle

### **-La présence de concurrence et de coopération.**

Les entreprises du district entretiennent entre elles des relations de coopération tout en étant en situation de concurrence. d'une part, les entreprises s'efforcent de produire à meilleur coût en économisant les ressources et en misant sur les innovations susceptible de perfectionner les processus de production et d'augmenter le rendement. d'autre part ,la coopération permet de profiter au maximum des avantages de la proximité et de spatialisation ; prêt d'équipement, échange de commandes et d'information, rencontre pour discuter de la meilleur façon pour améliorer la production, etc.

### **-Une régulation locale de la concurrence et de la coopération**

La concurrence telle qu'elle s'exerce sur le marché, est le fait de relation anonyme et sans engagement. A l'inverse la coopération est fait de relations personnalisées et suppose un engagement dans la durée (Granovetter, 1994). Donc comment maintenir la coopération sans tuer la concurrence, aiguillon nécessaire pour l'innovation ? Comment être concurrentiel sans faire disparaître la coopération ?

Outre l'atmosphère industrielle et la spécialisation dans une branche, les districts se caractérisent par la présence des institutions locale ou régionale dans le but d'équilibrer la coopération et la concurrence entre les entreprises. Cette régulation est faite par des règles définies tantôt pour encourager la concurrence de par, tantôt pour encourager la coopération.

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

### 1-3 Une petite synthèse sur le district industriel

Il est à retenir que le district industriel est :

- Un système local de PME et TPE, spatialisé dans une seule branche d'activité.
- Emergé dans des communautés à forte identité professionnelle; dans certain cas est une émergence historique spontanée, dans d'autre cas c'est une émergence planifiée par l'autorité locale.
- Capable de répondre à une demande finale et variable et différenciée dans le temps et dans l'espace.
- La concurrence et la coopération règnent sur les PME du district.
- Les entreprises de district sont très innovantes.

Les avantages de ce système reposent sur:

- Une économie externe à partir de mode de coordination horizontale.
- Une relation de proximité géographique.
- Les institutions locales favorisant la concurrence et la coopération.
- Une main d'œuvre compétente et spatialisé dans une branche.
- Une atmosphère industrielle.
- La flexibilité et l'intégration des diverses entreprises.

### 1-4 Les limites du modèle de district industriel

L'approche en termes de districts industriels présente plusieurs critiques, en voici quelques-unes<sup>12</sup>:

-Le modèle ne s'applique de façon convenable qu'à des sociétés ayant une tradition industrielle, reproduire ce modèle dans des localités appartenant à des régions sans traditions industrielles est risqué.

-Il faut prendre garde au piège du « localisme », car même si le processus de développement a un fort contenu local, on oublie trop facilement que ses liens amont et aval dépassent de loin la simple géographie locale.

---

<sup>12</sup> Moulaert F., Demazière Ch. : « le développement économique dans une Europe post-fordiste : inventaire et réflexions stratégiques », op.cit, P.63.

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

-Enfin, il existe aussi un piège de « la petite taille » car, on note sans doute une forte tendance à la réduction de la taille des unités de production, mais cela ne signifie aucunement la fin de la domination des multinationales et la conquête de la scène économique mondiale par les PME. Comme le soulignent Martinelle et Shoenberger<sup>13</sup> « les oligopoles se portent bien, merci ! » la concentration financière continue à croître.

### **Section 2 : La notion du cluster**

Les approches de cluster (Feser 1998, Porter 2000) font avant tout référence aux vertus de regroupement de différentes firmes au sein d'un même espace géographique<sup>14</sup>.

La proximité géographique est jugée souveraine et porteuse de bénéfices en termes de circulation des connaissances, de diffusion d'une culture commune ou de constitution d'un capital humain ou social au sein de l'espace considéré.

Tous les clusters ne sont pas innovateurs. Quand c'est le cas, il s'agit de complexes de haute technologie extrêmement performants et pour lesquels les auteurs suggèrent que la concentration de la R&D industrielle et la combinaison de connaissances tacites et codifiées jouent un rôle majeur<sup>15</sup>.

Cette section a pour objectif de faire une revue de littérature sur la notion du cluster. Dans un premier temps nous traitons de l'origine et de la définition du concept, ensuite nous nous intéressons aux avantages tirés par les entreprises de leur participation à ces clusters.

#### **2-1 Généalogie du concept**

C'est au début des années 90, que Michael Porter a popularisé le concept de cluster et la description de regroupement d'entreprises. Il est important de rappeler que les premières études consacrées aux économies externes d'agglomération dont bénéficient les entreprises au sein d'un regroupement géographique remontent à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

L'économiste Alfred Marshall avait identifié dès 1890, les bénéfices de la concentration d'activités économiques au sein des districts industriels : « Généralement

---

<sup>13</sup> Cité par Moulaert F., Demazière Ch., op cit, P.63

<sup>14</sup> Idem, p158

<sup>15</sup> Idem, p158

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

l'agrégation d'un grand nombre de petits ateliers comme la création de quelques grandes usines, permet d'atteindre les avantages de production à grande échelle ... »<sup>16</sup>. Il est considéré comme l'un des premiers à aborder le concept du cluster et à poser les fondements de la théorie moderne des clusters.

La notion de district industriel a été reprise en 1979 par Becattini. Ce dernier, a constaté que le succès des petites firmes localisées dans des aires géographiques particulières de l'Italie du Nord s'appuie à la fois sur des éléments informels (un ancrage historique, des relations informelles ou tacites et la collaboration entre firmes) et des éléments formels comme des modes originaux de financement. Il a défini le district industriel comme une « entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donné<sup>17</sup> ». Le district industriel est un système productif territorialisé et l'accent est mis sur le caractère social du système.

Le district industriel peut ainsi se définir comme un mode d'organisation de la production qui repose sur une division étroite du travail entre plusieurs (petites) entreprises spécialisées. Les districts industriels lient les aspects économiques qui se produisent à l'intérieur d'un secteur avec l'appartenance à une communauté locale marquée par un système de valeurs et de pensées relativement homogènes.

### **2-2 Réactualisation de la notion par Michael Porter :**

En 1990, Michael Porter a popularisé la description des phénomènes d'agglomération d'entreprises et le concept de cluster en particulier, en le définissant comme « une concentration géographique d'entreprises liées entre elles, de fournisseurs spécialisés, de prestataires de services, de firmes d'industries connexes et d'institutions associées (universités, agences de normalisation ou organisations professionnelles, etc.) dans un domaine particulier, qui s'affrontent et coopèrent »<sup>18</sup>.

---

<sup>16</sup> Marshal, Alfred, 1890, principles of economics

<sup>17</sup> Becattini, 1979, in Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région de l'Ile de France « clusters mondiaux », 2008, page10

<sup>18</sup> Porter, 1990, in Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région de l'Ile de France « clusters mondiaux », 2008, page10

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

L'étendue géographique des clusters varie selon les contextes locaux: le cluster peut être urbain, métropolitain, ou rural, à l'échelle d'une ville ou d'une nation, et dépend des segments sur lesquels les entreprises membres sont en concurrence et des stratégies qu'elles emploient.

Le cluster, par la proximité qu'il permet, possède un avantage concurrentiel déterminant car il développe et intensifie les interactions entre quatre facteurs complémentaires constitutifs de l'avantage compétitif régional, synthétisés par le « Diamant de Porter ».

Le model du « Diamant de Porter », très largement repris dans la littérature internationale, décrit l'environnement économique des clusters, dans lequel les entreprises, les pouvoirs publics, la communauté scientifique et les institutions financières, etc. Cet environnement est défini par quatre facteurs qui sont:

- Les ressources (factor conditions), qui incluent les facteurs de production utilisés par les entreprises du cluster: la main d'œuvre, notamment scientifique et technique; le capital; les infrastructures (équipements, administrations, informations, centres de recherche); les ressources naturelles;

- L'environnement politique, législatif et économique (context for firm, strategy and rivalry) qui doit être sain et stable pour encourager l'investissement, l'innovation et la concurrence;

- Un marché local de qualité, et en quantité suffisante (demand conditions): des consommateurs connaisseurs, exigeants pour les produits du cluster, permettant d'anticiper les demandes extérieures, et poussant les entreprises à toujours plus d'innovation et de qualité ;

- Un tissu local riche de fournisseurs et d'industries connexes ou d'assistance (related and supporting industries).

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

Figure n°7 : Le diamant compétitif de M. Porter



Source: *Diamond of competitive advantage*, Michael E. Porter (2004)

Selon Porter, les interactions entre les quatre éléments du « diamant » sont plus intenses quand les entreprises d'un même secteur sont concentrées géographiquement. Ainsi, l'intensité de ces interactions conduit à la concentration de firmes concurrentes et au développement d'un cluster.

La proximité et les liens impliquent des relations sociales qui bénéficient aux entreprises. Aussi le cluster peut-il se comprendre comme « une forme de réseau qui se produit dans une localisation donnée, où la proximité d'entreprises et d'institutions assure certains éléments communs et améliore la fréquence et l'impact des interactions ».<sup>19</sup>

<sup>19</sup> Porter, M, 1998, in Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région de l'Ile de France « clusters mondiaux », 2008, page12

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

### 2-3 Un concept élastique

Après Porter, plusieurs auteurs ont travaillé sur la définition du cluster. Rosenfeld (2000) définit le cluster comme « une masse critique d'entreprises (suffisante pour attirer des services, des ressources et des fournisseurs spécialisés) ayant des relations systématiques fondées sur des complémentarités et des similarités, sur une étendue géographique limitée »<sup>20</sup>.

Enright (1996) utilise le concept du cluster régional pour désigner « un cluster sectoriel dont les entreprises bénéficient d'une proximité géographique »<sup>21</sup>.

Cooke (2003) met l'accent sur l'écosystème dans lequel s'insère le cluster et le caractérise par « la concentration géographique d'acteurs technologiques unis par des chaînes de valeur économique, évoluant dans un environnement bénéficiant d'infrastructures de soutien, partageant une stratégie commune et visant à attaquer un même marché »<sup>22</sup>.

Donc, le terme du cluster peut prendre plusieurs définitions, économique, relationnelle et territoriale.

### 2-4 Les raisons du succès

Selon des chercheurs, en se référant à quatre fondements théoriques<sup>23</sup>, la notion du cluster connaît un succès dans :

- L'économie de la connaissance: cette économie traite la question de la diffusion des connaissances au niveau local, en insistant sur le caractère des interactions entre membre d'un même réseau d'individus. Le savoir ne circule pas au hasard dans l'air, mais entre des agents ou des groupes localisés au sein d'un même espace géographique, par l'intermédiaire des relations qu'ils entretiennent ;

---

<sup>20</sup> Rosenfeld, 2000, in Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région de l'Ile de France « clusters mondiaux », 2008, page12.

<sup>21</sup> Einright, 1996, in Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région de l'Ile de France « clusters mondiaux », 2008, page12

<sup>22</sup> Cooke, 2003 in Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région de l'Ile de France « clusters mondiaux », 2008, page12

<sup>23</sup> André Torre : « cluster et systèmes locaux d'innovation un retour critique sur les hypothèses naturalistes de transmission des connaissances à l'aide de catégories de l'économie de proximité », revue région et développement, n°24 page 15-44

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

- Externalité des réseaux : elle a fait le succès des approches en termes d'infrastructures de transport et de la communication. L'utilité retirée de son utilisation par un membre quelconque du réseau est liée directement à la présence importante et croissante des autres membres, intégrant les participants du cluster au sein d'une communauté d'intérêts communs et partagés ;

- Intégration verticale des firmes: les entreprises bénéficient des avantages en terme de situation de marché grâce à la mise en commun de certaines infrastructures et à la diminution des couts de transaction entre participants d'un même processus de production ;

- Relations entretenues avec l'extérieur : le cluster est un système ouvert, il accorde une grande importance aux relations entretenues avec l'extérieur, qu'il s'agisse d'autres acteurs ou des politiques impulsées au niveau national ou supra-national.

### **2-5 Les avantages retirés par les entreprises de leur participation à un cluster**

Pour faire face à une concurrence rude, les entreprises sont obligées de redéfinir et de développer de nouvelles stratégies sur certains segments voire sur l'ensemble de la chaine de valeur. Les stratégies de coopération entre entreprises constituent des moyens pour lesquels elles peuvent gagner un certain nombre d'avantages économiques.

#### **2-5-1 Les objectifs poursuivis par les entreprises dans un cluster**

L'objectif primordial de l'entreprise est de réaliser des profits et de la croissance. L'investissement est un vecteur susceptible de générer de nouveaux profits, ces derniers permettant de financer une nouvelle croissance.

Pour atteindre ses objectifs, l'entreprise mobilise tous ses avantages comparatifs dont elle peut disposer par apport à ses concurrents, pour accroître notamment<sup>24</sup> :

-Les marges, en agissant sur les couts, les prix de vente, le control du risque concurrentiel;

---

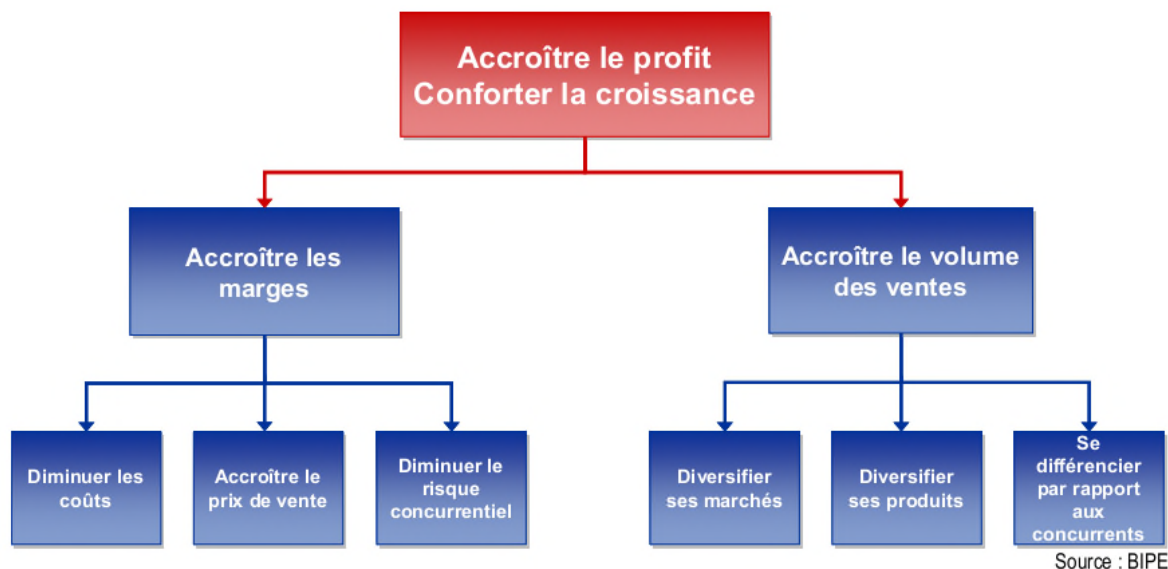
<sup>24</sup> Chevalier J.M. (2000) in Datar, « Avantages retirés par les entreprises de leur participation à un cluster », 2008, page4.



## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

-Le volume des ventes, en cherchant à diversifier leurs portefeuilles de marchés, de produits, en se différenciant par rapport à leurs concurrents (voir le graphique suivant).

**Graphique n°1: les principaux objectifs poursuivis par l'entreprise**



Pour faire face à la concurrence forte, les entreprises doivent développer leur compétitivité c'est-à-dire leur capacité à vendre durablement et avec profit ce qu'elles produisent<sup>25</sup>. Pour ce faire, elles vont chercher à exploiter l'ensemble des ressources disponibles, elles vont notamment s'appuyer sur les actifs locaux qui sont peu transférables du fait des coûts irrécouvrables de transfert, tels que le travail qualifié, certains savoir-faire, les connaissances collectives, etc.

L'agglomération des acteurs économiques dans un territoire favorise les coopérations et développe les interactions entre ces acteurs (entreprises, établissements financiers, centres de recherche, etc).

Dans un environnement marqué par la flexibilité, l'accès à l'information est l'un des facteurs clés de succès pour une entreprise. La densité et la proximité géographique peuvent jouer un rôle important dans la création d'avantage compétitif.

<sup>25</sup> In Datar, « Avantages retirés par les entreprises de leur participation à un cluster », 2008, page5

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

### 2-5-2 Avantages compétitifs recherchés par les entreprises au sein d'un cluster

Marc Jauffrit indique que les entreprises, notamment les PME, s'impliquent dans un cluster pour être compétitives sur le marché mondial<sup>26</sup>.

Le regroupement au sein d'un cluster permet aux entreprises et à leurs partenaires (concurrents, fournisseurs, clients) de<sup>27</sup>:

- Diminuer les coûts de financement de certains investissements ;
- Accéder à un bassin d'emploi compétent ;
- Acquérir des informations à moindre coût sur les marchés ;
- Améliorer les processus, leur capacité à innover et accéder rapidement aux marchés ;
- Accroître le rapport de force vis-à-vis d'autres entreprises, de donneurs d'ordres, d'institutions publiques.

En résumé, les entreprises peuvent, au sein d'un cluster, mutualiser les moyens qui leurs permettront de créer, de protéger, d'accroître les rentes recherchées tout en essayant de s'entendre pour les partager.

Selon cet auteur la compétitivité des entreprises repose sur :

- La maîtrise des coûts ;
- Des aspects plus qualitatifs associés à la réputation, à la qualité des produits, aux services connexes, etc;
- Leur capacité à créer de nouveaux marchés;
- Leur capacité à mieux contrôler le risque concurrentiel.

Dans un cluster, la diminution des coûts est recherchée en faisant jouer les avantages compétitifs découlant<sup>28</sup> :

---

<sup>26</sup> Jauffrit M. (2004) in Datar, « Avantages retirés par les entreprises de leur participation à un cluster », 2008, page6.

<sup>27</sup> In Datar, « Avantages retirés par les entreprises de leur participation à un cluster », 2008, page8.

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

- Des économies d'échelle: augmentation de la production tout en diminuant les coûts ;

- Des économies d'envergure: la production conjointe de plusieurs biens différents contribue à la diminution sensible des coûts des activités ;

- De l'effet d'intégration verticale du cluster: en coopérant, les entreprises élargissent leur offre de produits sur le long de la chaîne de valeur et répondent au dilemme stratégique du « faire » ou du « faire faire » ;

- De l'effet d'apprentissage: une connaissance de plus en plus précise d'un processus de production donné, de son organisation, de sa conduite et de son contrôle contribue à la diminution des coûts.

Le contrôle du risque concurrentiel renvoie à la nécessité pour les entreprises de :

- Diminuer le risque concurrentiel en anticipant l'évolution de leurs marchés, ce qui suppose des actions de veille, de la recherche d'informations sur les marchés et sur leurs concurrents ;

- Accroître leur niveau de confiance auprès de tiers en nouant des alliances leur permettant de faire valoir une meilleure capacité à s'organiser, une meilleure performance dans la prise de décision.

La hausse de la qualité des produits peut être recherchée quant à elle au sein d'un cluster à différents niveaux, notamment à travers :

- Les effets de différenciation: ces effets résultent des caractéristiques des biens offerts, mais peuvent aussi résulter de l'impact d'une campagne publicitaire sur les préférences des consommateurs ;

- Les effets des barrières d'entrée: ces effets résultent des stratégies adoptées par les entreprises pour dissuader l'entrée de nouveaux concurrents (stratégie d'augmentation des coûts des concurrents rivaux, barrières technologique, etc.).

---

<sup>28</sup> In Datar, « Avantages retirés par les entreprises de leur participation à un cluster », 2008, page9.

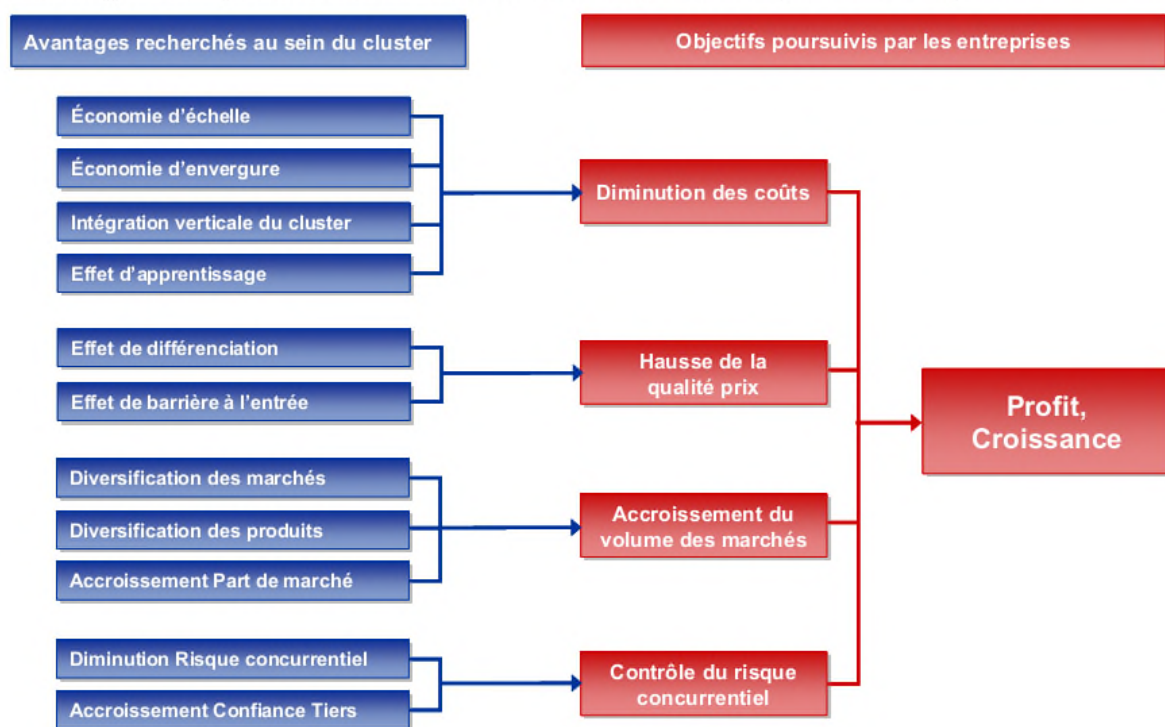
## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

L'accroissement du volume des marchés s'appuie sur la capacité de l'entreprise à :

- Diversifier leur marché: c'est-à-dire, accéder à une nouvelle clientèle.
- Diversifier les produits : c'est-à-dire vendre de nouveaux produits et services.
- Accroître leur part de marché en éliminant des concurrents sur le marché local.

La figure n°2 suivante résume les avantages recherchés par les entreprises au sein d'un cluster et relie ces avantages aux différents objectifs qu'elles poursuivent.

### Avantages compétitifs recherchés au sein d'un cluster par les entreprises



**Source:** Datar, « Avantages retirés par les entreprises de leur participation à un cluster », 2008, page 8.

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

### **Section 3: Les milieux innovateurs**

Dans cette section nous présentons les différents milieux innovateurs ainsi que leurs composantes et leurs éléments économiques et nous terminons par les caractéristiques qui nous permettent de les identifier.

#### **3-1 Emergence du concept :**

Philippe Aydalot (1986) se trouve à l'origine des travaux sur les milieux innovateurs qui constituent, selon lui, un nouveau modèle de développement régional. Ses deux principaux apports tiennent d'une part, au milieu en tant que « contexte d'innovation » favorisant l'innovation. Dans ce contexte, le milieu peut être caractérisé par des comportements collectifs qui lui sont propres: un accès à des connaissances technologiques, une main d'œuvre qualifiée, la proximité des marchés, etc. Ce sont principalement ces facteurs qui vont favoriser la création d'activités innovatrices.

D'autre part, en tant qu'« acteur de l'innovation », le milieu suscite lui-même la création d'activités innovatrices et les façonne en quelque sorte en fonction de ses propres caractéristiques, de son passé et de ses structures.

Finalement, ces deux composantes confèrent au milieu une capacité d'auto-organisation qui est à la base de son fonctionnement. En termes de politique de soutien à l'innovation, cette caractéristique implique des préconisations qui consisteraient non pas à encourager la création d'un milieu, mais plutôt la mise en place de conditions favorables à l'émergence d'un milieu.

Les travaux d'Aydalot ont été largement repris et approfondis par le GREMI (Groupe de Recherche Européen sur les Milieux Innovateurs, créé en 1984), qui a introduit le concept de milieu en France, en Suisse et en Italie au début des années 90.

Ce courant de pensée vise à déterminer les conditions extérieures, nécessaires à la naissance de l'entreprise et à l'adoption de l'innovation. Les chercheurs dans ce domaine, considèrent que l'entreprise innovante ne préexiste aux milieux locaux, mais qu'elle est secrétée par eux. Ils cherchent à théoriser les différentes formes d'interdépendances, qui se

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

tissent dans le territoire et interviennent dans le développement technologique, en incorporant des éléments très variés.

### **3-2 Définition du milieu innovateur**

Le milieu innovateur peut être considéré comme une instance organisationnelle qui fonctionne de manière informelle. Le milieu enveloppe les différentes formes organisationnelles (quelque soit le secteur d'activité, qu'il s'agisse d'économie privée ou publique). Il s'agit d'une notion qui insiste sur « le rôle essentiel joué par les structures territoriales publiques à vocation économique et sociale » (Kern, Llerena, 1996). Le milieu innovateur présente un fort caractère cumulatif dans le temps puisqu'il est dépositaire des expériences et des connaissances du passé.

Comme l'écrit Perrin (1991), « le milieu agit sur l'innovation, à tout moment, par son pouvoir d'intermédiation qui est d'autant plus performant qu'il intègre toutes les formes de relations économiques et qu'il leur ajoute le contenu de solidarité et de confiance, qui est nécessaire aux coopérations créatrices ». L'auteur considère, que pour expliquer les performances d'un milieu innovateur, le concept de territorialité est essentiel.

Selon Maillat, Quévit, Senn et Perrin, le milieu innovateur peut être défini comme « un ensemble territorialisé dans lequel les interactions entre agents économiques se développent par l'apprentissage qu'ils font de transactions multilatérales génératrices d'externalités spécifiques à l'innovation et par la convergence des apprentissages vers des formes de plus en plus performantes de gestion en commun des ressources ».

Dans cette définition, le milieu fait référence aux pratiques d'échange entre les agents économiques, donc la présence de ce milieu devient une condition au développement de nouvelles potentialités.

Par ailleurs, même si l'intervention des institutions est considérée comme réellement très importante, déjà chez Aydalot (1986), qui évoque « les agents-media, remplissant des fonctions collectives, un rôle intermédiaire », les spécialistes des milieux innovateurs restent discrets sur les capacités d'apprentissage des institutions.

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

Camagni définit le milieu innovateur comme suit: « le milieu innovateur opère comme un microcosme où agissent comme in vitro tous les éléments traditionnellement considérés comme sources génériques du développement et du changement économique, rendus alors plus efficaces par la proximité spatiale et les homogénéités économiques et culturelles permettant de définir le milieu lui-même ».

La proximité spatiale ainsi les homogénéités économiques et culturelles sont considérées dans cette définition comme des concepts importants dans la définition d'un milieu.

### **3-3 Les composantes du milieu innovateur**

Le milieu innovateur peut être envisagé de différentes manières<sup>29</sup> :

- Processus smithiens de division du travail entre unités d'un même cycle productif ;
- Processus arrowiens du learning-by-doing et by-Using amplifiés au-delà des limites de chaque entreprise, par la mobilité élevée de la force de travail spécialisée à l'intérieur de l'aire locale;
- Externalités marshalliennes ou à la Young, générées par une culture industrielle commune et des interactions inter industrielles denses ;
- Formation d'entreprises schumpétériennes, facilitée par des compétences historiques spécifiques, une spécialisation sectorielle et de vastes possibilités d'imitation ;
- Processus de fertilisation croisée à la Freeman générateurs de systèmes intégrés d'innovation incrémentales.

### **3-4 Les éléments économiques du concept du milieu innovateur**

Selon Camagni, deux éléments constituent le concept de milieu innovateur<sup>30</sup>: les économies de proximité et les économies issues du processus de socialisation.

#### **-Les économies de proximité**

Le milieu innovateur ne peut pas se développer dans une forme naturelle, que si certaines conditions sont respectées, parmi lesquelles l'existence au niveau local d'un ensemble

---

<sup>29</sup> Camagni R. : « espace et temps dans le concept de milieu innovateur », op.cit, PP. 200-201.

<sup>30</sup> Camagni R. : « espace et temps dans le concept de milieu innovateur », op.cit, PP. 200-201.

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

d'acteurs (entreprises, universités, centres de recherche et de formation, les administrations publiques, etc.) et les compétences professionnelles (la présence dans le proche voisinage des ressources matérielles, financières, humaines et technologiques alimentant le processus de production).

On peut résumer la contribution de la proximité dans le milieu innovateur comme suit :

-Elle permet non seulement de réduire le désavantage, en termes de coûts, des petites entreprises par rapport aux grandes (éléments d'efficacité statique), mais surtout d'aider les premières dans leur processus d'innovation (éléments d'efficacité dynamique).

-Elle contribue aussi à La réduction des coûts de production, grâce à la présence d'externalités, d'infrastructures et de services s'adressant aux secteurs spécialisés (les « économies de localisation » de Hoover) et aux fondements de nature coopérative de ces externalités ;

-Elle réduit les « coûts de transaction » et en général du « coût d'usage du marché » par une circulation plus aisée et rapide de l'information, grâce aux contacts bilatéraux et aux coûts, plus contenus de collecte de l'information à l'intérieur de l'économie locale.

### **- Les économies issues des processus de socialisation**

Elles permettent d'augmenter la capacité d'innovation locale à travers :

-L'apprentissage collectif, qui se déroule de manière spontanée et socialisée; non pas dans l'entreprise individuelle, mais sur le marché du travail local, qui mobilise collectivement toutes les ressources et les utilisent ensuite ;

-La coopération entre entreprises, permettant de transférer les compétences et les informations « tacites » entre les entreprises ou les unités de production afin d'organiser l'économie locale;

-La socialisation des risques et la définition tacite ou explicite, des modes d'appropriation des profits entre les différents acteurs ou les divers composants fonctionnels du milieu.



## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

### 3-5 Identification des milieux innovateurs

Trois caractéristiques communes permettent d'identifier les milieux innovateurs (Camagni 1991; Maillat et Perrin 1992) : un cadre géographiquement localisé, une logique d'interaction (coopération pour l'innovation) et une dynamique d'apprentissage collectif, caractérisée par la capacité des acteurs du milieu à adapter au cours du temps leur comportement aux transformations de leur environnement (par l'innovation, la création d'entreprises et la production de savoir-faire spécifiques).

**-Un cadre géographiquement localisé** : est constitué par des ressources matérielles et immatérielles ainsi par un ensemble d'acteurs ayant une relative indépendance décisionnelle par rapport à l'extérieur et étant capable d'effectuer des choix stratégiques.

#### - La logique d'interaction

Les acteurs rendent un milieu dynamique et contribuent à générer des externalités spécifiques par la coopération entre eux dans le processus d'innovation. A ce titre, on peut citer quelques formes de coopération de nature territoriale :

-L'existence de joint-venture entre entreprises locales (cet indicateur traduit la capacité à définir des projets en commun);

-Le chiffre d'affaire réalisé dans l'espace local, par les entreprises locales spécialisées dans le marketing et le conseil technique (les prestations de ce type d'entreprises impliquent généralement de fortes interactions entre les acheteurs);

-Le taux de rotation de la main-d'œuvre qualifiée entre les firmes de la région (cet indicateur permet d'estimer la possibilité de coopération entre entreprises) ;

-L'existence de foires industrielles et régionales (les foires industrielles locales donnent l'occasion aux entreprises de la région de connaître leurs capacités respectives et d'entamer des relations de coopération).

De même, il ne faut pas négliger les relations entre les entreprises et les institutions de recherche et de formation, ainsi qu'avec les autorités publiques locales :

-Le chiffre d'affaires des centres de recherche réalisé dans l'espace considéré (on évalue ainsi des relations déterminantes relatives à la technologie);

-La capacité des entreprises d'engager de nouveaux diplômés (ceci donne une image de l'adéquation entre les institutions de formation et le tissu local);

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

-L'existence de politique technologique des autorités locales (ceci permet de supposer une capacité de définir des projets communs entre les acteurs publics et privés) ;

-Les actions conjointes dans le domaine de la formation adaptée au milieu (ces actions permettent d'indiquer, si un certain consensus en matière de formation existe).

### **- La dynamique d'apprentissage**

Une dynamique d'apprentissage des acteurs qui ont la capacité de modifier au cours du temps leur comportement en fonction des transformations de leurs environnement externes, autrement dit, si on décompose analytiquement ce processus on peut dire qu'il comporte une phase de saisie et de compréhension des transformations de l'environnement extérieur et une phase de mobilisation des ressources du milieu, pour créer des solutions adaptées à la nouvelle situation.

De plus, la dynamique d'apprentissage est liée concrètement à la mise en évidence de création de savoir-faire, de nouvelles règles de régulation du système, la reproduction des compétences spécifiques, les efforts de formation, la transformation des techniques, les changements dans la relation au marché.

La dynamique d'apprentissage est caractérisée par les indicateurs suivants :

-Le taux de création d'entreprises d'origine locale (ce taux doit permettre d'évaluer la capacité de créer de nouvelles formes organisationnelles dans le milieu) ;

-Le nombre de brevets déposés (permet d'évaluer la capacité à trouver des solutions techniques adaptées aux transformations de l'environnement) ;

-Le nombre de marques/modèles déposés (afin de qualifier la richesse des relations avec les marchés) ;

-La croissance des dépenses de formation (indique si le savoir-faire est perçu comme une ressource stratégique) ;

-La proportion d'apprentis dans la population active (montre de quelle manière le savoir-faire est entretenu).

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

### **3-6 La notion du milieu innovateur dans la théorie économique spatiale et industrielle**

La théorie de milieu innovateur d'Aydalot se propose de lier une analyse industrielle à une analyse spatiale de l'innovation. Dans cette théorie le territoire est considéré comme un vecteur de d'innovation, elle étudie en particulier les relations qu'entretiennent les entreprises avec le territoire.

La théorie de milieu innovateur s'articule autour de trois axes d'investigation, qui sont : le paradigme technologique, le paradigme organisationnel et le paradigme territorial.

**Le paradigme technologique** met l'accent sur le rôle des techniques dans la transformation du système économique. L'innovation est considérée comme le résultat de l'articulation des ressources de l'entreprise avec celle de son milieu (Crevoisier, 2001, p.155 .156). La capacité de l'entreprise à extraire une capacité technologique du milieu dans lequel elle évolue passe par la faculté de l'entreprise à établir des relations avec d'autres entreprises afin d'acquérir un savoir-faire et de nouvelles techniques qui vont participer à l'évolution de la production de l'entreprise (Crevoisier, 2001, p. 156).

Cet axe de recherche démontre que la théorie de milieu innovateur privilégie dans son analyse la production de l'innovation et la relation entre l'entreprise et son milieu.

**Le paradigme organisationnel** montre les facteurs qui facilitent ou freinent la relation entre les acteurs. L'entreprise est considérée comme une entité faisant partie d'un système territorial et qui établit des relations avec d'autre entreprises suivant la dialectique concurrence/coopération (Crevoisier, 2001, p.256). Dans cet axe, la relation entre entreprise avec son milieu est prépondérante pour comprendre les facteurs qui facilitent ou freinent l'innovation.

**Le paradigme territorial** identifie les attributs du territoire propre à générer des ressources d'une part (savoir-faire, capital, compétences) et des acteurs d'autre part (entreprises, institutions) car l'innovation ne se propage pas d'une manière uniforme dans un territoire.

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

Le paradigme territorial c'est la capacité locale de développement caractérisée par une articulation entre le système économique de production et les institutions. Cette capacité fait référence à la disponibilité du milieu de s'adapter à l'évolution du marché de production.

### **Section 4 : Les technopôles :**

Ce point a pour objectif d'aborder la notion du technopôle à savoir son origine et sa définition, ses acteurs et partenaires ainsi que ses caractéristiques.

#### **4-1 Origine et définition :**

Le technopôle dont le suffixe « pôle », revoie au terme grec « polos » qui signifie « tourner, attirer ». Le concept du technopôle est apparu dans les années 1960, mis à part les Etats-Unie où il remonte à l'entre deux guerres, il s'est imposé au cours de la décennie 80, suite à l'intervention de l'Etat dans la construction de l'environnement local favorable à l'expansion et à la croissance de l'entreprise de haute technologie, plus précisément. Les organismes chargés du développement économique ont misé sur des stratégies qui s'appuient sur les acquis technologiques et scientifiques de la région et les secteurs afin d'attirer des entreprises extérieures, créer localement des nouvelles entreprises technologiques et appuyer le développement technologique<sup>31</sup>.

Plusieurs définitions ont été données pour les technopôles, ci-dessus sont présentées les plus courantes :

Les technopoles ou parcs scientifiques sont des concentrations géographiques locales « entreprises innovantes situées à proximité de centres de recherche et de formation scientifique, dans le but de former ensemble, un micro système innovant »<sup>32</sup>. Donc les technopôles constituent des formes d'organisation locale.

Selon l'OCDE, « un technopôle implique une forme de politique technologique à dimension immobilière, orientées vers la création d'un regroupement d'entreprises et

---

<sup>31</sup> Cité par David Doloreux « politiques technopolitaines et territoire : le cas de Laval » op.cit. , p.1.

<sup>32</sup> Cité par Lévesque, B., Klein, J.L., Fontan, J.M. « Les systèmes industriels localisés: état de la recherche »op. P10

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

d'organismes appartenant au domaine de la haute technologie, ils peuvent aller de la cité à forte concentration de savoir et de technologie créatrice d'activité, au petit centre incubateur ou à des parcs scientifiques implantés en zone urbaine »<sup>33</sup>. Le technopôle est un développement de lien organique entre la science et la production, le développement d'une sphère technologique intermédiaire.

Callon a défini le technopôle comme « un ensemble d'acteurs hétérogènes: laboratoires publics, centres de recherche technique, entreprises, organismes financiers, usagers et pouvoirs publics qui participent collectivement à la conception, à l'élaboration, à la production et à la distribution-diffusion de procédés de production, de biens et de services dont certains donnent lieu à une transaction marchande. »<sup>34</sup>

### 4-2 Les acteurs et les partenaires des technopôles.

Le projet de réalisation d'un technopôle est assuré soit par un acteur public ou privé doté de moyens financiers solides. Cet acteur est lié par un contrat avec les différentes parties prenantes indépendamment de leurs contributions financières, et doivent gérer la phase de lancement conjointement.

Le technopôle et le résultat de la mise en contact des trois éléments suivants :

-D'une part, les autorités publiques chargées de l'aménagement du foncier ou les responsables des terrains sur lesquels les technopôles seront construits ;

-D'autre part, le potentiel scientifique (les établissements supérieurs d'enseignement et de recherche), qui valorise leurs ressources dans le projet, ceux-ci peuvent ne pas être dans le même site technopolitains ; l'essentiel que leur activité soient associées à des équipements ou des activités se développant sur le site.

-Le troisième élément concerne des industries désireuses de renforcer leurs compétitivités au moyen de la mise en réalisation de projets.

---

<sup>33</sup> Idem

<sup>34</sup> M.Callon, « Réseaux techno-économique et irréversibilité », in R.BOYER et al, « Figure de l'irréversibilité en économie », Edition EHESS, Paris, 1991, p196.

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

### **4-3 Les caractéristiques du technopôle**

Les technopôles sont caractérisés par une concentration dans un espace géographique bien déterminé d'un nombre important d'entreprises innovantes et notamment des PME évoluant dans le domaine de la haute technologie. Les caractéristiques suivantes, nous permettent d'identifier les technopôles :

-Selon l'OCDE, peuvent être considéré comme relevant de haute technologie, les secteurs dont la densité technologique (le ratio dépense de R&D/production) est supérieure à 4%.

-La deuxième caractéristique est donnée par les liens entre les universités, les centres de recherche et l'ensemble des institutions de l'enseignement supérieur.

-La troisième caractéristique est donnée par l'effet d'agglomération d'entreprises de la haute technologie et notamment par la création d'un micro système innovant ;

-La quatrième caractéristique est la diversité des formes possibles de technopôles qui vont de l'incubateur au district technologique en passant par le parc technologique et le pôle d'excellence.

### **4-4 Les résultats du technopôle.**

Les résultats attendus du technopôle sont :

-Le développement de l'innovation (optimisation d'une capacité d'innovation) ;

-Développer l'industrie de pointe ;

-Développer la formation de haut niveau à travers l'industrie d'un groupe industriel à proximité du local.

## Chapitre II : Les vertus supposées de la proximité géographique : une analyse en termes de systèmes localisés de production et d'innovation.

---

### **Conclusion du chapitre**

Toutes les approches examinées précédemment s'inscrivent dans une nouvelle vision du développement économique dans laquelle on redécouvre l'importance de l'ancrage dans le territoire local et national: les entreprises qui réussissent sont rarement isolées.

D'une part, la proximité pousse les entreprises en concurrence à innover et à se dépasser, à la différence de celles qui sont isolées jugé trop protégées. D'autre part, la tendance des entreprises à se développer de façon relativement concentrée s'explique en grande partie par le fait que le milieu offre des conditions (des externalités) qui favorisent le développement de ces entreprises. Dans ce cas, la proximité géographique demeure une condition favorable à l'innovation.

**CHAPITRE III**  
**LA PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE**



## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

---

### **Introduction au chapitre**

La wilaya de Bejaia est caractérisée par un potentiel important en ressource naturelle et humain .cela la rend la région la plus dynamique en Algérie objet de ce chapitre est de présenter la région de Bejaia et la commune d'akbou en mettant l accent sur la zone d'activité Taharacht en basant sur ses ressources naturelles, humaines et économiques.

Donc ce chapitre est subdivise en deux section. La première section met en exergue le potentiel de ressources dans la wilaya de Bejaia. La deuxième section sera consacre à la présentation géographique et démographique de la commune d'akbou et a la présentation de la zone d'activité Taharacht

## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

### Section 1-La présentation de la wilaya de Béjaia

Dans cette section, nous mettrons l'accent sur la présentation générale de la wilaya de Bejaïa sur le plan géographique et démographique

#### 1-1-présentation géographique et démographique de la région de Béjaia

La wilaya de Bejaia est une wilaya côtière du Centre Est de l'Algérie. Elle s'ouvre sur la mer Méditerranée avec une façade maritime de plus de 100 Km. Elle est insérée entre les grands massifs du Djurdjura, des Bibans et des Babors. Le territoire de la wilaya de Bejaia s'étend sur une superficie de 322 348 ha. Il est réparti sur une superficie agricole utile de 130 348 ha. Une superficie forestière de 122 500 ha et les terres non agricoles sont de 35 054 ha. Le relief montagneux est de 65 % coupé par la vallée de la Soummam et les plaines situées près du littoral. Au nord, se situe le massif du Bouhatem et le Massif du Djurdjura, au sud, se situe le Massif du Bousselam et les Babords et au centre se situe la vallée de la Soummam.

L'organisation administrative a connu un changement de 1974 à 1984. En 1974, lors du découpage administratif<sup>1</sup>, la wilaya de Bejaia était organisée en 05 Dairas et 28 Communes. En 1984, son organisation administrative<sup>2</sup> a été modifiée en instituant 19 Dairate et 52 communes, Reparties suivant le tableau ci- après :

**Tableau N°7 la repartition des communes**

Daïras	Communes	Superficie (Km <sup>2</sup> )
BEJAIA	BEJAIA	120,22
	OUED GHIR	46,32
AMIZOUR	AMIZOUR	109,36
	FERAOUN	41,91
	SEMAOUN	33,98
	BENI DJELLIL	27,93
TIMEZRIT	TIMEZRIT	38,09
SOUK EL TENINE	SOUK EL TENINE	26,28
	MELBOU	47,47

<sup>1</sup> : j.o.r.a n° 55 du 09 juillet 1974.

<sup>2</sup> : j.o.r.a n° 06 du 07 février 1984.

## Chapitre III la présentation du milieu d' étude

	TAMRIDJET	53,27
TICHY	TICHY	56,66
	TALA HAMZA	38,83
	BOUKHLIFA	116,38
IGHIL ALI	IGHIL ALI	195,37
	AIT R'ZINE	74,56
DARGUINA	DARGUINA	82,53
	TASKRIOUT	31,06
	AIT SMAIL	27,08
AOKAS	AOKAS	27,87
	TIZI N'BERBER	52,76
ADEKAR	ADEKAR	107,60
	TAOURIRT IGHIL	71,34
	BENI K'SILA	184,16
AKBOU	AKBOU	52,18
	CHELLATA	41,60
	TAMOKRA	68,40
	IGHRAM	50,11
SEDDOUK	SEDDOUK	54,42
	M' CISNA	39,12
	AMALOU	57,14
	BOUHAMZA	77,86
TAZMALT	TAZMALT	34,00
	BENI MELIKECHE	42,80
	BOUDJELLIL	99,85
CHEMINI	CHEMINI	39,04
	SOUK OUFELLA	13,82
	TIBANE	5,40
	AKFADOU	42,01
BARBACHA	BARBACHA	83,77
	KENDIRA	45,56
IFRI	IFRI	61,40

## Chapitre III la présentation du milieu d' étude

OUZELLAGUENE	OUZELLAGUENE	
SIDI AICH	SIDI AICH	7,70
	TINEBDHAR	16,61
	TIFRA	38,84
	SIDI AYAD	9,06
	EL FLAYE	9,48
EL KSEUR	EL KSEUR	94,06
	FENAIA EL MATHEN	45,21
	TOUDJA	167,13
KHERRATA	KHERRATA	97,69
	DRAA EL GAID	123,34
BENI MAOUCHE	BENI MAOUCHE	94,86
<b>TOTAL WILAYA</b>		<b>3 223,50</b>

**Source : à partir des données de la DPAT**

En 2013, la population de la wilaya de Bejaia est estimée à 947100habitantsprésentés dans le tableau N 8suivant.

**Tableau N°8 evolution de la population de la wilaya de Béjaia**

Communes	Pop. fin 2013	Taux	Evolution	RGPH 2008	RGPH 1998
		A.A.M 1998% 2008	Pop 1998 2008		
Bejaia	184 722	1,71	27 793	177 988	150 195
Oued Ghir	20 080	2,09	3 618	19 346	15 728
<b>Total daira</b>	<b>204 802</b>	<b>1,75</b>	<b>31 411</b>	<b>197 334</b>	<b>165 923</b>
Amizour	38 982	0,94	3 346	37 563	34 217
Feraoun	16 070	-0,05	-81	15 482	15 563
Semaoun	14 132	0,34	459	13 616	13 157
Beni Djellil	8 090	-1,41	-1 188	7 795	8 983
<b>Total daira</b>	<b>77 274</b>	<b>0,35</b>	<b>2 536</b>	<b>74 456</b>	<b>71 920</b>
Timezrit	26 829	1,45	3 461	25 853	22 392

## Chapitre III la présentation du milieu d' étude

<b>Total daïra</b>	<b>26 829</b>	<b>1,45</b>	<b>3 461</b>	<b>25 853</b>	<b>22 392</b>
Souk El tenine	14 577	1,79	2 283	14 045	11 762
Melbou	11 826	1,33	1 406	11 396	9 990
Tamridjet	8 731	-0,49	-425	8 413	8 838
<b>Total daïra</b>	<b>35 134</b>	<b>1,02</b>	<b>3 264</b>	<b>33 854</b>	<b>30 590</b>
Tichy	17 170	1,43	2 197	16 546	14 349
Tala Hamza	12 117	1,31	1 423	11 675	10 252
Boukhelifa	9 099	-0,82	-752	8 766	9 518
<b>Total daïra</b>	<b>38 386</b>	<b>0,81</b>	<b>2 868</b>	<b>36 987</b>	<b>34 119</b>
Ighil Ali	9 888	-1,01	-1 020	9 526	10 546
Ait R'zine	15 114	-0,04	-56	14 563	14 619
<b>Total daïra</b>	<b>25 002</b>	<b>-0,44</b>	<b>-1 076</b>	<b>24 089</b>	<b>25 165</b>
Darguina	14 680	0,71	972	14 146	13 174
Taskriout	16 753	0,98	1 506	16 142	14 636
Ait Smail	12 228	0,98	1 094	11 783	10 689
<b>Total daïra</b>	<b>43 661</b>	<b>0,89</b>	<b>3 572</b>	<b>42 071</b>	<b>38 499</b>
Aokas	16 595	0,99	1 495	15 990	14 495
Tizi N'berber	13 102	-0,27	-340	12 624	12 964
<b>Total daïra</b>	<b>29 697</b>	<b>0,41</b>	<b>1 155</b>	<b>28 614</b>	<b>27 459</b>
Adekar	13 562	-0,32	-427	13 068	13 495
TaourirtIghil	6 905	-0,62	-430	6 653	7 083
Beni k'sila	4 551	-0,45	-201	4 385	4 586
<b>Total daïra</b>	<b>25 018</b>	<b>-0,43</b>	<b>-1 058</b>	<b>24 106</b>	<b>25 164</b>
Akbou	55 297	1,74	8 428	53 282	44 854
Chellata	10 140	0,13	122	9 770	9 648
Tamokra	4 167	-2,48	-1 145	4 015	5 160
Ighram	12 856	-1,01	-1 324	12 387	13 711
<b>Total daïra</b>	<b>82 460</b>	<b>0,80</b>	<b>6 081</b>	<b>79 454</b>	<b>73 373</b>
Seddouk	21 348	0,76	1 508	20 572	19 064

## Chapitre III la présentation du milieu d' étude

M' cisna	8 240	-0,63	-521	7 941	8 462
Amalou	8 926	-0,58	-514	8 602	9 116
Bouhamza	9 467	-1,72	-1 723	9 123	10 846
<b>Total daïra</b>	<b>47 981</b>	<b>-0,27</b>	<b>-1 250</b>	<b>46 238</b>	<b>47 488</b>
Tazmalt	29 985	1,07	2 917	28 891	25 974
Beni Melikeche	8 818	-1,26	-1 146	8 497	9 643
Boudjellil	11 921	-0,79	-944	11 486	12 430
<b>Total daïra</b>	<b>50 724</b>	<b>0,17</b>	<b>827</b>	<b>48 874</b>	<b>48 047</b>
Chemini	15 852	-0,09	-137	15 274	15 411
Souk Oufela	9 269	-0,90	-846	8 930	9 776
Tibane	5 251	-0,59	-308	5 060	5 368
Akfadou	7 638	-0,19	-145	7 358	7 503
<b>Total daïra</b>	<b>38 010</b>	<b>-0,38</b>	<b>-1 436</b>	<b>36 622</b>	<b>38 058</b>
Barbacha	17 541	-0,84	-1 490	16 900	18 390
Kendira	5 567	-2,18	-1 323	5 364	6 687
<b>Total daïra</b>	<b>23 108</b>	<b>-1,18</b>	<b>-2 813</b>	<b>22 264</b>	<b>25 077</b>
Ouzellaguen	23 578	0,53	1 172	22 719	21 547
<b>Total daïra</b>	<b>23 578</b>	<b>0,53</b>	<b>1 172</b>	<b>22 719</b>	<b>21 547</b>
Sidi Aich	14 295	1,93	2 402	13 775	11 373
Tinebdhar	6 032	-0,45	-268	5 815	6 083
Tifra	8 718	-0,17	-148	8 399	8 547
Sidi Ayad	5 622	0,68	356	5 416	5 060
El flaye	6 676	-0,29	-187	6 433	6 620
<b>Total daïra</b>	<b>41 343</b>	<b>0,56</b>	<b>2 155</b>	<b>39 838</b>	<b>37 683</b>
El kseur	30 973	1,05	2 957	29 843	26 886
F. El Mathen	12 273	-0,14	-170	11 825	11 995
Toudja	10 197	-0,81	-832	9 827	10 659
<b>Total daïra</b>	<b>53 443</b>	<b>0,39</b>	<b>1 955</b>	<b>51 495</b>	<b>49 540</b>
Kherrata	36 400	1,00	3 334	35 077	31 743
Draa El kaid	30 330	0,46	1 322	29 222	27 900
<b>Total daïra</b>	<b>66 730</b>	<b>0,75</b>	<b>4 656</b>	<b>64 299</b>	<b>59 643</b>
Beni Maouche	13 920	-1,22	-1 745	13 412	15 157

## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

<b>Total daïra</b>	13 920	<b>-1,22</b>	-1 745	13 412	15 157
<b>Total Wilaya</b>	<b>947 100</b>	<b>0,63</b>	<b>55 735</b>	<b>912 579</b>	<b>856 844</b>

Source : DPSB de la wilaya de Bejaia

La répartition de la population est inégale, le tableau suivant représente les communes où le nombre d'habitants dépasse 20000 habitants. La commune de Bejaia prend la tête avec 184788 habitants. et la population dans les autres communes ne dépasse pas les 100000 habitants.

**Tableau N9 Répartition des différentes superficies agricoles par commune**

N°	Communes	Habitants
1	<b>Bejaia</b>	184 722
2	<b>Akbou</b>	55 297
3	<b>Amizour</b>	38 982
4	<b>Kharrata</b>	36 400
5	<b>El kseur</b>	30 973
6	<b>Draa EL KAID</b>	30 330
7	<b>Tazmalt</b>	29 985
8	<b>Timezrit</b>	26 829
9	<b>Ouzellaguen</b>	23 578
10	<b>Seddouk</b>	21 348

Source :DPSBde la wilaya de Bejaia

### 1-2-Présentation des richesses naturelles

La région de Bejaïa encercle un espace et une variété agricole très diversifiée et de grande qualité, des forêts, l'activité de la pêches, et l'énergie et les mines que nous allons présenter dans ce chapitre de façon plus détaillée.

#### 1-2-1L'agriculture

- La superficie agricole totale (SAT) : 164 794 ha soit 51,12 % de la superficie totale de la Wilaya.
- La Superficie Agricole Utile à l'exploitation (S.A.U) de 130348 Ha dont 6500 Ha soit 4,98 % est irrigué. Les cultures permanentes occupent (71526Ha) soit 98,20 % des arbres fruitiers.

## Chapitre III la présentation du milieu d' étude

**Le Tableau N°10 Les principales productions agricoles réparties par commune, 2013**

COMMUNES	SAU		Terres labourables			Cultures permanentes <sup>1</sup>			
	Total 1+2	Dont irrigué	Cultures	Terres au repos	12	Prairie naturelle	Vigne	Arbo fruits	total 2
BEJAIA	359	58	97,50	162	259,50	0	0,50	99	99,50
OUED-GHIR	1827	296	448,50	879	1 327,5	0	30	470	500
<b>T.DAIRA</b>	<b>2186</b>	<b>354</b>	<b>546</b>	<b>1041</b>	<b>1587</b>	<b>0</b>	<b>30,50</b>	<b>569</b>	<b>599,50</b>
AMIZOUR	8621	785	1591	3542	5133	0	231	3257	3488
FERAOUN	2557	27	608	1072	1680	0	0	877	877
SEMAOUN	2544	355	970	423	1393	0	51	1100	1151
B. DJELLIL	2678	45	221	911	1132	0	3	1543	1546
<b>T. DAIRA</b>	<b>16400</b>	<b>1212</b>	<b>3390</b>	<b>5948</b>	<b>9338</b>	<b>0</b>	<b>285</b>	<b>6777</b>	<b>7062</b>
TIMEZRIT	3065	753	333	1168	1501	0	15	1549	1564
<b>T. DAIRA</b>	<b>3065</b>	<b>753</b>	<b>333</b>	<b>1168</b>	<b>1501</b>	<b>0</b>	<b>15</b>	<b>1549</b>	<b>1564</b>
S. EL-TENINE	1595	260	300,75	523	823,75	260	1	510	771
MELBOU	656	108	78,75	133	211,75	100	3	341	444
TAMRIDJET	980	76	65,00	631	696	0	0	284	284
<b>T. DAIRA</b>	<b>3231</b>	<b>444</b>	<b>444,50</b>	<b>1 287</b>	<b>1 731,5</b>	<b>360</b>	<b>4</b>	<b>1 135</b>	<b>1 499</b>
TICHY	938	105	161,25	270	431,25	50	3	454	507
TALA-HAMZA	854	180	170	507	677	0	9	168	177
BOUKHLIFA	1606	284	259,28	886,00	1 145,28	0	6	455	461



## Chapitre III la présentation du milieu d' étude

<b>T. DAIRA</b>	<b>3398</b>	<b>569</b>	<b>590,53</b>	<b>1663</b>	<b>2 253,53</b>	<b>50</b>	<b>18</b>	<b>1077</b>	<b>1145</b>
IGHIL ALI	4357	45	119	719	838	0	1	3518	3519
AIT R'ZINE	5207	120	233,50	490	723,50	0	0	4 483,50	4 483,50
<b>T. DAIRA</b>	<b>9564</b>	<b>165</b>	<b>352,50</b>	<b>1209</b>	<b>1 561,50</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>8 001,50</b>	<b>8 002,50</b>
DARGUIN A	1459	98	77,75	830	907,75	0	0	551,25	551,25
TASKRIO UT	579	195	155,75	229	384,75	0	2	192,25	194,25
AIT- SMAIL	1371	68	154	765	919	0	2	450	452
<b>T. DAIRA</b>	<b>3409</b>	<b>361</b>	<b>387,50</b>	<b>1824</b>	<b>2 211,50</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>1 193,50</b>	<b>1 197,50</b>
AOKAS	1183	239	223,25	144	367,25	50	12	754	816
T. N'BERBER	1705	25	35,75	210	245,75	50	0	1409	1459
<b>T. DAIRA</b>	<b>2888</b>	<b>264</b>	<b>259</b>	<b>354</b>	<b>13</b>	<b>100</b>	<b>12</b>	<b>2163</b>	<b>2275</b>
ADEKAR	1100	22	27,53	481	508,53	85	0	506	591
T. IGHIL	617	31	34,61	231	265,61	10	0	341	351
BENI- K'SILA	631	91	143,52	357	500,52	7	0	123	130
<b>T. DAIRA</b>	<b>2348</b>	<b>144</b>	<b>205,66</b>	<b>1069</b>	<b>1 274,66</b>	<b>102</b>	<b>0</b>	<b>970</b>	<b>1072</b>
AKBOU	3456	651	614	1160	1774	0	0	1682	1682
CHELLAT A	2063	20	75	577	652	0	0	1411	1411
TAMOKR A	3658	32	35	791	826	0	0	2832	2832
IGHRAM	2349	6	131	567	698	0	0	1651	1651
<b>T.DAIRA</b>	<b>11526</b>	<b>709</b>	<b>855</b>	<b>3095</b>	<b>3950</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>7576</b>	<b>7576</b>

## Chapitre III la présentation du milieu d' étude

SEDDOUK	3633	270	299,75	595	894,75	0	10	2728	2738
M' CISNA	2839	85	110,50	901	1 011,50	0	1	1827	1828
AMALOU	5104	96	81	2043	2124	0	1	2979	2980
BOUHAM ZA	4432	142	115	1327	1442	0	1	2989	2990
<b>T. DAIRA</b>	<b>16008</b>	<b>593</b>	<b>606,25</b>	<b>4866</b>	<b>5 472,25</b>	<b>0</b>	<b>13</b>	<b>10523</b>	<b>10536</b>
TAZMALT	2736	492	233,73	811	1 044,73	0,00	1,00	1 690,30	1 691,30
B. MELIKEC HE	2025	50	78,84	548	626,84	0	1	1 397,20	1 398,20
BOUDJELL L	5211	275	142,44	1 118	1 260,44	0	0	3 950,60	3 950,60
<b>T. DAIRA</b>	<b>9972</b>	<b>817</b>	<b>455,01</b>	<b>2 477</b>	<b>2 932,01</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>7 038,1</b>	<b>7 040,1</b>
CHEMINI	2132	26	37,25	381	418,25	10	0	1 704	1 714
SOUK- OUFELA	1027	36	42,50	278	320,50	10	0	697	707
TIBANE	500	10	10	98	108	5	0	387	392
AKFADOU	1221	26	23	989	1 012	10	0	199	209
<b>T. DAIRA</b>	<b>4880</b>	<b>98</b>	<b>112,75</b>	<b>1 746</b>	<b>1 858,75</b>	<b>35</b>	<b>0</b>	<b>2987</b>	<b>3022</b>
BARBACH A	3587	45	141	1 815,00	1 956	0	5	1626	1631
KENDIRA	1839	18	87	653	740	0	5	1094	1099
<b>T. DAIRA</b>	<b>5426</b>	<b>63</b>	<b>228</b>	<b>2468</b>	<b>2696</b>	<b>0</b>	<b>10</b>	<b>2720</b>	<b>2730</b>
OUZELLA GUEN	3465	476	613,75	1 061	1 674,75	0	0	1 790,30	1 790,30
<b>T. DAIRA</b>	<b>3465</b>	<b>476</b>	<b>613,75</b>	<b>1 061</b>	<b>1 674,75</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1 790</b>	<b>1 790</b>
SIDI-AICH	361	18	13	170	183	5	0	173	178
TINEBDH AR	1391	10	10	578	588	10	0	793	803
TIFRA	2629	22	25,25	2 366	2 391,25	15	0	223	238
SIDI-	830	71	16	160	176	5	0	649	654

## Chapitre III la présentation du milieu d' étude

AYAD									
LEFLAYE	803	27	17	245	262	5	0	536	541
<b>T. DAIRA</b>	<b>6014</b>	<b>148</b>	<b>81,25</b>	<b>3 519</b>	<b>3 600,25</b>	<b>40</b>	<b>0</b>	<b>2 374</b>	<b>2 414</b>
EL KSEUR	4497	709	988	2 176	3 164	0	24	1 309	1 333
F. E MATHEN	2813	340	375,50	593	968,50	0	1	1 844	1 845
TOUDJA	4173	72	70,50	3 768	3 838,50	0	7	328	335
<b>T. DAIRA</b>	<b>11483</b>	<b>1121</b>	<b>1 434</b>	<b>6 537</b>	<b>7 971</b>	<b>0</b>	<b>32</b>	<b>3 481</b>	<b>3 513</b>
KHERRAT A	2900	237	808,50	1 315	2 123,50	0	7	770	777
D. EL- KAID	6875	180	2 576	2 970	5 546	0	28	1 301	1 329
<b>T. DAIRA</b>	<b>9775</b>	<b>417</b>	<b>3 384,50</b>	<b>4 285</b>	<b>7 669,50</b>	<b>0</b>	<b>35</b>	<b>2 071</b>	<b>2 106</b>
B- MAOUCH E	5 310	122	358	864	1 222	0	1	4 087	4 088
<b>T. DAIRA</b>	<b>5 310</b>	<b>122</b>	<b>358</b>	<b>864</b>	<b>1 222</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>4 087</b>	<b>4 088</b>
<b>T. WILAYA</b>	<b>130 348</b>	<b>8 830</b>	<b>14 637,20</b>	<b>46 481</b>	<b>61 118,20</b>	<b>687</b>	<b>462,5</b>	<b>68 082,40</b>	<b>69 231,90</b>

**Source : DPSB de la wilaya de Bejaia**

La wilaya recèle également d'importantes potentialités foncières de grande valeur agricole, en particulier ces terres situées sur la vallée de la Soummam ainsi que les plaines côtières. La fertilité de ses sols confère au secteur de l'agriculture des aptitudes d'exploitation intensive (irrigation, mécanisation) principalement dans le domaine du maraîchage, des agrumes et des fourrages.

Elle lui permet également de faire des élevages de bovins laitiers et avicoles.

Ci-dessous les principales productions (2013) :

Céréales	: 110 790 Qx	Légumes Secs	: 10 589 Qx ;
Cultures maraîchères	: 981 425 Qx	Fourrages	: 451 390 Qx ;
Agrumes	: 209 084 Qx	Oliviers	: 952 361 Qx ;
Figuiers	: 267 942 Qx	Vigne de table	: 27 238 Qx ;

## Chapitre III la présentation du milieu d' étude

Cultures industrielles : 10 320 Qx ;

**Tableau N11 Répartition de l'élevage par commune dans la Wilaya de Bejaia, 2013**

Commune	Céréales	Légumes Secs	Fourrages	Agrumes	Culture maraîchère	Vigne de table	Olivier	Figuier <sup>1)</sup>	
BEJAIA	396	0	600	2 440	6 826	36	2 200	0	0
OUED-GHIR	5 000	15	17 800	14 200	32 365	1 800	2 500	1 400	0
<b>T. DAIRA</b>	<b>5 396</b>	<b>15</b>	<b>18 400</b>	<b>16 640</b>	<b>39 191</b>	<b>1 836</b>	<b>4 700</b>	<b>1 400</b>	<b>0</b>
AMIZOUR	6 994	410	110 800	38 270	77 494	3 120	39 750	15 845	5 200
FERAOUN	4 260	300	14 200	0	8 132	0	4 000	422	0
SEMAOUN	7 140	1 695	22 850	8 070	57 111	2 372	10 100	4 275	0
B. DJELLIL	800	400	17 750	0	9 487	80	1 320	7 000	0
<b>T. DAIRA</b>	<b>19 194</b>	<b>2 805</b>	<b>165 600</b>	<b>46 340</b>	<b>152 224</b>	<b>5 572</b>	<b>55 170</b>	<b>27 542</b>	<b>5 200</b>
TIMEZRI T	5 395	375	5 750	46 950	26 831	3 600	29 925	3 460	750
<b>T. DAIRA</b>	<b>5 395</b>	<b>375</b>	<b>5 750</b>	<b>46 950</b>	<b>26 831</b>	<b>3 600</b>	<b>29 925</b>	<b>3 460</b>	<b>750</b>
S. EL-TENINE	809	0	43 050	3 900	33 836	240	4 100	5 050	0
MELBOU	0	0	3 400	5 000	27 161	480	4 035	350	0
TAMRIDJET	0	12	925	650	7 514	0	1 950	2 850	0
<b>T.</b>	<b>809</b>	<b>12</b>	<b>47 375</b>	<b>9 550</b>	<b>68 511</b>	<b>720</b>	<b>10 085</b>	<b>8 250</b>	<b>0</b>

## Chapitre III la présentation du milieu d' étude

<b>DAIRA</b>									
TICHY	96	98	2 925	1 980	54 768	300	2 700	6 500	0
T.HAMZ A	315	230	6 660	3 520	31 818	500	1 440	190	0
BOUKHL IFA	358	452	13 170	7 380	45 977	400	1 990	715	0
<b>T. DAIRA</b>	<b>769</b>	<b>780</b>	<b>22 755</b>	<b>12 880</b>	<b>132 563</b>	<b>1 200</b>	<b>6 130</b>	<b>7 405</b>	<b>0</b>
IGHIL ALI	820	0	1 500	0	1 601	40	51 900	1 850	0
AIT R'ZINE	2 260	0	7 000	220	13 144	0	109 200	7 200	0
<b>T. DAIRA</b>	<b>3 080</b>	<b>0</b>	<b>8 500</b>	<b>220</b>	<b>14 745</b>	<b>40</b>	<b>161 100</b>	<b>9 050</b>	<b>0</b>
DARGUI NA	0	120	1 650	900	13 630	0	4 700	6 032	180
TASKRIO UT	480	60	600	730	16 762	120	1 900	2 535	335
AIT- SMAIL	800	120	3 630	80	21 903	240	3 770	6 052	360
<b>T. DAIRA</b>	<b>1 280</b>	<b>300</b>	<b>5 880</b>	<b>1 710</b>	<b>52 295</b>	<b>360</b>	<b>10 370</b>	<b>14 619</b>	<b>875</b>
AOKAS	0	0	4 850	8 800	42 589	2 800	7 260	6 000	0
T. N'BERBE R	70	130	5 000	0	7 542	0	12 360	31 700	0
<b>T. DAIRA</b>	<b>70</b>	<b>130</b>	<b>9 850</b>	<b>8 800</b>	<b>50 131</b>	<b>2 800</b>	<b>19 620</b>	<b>37 700</b>	<b>0</b>
ADEKAR	49	66	7 750	0	3 911	0	5 890	2 250	0
T. IGHIL	49	59	2 440	0	3 493	0	3 785	2 778	0
BENI- K'SILA	215	55	2 900	290	27 101	0	1 870	1 057	0

## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

<b>T. DAIRA</b>	<b>313</b>	<b>180</b>	<b>13 090</b>	<b>290</b>	<b>34 505</b>	<b>0</b>	<b>11 545</b>	<b>6 085</b>	<b>0</b>
AKBOU	4 230	550	6 950	15 965	49 840	0	27 300	5 200	0
CHELLA TA	320	290	5 420	0	2 971	0	22 100	11 583	0
TAMOKR A	100	181	3 600	0	3 694	0	56 810	6 055	0
IGHRAM	845	550	3 500	0	1 852	0	23 230	15 685	0
<b>T. DAIRA</b>	<b>5 495</b>	<b>1 571</b>	<b>19 470</b>	<b>15 965</b>	<b>58 357</b>	<b>0</b>	<b>129 440</b>	<b>38 523</b>	<b>0</b>

**Source : DPSB de la wilaya de Bejaia**

Les zones de piémonts et de montagne qui constituent l'essentiel du territoire de la wilaya es le lieu d'accueil de l'essentiel des activités arboricoles, avec la prédominance de l'olivier, le figuier, où les maraîchers font souvent recours aux serres.

Le cheptel, quant à lui, n'est pas important comparé aux possibilités existantes et se limite à 38 144 têtes de bovins, 99 267 têtes d'ovins et 41 130 têtes de caprins, avec une prédominance de l'élevage familial

### **1-2-2 Les forêts**

La superficie forestière qui couvre la wilaya de Bejaïa totalise un espace de (122500 ha) soit 38 % de la superficie totale de la wilaya, et dont (58700 ha) sont des forêts couvertes et (63800 Ha) de maquis. La composante dominante de ces forêts est faite de chêne liège, chêne zen, chêne Afares et le pin d'Alep.

L'activité économique principale est la récolte du liège avec **2 930,8 Qx** de production en 2013 et celle du bois avec **2 956 m<sup>3</sup>** répartie en **192,5 m<sup>3</sup>** de bois d'œuvre, **821 m<sup>3</sup>** de bois d'industrie et **1 942,5 m<sup>3</sup>** de bois de chauffage.

La situation du secteur se résume comme suit :

Superficie forestires total

Dont **58700HA** de foret soit **49,92%** de superficie total **36800 HA** de maquis soit **52,08 HA** de la superficie forestière total

## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

### 1-2-3 La pêche

La façade maritime de la wilaya de Bejaia s'étend sur 100 Km. Elle est caractérisée par un relief accidenté et un plateau continental très réduit. Les zones d'interventions pour la production halieutique sont la zone côtière, la pêche au large, la pêche hauturière, la pisciculture en milieu continental et en mer ouverte avec plusieurs embouchures d'oueds qui s'y déversent (Oued Soummam, Oued Agrioun, Oued Djemaa, Oued Daas).

L'activité de la pêche dans la frange côtière est estimée à (10000 Tonnes/An), et la flottille immatriculée dans la wilaya de Bejaïa compte 191 embarcations réparties en 19 chalutiers, 19 Sardiniers, 153 petits métiers et 00 Corailleur

Type	2013
Chalutiers	19
sardiniers	19
petits métiers	153
corailleur	/
<b>T O T A L</b>	<b>191</b>

*e*

**Source** :Direction de la pêche et des ressources halieutiques

Le secteur maritime de la wilaya compte une population de 1116 marins, dont 251 patrons, 70 mécaniciens tous diplômés, et 795 marins pêcheur qui restent très peu qualifier.

**Tableau N12 les classes de la population maritime**

Classe	2013
Patrons	251
Mécaniciens	70
Marins	795
<b>T O T A L</b>	<b>1 116</b>

**Source** :Direction de la peche et des ressources holieutique

## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

---

Le secteur de la pêche souffre énormément de ce manque de qualification des pêcheurs, ce qui explique la faiblesse de la production du poisson pour une ville côtière très dynamique. Ce manque est lié à la méconnaissance des nouvelles techniques de pêche et de la flottille qui reste dans sa globalité artisanale.

### **1-2-4L'énergie et mines**

Le secteur de l'énergie et des mines de la wilaya se caractérise par des infrastructures énergétiques et gazières, ainsi qu'une industrie extractive de matériaux de construction. Ce secteur est essentiellement axé sur la distribution d'énergie électrique et gazière, les produits pétroliers (Carburants, GPL, Lubrifiants, Pneumatiques et Bitumes). La wilaya compte un complexe de production d'énergie hydroélectrique, ainsi qu'une unité de transport par canalisation d'hydrocarbures.

La wilaya est aussi connue pour ses gisements de substances minérales, métalliques et non métalliques importants tel les gisements d'Argile de R'Mila et I. Ouberouak, le gisement de gypse pour plâtre de construction se trouvant à Boudjelil, le gisement de Célestine ( $SrSO_4$ ) situé dans la région de Beni Mansour, les argiles kaolinisées à Boukhelifa, les grès siliceux à TaourirtIghil, et le gisement polymétaux (Zn, Pb, Cd et Ag) du massif vulcano-sédimentaire d'Amizour. Enfin, il convient de rappeler qu'elle compte 10 carrières.

Ce volet des richesses de la wilaya de Bejaia ouvre le champ à de nombreuses opportunités d'investissement, notamment pour les contrats de sous-traitances dans de nombreux secteurs en priorité, le Bâtiment. Mais pour plus d'efficacité, cette opportunité compte sur davantage d'infrastructure, et on a aujourd'hui des projets en cours.

### **1-3- Les principales infrastructures de la wilaya de Bejaïa**

La région de Bejaïa dispose d'un ensemble d'infrastructures qui sont bénéfiques à l'activité économique de la wilaya, et ses relations avec le reste du pays, voir d'autres pays étrangers. Il s'agit du réseau routier, le port et l'aéroport.

#### **-Le réseau routier**

Le réseau routier de la wilaya est très dense et se compose

Routes nationales :3934km

Chemin de wilaya :442km

Chemin communaux : 3228Km



## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

### -Les chemins de fer

et les chemins communaux s'étalent sur une longueur de 3021,01 Km dont 1003,85 Km non revêtus. L'état général des principaux axes du réseau national est relativement convenable, et ils servent les centres les plus dynamiques de la wilaya du point de vue économique.

**Tableau N 13 Les chemins communaux**

Commune	Chemins communaux en KM							
	Etat du réseau				Linéaire revêtu / non revêtu			
	Bon état	Moyen état	Mauvais état	Total	Revêtu	Etat de piste	Total	
BEJAIA	348,5	127,3	174,4	650,2	522,6	127,6	650,2	
AMIZOUR	117	52,8	136,6	306,4	198,9	107,5	306,4	
SOUK EL TENINE	118	37	181	336	227	109	336	
ADEKAR	71,1	17,55	92,45	181,1	101,6	79,5	181,1	
AKBOU	301,8	36,6	129,1	467,5	364,2	103,3	467,5	
SEDDOUK	82,5	19	196,2	297,7	161,9	135,8	297,7	
SIDI AICH	216,96	45	91,94	353,9	233,61	120,29	353,9	
EL KSEUR	58	0	135,5	193,5	121	72,5	193,5	
KHERRATA	42	121	229,7	392,7	321,7	71	392,7	
<b>TOTAL</b>	<b>1 355,86</b>	<b>456,25</b>	<b>1 366,89</b>	<b>3 179</b>	<b>2 252,51</b>	<b>926,49</b>	<b>3 179</b>	

Source direction de l'énergie et des mines

Concernant les infrastructures ferroviaires dont dispose la wilaya de Bejaïa, il s'agit d'une longue voie ferrée qui s'étale sur une longueur de 90 Km (Bejaia-Beni Mansour), avec 07 gares situées chacune sur les principaux centres urbains de la vallée de la Soummam. Ce réseau pourrait jouer un rôle prépondérant dans la dynamique économique de la région, et devrait être

## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

---

plus modernisé et plus étendu pour permettre une réelle aide à la relance de l'activité des zones industrielles et d'activités de la région

### **-Le port et l'aéroport**

Le port de Bejaia est situé dans la baie de la ville, délimité par la route nationale N°9 au nord, les jetées de fermeture et du large sur une longueur de 2750 m au sud, la jetée Est à l'est, et la zone industrielle à l'ouest. L'accès au port se fait par trois passes. L'accès principal est formé par les deux musoirs de la jetée Est et Sud et est large sur 320m. La passe Abdelkader est large de 110 m, et la passe de la Casbah, située entre le vieux port et l'arrière port, est large de 125 m. La modernisation du port s'est faite depuis son extension en 1989. Sa gestion est confiée à l'EPB qui est depuis 1992 une entreprise publique économique et société par action (EPE-SPA), 100% des actions sont tenues par le holding SGP. Son objectif est d'assurer sa pérennité en introduisant une gestion moderne et normalisée, adaptée aux exigences du secteur de rattachement. Pour cela, l'entreprise a décidé de s'inscrire dans une démarche globale à partir de 1992.

Le port de Bejaia constitue un atout stratégique majeur pour la région, aussi bien pour le transport de marchandises que celui des voyageurs. Sa dynamique en fin 2008 a connu des mouvements de navigation de 1213 navires pour une jauge brute entrante de (13779680 Tonnes), et de 1208 navires pour une jauge sortante de (13722880 Tonnes). Pour le trafic de marchandises, les quantités embarquées sont de (8.693.845 Tonnes), et celles débarquées de (6990931 Tonnes), soit (15684776 Tonnes) au total.

La ville de Bejaia dispose de ce fait des dessertes routières reliant l'ensemble des villes du pays, de voies ferroviaires, mais également d'un aéroport international. Par ailleurs, le réseau aéroportuaire relie Bejaia au Sud algérien, à la capitale « Alger » et aussi à l'Europe avec des vols réguliers vers Paris.

L'aéroport de Bejaia est situé à proximité de la sortie de la ville vers Aboudaw, comptant une infrastructure qui se compose d'une piste de 2400 m x 45, d'une aérogare de 250 passagers/jour en moyenne, et d'une aire de stationnement de 24 576m<sup>2</sup>.

### **Chemin de fer :**

Longueur de la voie ferrée : 90 **km**

o

Nombre de gares : 09 gares et 04 **halte**

o

### **1-4-Industrie et PME**

#### **- Evolution de la PME**

La wilaya de Béjaia est classé en 4<sup>ème</sup> en terme de concentration industrielle avec plus de 18269 après Alger, Oran et Tizi ouzou. vue au potentielle économique quelle possède la région avec trois zones industrielle. la wilaya de Béjaia a bénéficié du programme national réhabilitation de ZIA

#### **Présentation de la population des PME**

Le nombre total de PME dans la wilaya de Bejaia arrêté au 30 Juin 2014 déclarées auprès de la caisse nationale des assurances sociales (CNAS), s'élève à **18269** PME contre **17.777** enregistrées à la fin du trimestre précédent.

Les PME opérationnelles sur le territoire de la wilaya emploient, selon le même fichier, un effectif total de **54502** emplois déclarés sans tenir compte des employeurs déclarés auprès de la Caisse Nationale des **Non-Salariés** (CASNOS).

#### **a. Les PME Privées**

Le nombre de PME privées s'élève à **18.228** PME privée à la fin de 2<sup>ème</sup> trimestre 2014.

Ces entreprises constituent la composante majeure de la population des PME opérationnelles, et emploient, selon la même source un effectif total de **52.038** emplois déclarés.

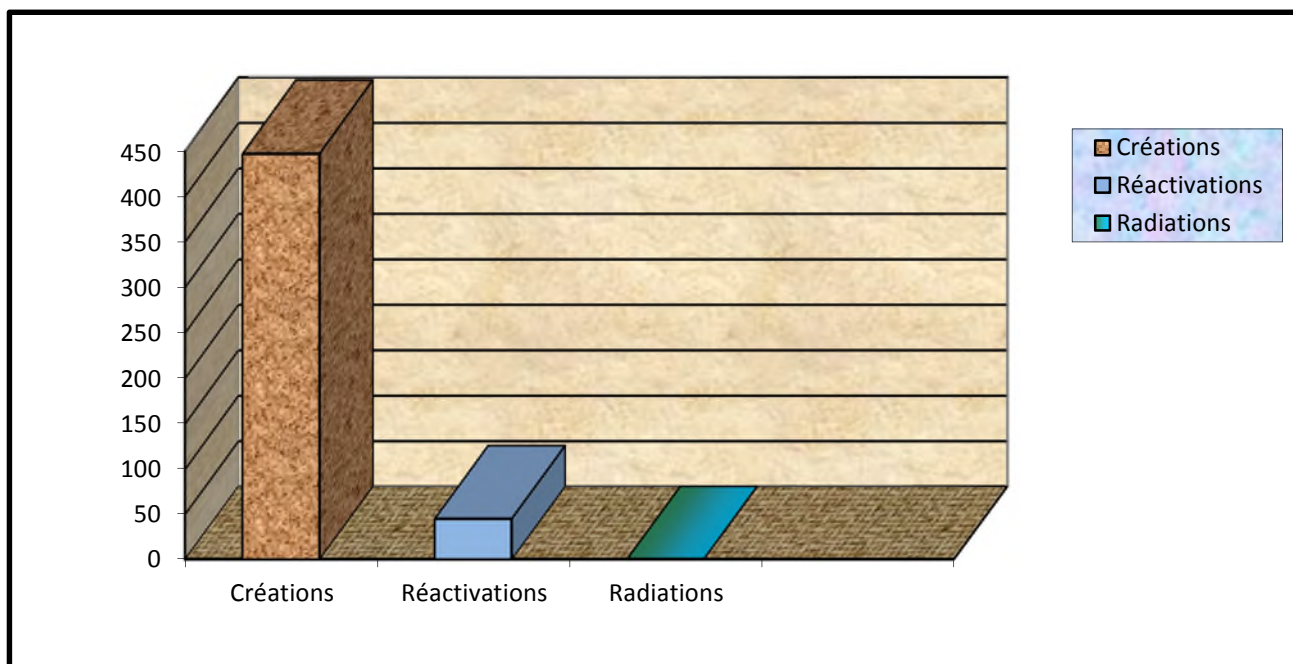
La dynamique et la mouvance de cette catégorie d'entreprises se sont traduites par une croissance trimestrielle de **492** entreprises.

Il y'a eu

- **447** Créations

## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

- **45** Réactivations
- **00** Radiations.



### **b. Les PME publiques**

Le nombre total des PME publiques enregistrée à la fin de 2<sup>me</sup> trimestre 2014 est de **41PME** soit un taux de **0,27%** par rapport au nombre total des PME. Les PME publiques emploient, selon la même source, un effectif total de **2464**

### **Population du secteur de la PME**

A la fin de 2<sup>eme</sup> trimestre 2014, la population des PME, dans ses principales composantes, se présente selon le tableau récapitulatif suivant

## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

**Tableau N 14: Population des PME de la Wilaya de Bejaia**

Nature des PME	Nombre des PME	Emplois
PME privées	18 228	52 038
PME publiques	41	2 464
<b>Total</b>	<b>18 269</b>	<b>54 502</b>

Sources : exploitation du fichier CNAS

Il est à signaler, que les PME publiques ne représentent qu'une infime partie de la sphère des PME dans la wilaya de Bejaia, avec 41 PME soit un taux 0,24%. Toutefois, elles emploient 2 464 postes soit un taux moyen par PME de 60%.

### -La répartition des pme privé et publique par secteur d'activité

Le tableau suivant résume la répartition des pme tout secteur confondu

**Tableau N15 La répartition des PME par secteur**

Secteur d'activité	Privée		Publique		Total	
	PME	Emplois	PME	Emplois	PME	Emplois
<b>Agriculture et pêche</b>	398	2 044	01	09	<b>399</b>	<b>2 053</b>
<b>Eaux et énergie</b>	3	22	01	163	<b>4</b>	<b>185</b>
<b>Hydrocarbures</b>	0	0	00	00	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Services et travaux publics pétroliers</b>	0	0	00	00	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Mines et carrières</b>	28	455	02	74	<b>30</b>	<b>529</b>
<b>I.S.M.M.E</b>	386	1 750	03	167	<b>389</b>	<b>1 917</b>
<b>Matériaux de construction,</b>	287	1 600	09	826	<b>296</b>	<b>2 426</b>
<b>Bâtiments et travaux publics</b>	4 377	14 846	08	506	<b>4 385</b>	<b>15 352</b>

## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

<b>Chimie, caoutchoucs, plastique</b>	124	699	02	135	<b>126</b>	<b>834</b>
<b>Industries agroalimentaires</b>	620	3 031	01	69	<b>621</b>	<b>3 100</b>
<b>Industrie Textile, bonneterie,</b>	183	407	01	136	<b>184</b>	<b>543</b>
<b>Industries des cuirs et chaussures</b>	5	10	00	00	<b>5</b>	<b>10</b>
<b>Industrie du bois, liège, papier,</b>	840	1 847	02	16	<b>842</b>	<b>1 863</b>
<b>Industries diverses</b>	33	48	00	00	<b>33</b>	<b>48</b>
<b>Transport et communication</b>	3 452	4 907	02	75	<b>3 454</b>	<b>4 982</b>
<b>Commerces</b>	3 578	6 680	04	112	<b>3 582</b>	<b>6 792</b>
<b>Hôtellerie et restauration</b>	803	2 519	02	115	<b>805</b>	<b>2 634</b>
<b>Services fournis aux entreprises</b>	1 527	6 848	02	58	<b>1 529</b>	<b>6 906</b>
<b>Service fournis aux ménages</b>	1 399	2 814	01	03	<b>1 400</b>	<b>2 817</b>
<b>Établissements financiers</b>	37	371	00	00	<b>37</b>	<b>371</b>
<b>Affaires immobilières</b>	96	522	00	00	<b>96</b>	<b>522</b>
<b>Services pour collectivités</b>	52	618	00	00	<b>52</b>	<b>618</b>
<b>Total</b>	<b>18 228</b>	<b>52 038</b>	<b>41</b>	<b>2 464</b>	<b>18 269</b>	<b>54 502</b>

Source: exploitation du fichier CNAS

Les PME publiques sont des entreprises qui exercent dans tous les secteurs d'activités, elles contribuent au développement local, et interviennent surtout dans le secteur des Matériaux de construction au premier lieu avec **09** PME et une moyenne de **91,77** emplois/PME), **04** PME pour le secteur du commerce.

**Tableau N16 Secteurs les plus dominantes en termes de PME et d'emploi**

N°	Secteurs d'activités	Nbre de PME	%	Emplois	%
<b>01</b>	<b>Bâtiments et travaux publics</b>	4 377	24,01%	14 846	28,53%
<b>02</b>	<b>Commerces</b>	3 578	19,63%	6 680	12,84%
<b>03</b>	<b>Transport et communication</b>	3 452	18,94%	4 907	9,43%
<b>04</b>	<b>Services fournis aux entreprises</b>	1 527	8,38%	6 848	13,16%
<b>05</b>	<b>Service fournis aux ménages</b>	1 399	7,68%	2 814	5,41%
<b>06</b>	<b>Industrie du bois, liège, papier,</b>	840	4,61%	1 847	3,55%
<b>07</b>	<b>Hôtellerie et restauration</b>	803	4,41%	2 519	4,84%

## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

<b>08</b>	<b>Industries agroalimentaires</b>	620	3,40%	3 031	5,82%
<b>09</b>	<b>Agriculture et pêche</b>	398	2,18%	2 044	3,93%
<b>10</b>	<b>ISMME</b>	386	2,12%	1 750	3,36%
<b>11</b>		848	4,65%	4 752	9,13%
<b>TOTAL</b>		<b>18 228</b>	<b>100</b>	<b>52 038</b>	<b>100</b>

**Source:** exploitation du fichier CNAS

Les PME privées sont représentés en force dans le secteur du BTPH (**24,01%**) **14 846** employés suivis par le secteur du commerce (**19,63%**) **6 680** employés, en suite le transport et communication (**18,94%**) **4 907 emplois**, et les services (**16,06%**) **9 662** employés et Industrie du bois, liège, papier représente que **4,61%**

**Tableau N17 Contenu des groupes des secteurs les plus dominants**

Groupes de secteurs	Nombre des PME	%	Contenu
Service	10 543	57,84	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Transport et communication</li> <li>- Commerces</li> <li>- Hôtellerie et restauration</li> <li>- Services fournis aux entreprises</li> <li>- Services fournis aux ménages</li> <li>- Etablissements financiers</li> <li>- Affaires immobilières</li> <li>- Services pour Collectivités</li> </ul>
Bâtiment et travaux publics	<b>4 377</b>	24,01	- Bâtiment et travaux publics
Industries	2 907	15,95	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mines et carrières</li> <li>- ISMME</li> <li>- Matériaux de construction</li> <li>- Chimies, Plastiques</li> <li>- Industries Agroalimentaires</li> <li>- Industries du textile</li> <li>- Industries du cuir</li> <li>- Industries du bois et papier</li> <li>- Industries diverses</li> </ul>
Agriculture et pêche	398	2,18	- Agriculture et pêche

## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

Services liés aux industries	03	0,02	- Services et travaux pétroliers - Eaux et énergie - hydrocarbures
<b>Total</b>	<b>18 228</b>	<b>100</b>	

**Source** exploitation du fichier CNAS

On note à cette égard, que les secteurs où la création d'entreprises a été la plus forte reste celle des services (**57,84%**), en suite le BTPH (**24,01%**), et l'industrie (**15,95%**) et l'agriculture (**2,18%**).

**Tableau N18 Mouvement des PME par commune**

Secteurs d'activités		PME de 1 à 9 salariés	PME de 10 à 49 salariés	PME de 50 à 250 salariés	Nombre de PME
01	Agriculture et pêche	330	67	1	<b>398</b>
02	Eaux et énergie	1	2	0	<b>3</b>
03	Hydrocarbures	0	0	0	<b>0</b>
04	Services et travaux pétroliers	0	0	0	<b>0</b>
05	Mines et carrières	20	5	3	<b>28</b>
06	I.S.M.M.E	349	34	3	<b>386</b>
07	Matériaux de construction,	264	16	7	<b>287</b>
08	Bâtiments et Travaux Publics	4 067	261	49	<b>4 377</b>
09	Chimie, plastique	112	10	2	<b>124</b>
10	Industries Agroalimentaires	553	45	22	<b>620</b>
11	Industrie du Textile	175	8	0	<b>183</b>
12	Industries du cuir	5	1	0	<b>6</b>
13	Industrie du bois et papier	814	25	1	<b>840</b>
14	Industries diverses	32	0	0	<b>32</b>
15	Transport et communication	3 386	59	7	<b>3 452</b>
16	Commerces	3 431	136	11	<b>3 578</b>
17	Hôtellerie et restaurations	766	32	5	<b>803</b>
18	Services fournis aux entreprises	1454	55	18	<b>1527</b>



## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

19	Service fournis aux ménages	1 370	26	3	<b>1 399</b>
20	Établissements financiers	30	5	2	<b>37</b>
21	Affaires Immobilières	91	4	1	<b>96</b>
22	Services pour collectivités	36	13	3	<b>52</b>
<b>Total PME</b>		<b>17 286</b>	<b>804</b>	<b>138</b>	<b>18 228</b>
<b>%</b>		<b>94,84%</b>	<b>4,41%</b>	<b>0,75%</b>	<b>100</b>

**Source** exploitation du fichier CNAS

A la fin du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, il a été enregistré un Total de **18 228** PME. Elles sont constituées de **94,84%** d'entités très petites entreprises ne dépassant pas **9** Salaries. La création de véritables moyennes entreprises dont l'effectif est supérieur à **50** Salaries est assez faible, seuls **138** entreprises relèvent en fait de cette catégorie dont **49** actives dans le secteur de BTPH et **22** dans l'industrie Agroalimentaire.

Au niveau du secteur industriel, il est enregistré la création de **2 907** entreprises dont **2 324** sont des TPE et **144** ont un effectif de plus de 10 Salariées et seules **38** d'entité elles ont un effectif supérieur à 50 employés

**.Tableau N19 les grandes entreprises >250 salaries**

Secteur d'activité	Public		Privée	
	Nbre Entreprises	Nbre Emplois	Nbre Entreprises	Nbre Emplois
Services et travaux publics pétroliers	02	1 088	-	-
I.S.M.M.E	-	-	01	500
Matériaux de construction,	01	507	01	300
Bâtiments et travaux publics	02	583	02	542
Chimie, caoutchoucs, plastique	01	346	-	-
Industries agroalimentaires	-	-	06	7 815
Industrie Textile, bonneterie,	04	1 948	-	-
Industries des cuirs et chaussures	01	494	-	-
Industrie du bois, liège, papier,	01	329	01	770

## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

---

---

<b>Transport et communication</b>	01	343	02	609
<b>Services</b>	04	1985	-	-
<b>Total</b>	<b>17</b>	<b>7 623</b>	<b>13</b>	<b>10 536</b>

**Source** exploitation du fichier CNAS

Le nombre des grandes entreprises enregistrées au niveau de la wilaya est de **30** entreprises dont **17** du secteur public.

Elles exercent dans **11** secteurs d'activités principalement dans les industries manufacturières (agroalimentaire et textile.....).

Elles emploient **18159** salariés soit un taux de **27,37%** par rapport au total d'emploi (PME+Grande entreprise).

Le secteur privé emploie à lui seul **10536** salariés soit un taux de **58%** par rapport au nombre total des Grandes entreprises.

Le secteur de l'agroalimentaire emploie à lui seul **7815** salariés

### **Section 2 La commune d'Akbou**

#### **2-1 Situation géographique et relief**

La commune d'Akbou est incluse dans la vallée de la Soummam. Elle est située à environ 70km du chef lieu de la wilaya et à près de 200km à l'est de la capitale. D'une superficie de 52,18km<sup>2</sup>, elle s'étend sur 15km d'est en ouest, et sur 1,5km à 6,5km du nord au sud. Elle se situe sur les flans de la chaîne de montagne de Djurdjura à une altitude de 280 m (la ville d'Akbou). Second pôle économique et urbain de la wilaya de Bejaia. Elle est délimitée

au nord par Ouzellaguen, à l'Est par la rivière de la Soummam, qui la sépare de la commune d'Amalou, au Sud-Est par l'oued Sahel, appelé localement "assif Abbas", qui la sépare de la commune de Ait R'Zine, au sud par la commune de Tazmalt, à l'ouest par la municipalité de Ighram et au nord-ouest par la ville de Chellata.

La commune d'Akbou comprend trois types de relief :

#### **2-2 Démographie**

Akbou est classée la deuxième daïra la plus peuplée de la Wilaya de Bejaia après la daïra de Bejaia, et également la deuxième agglomération avec 83 505 habitants, selon le recensement général de la population et de l'habitat de 2013, la population de la commune d'Akbou est évaluée à 52746 habitants en 2007 contre 54603 en 2013 :

### **2-3 Les infrastructures de base (Akbou)**

#### **Réseau routier**

Routes Nationales: 23 km

Chemins de Wilaya: 03 Km 500 m

Chemins communaux: 19 Km 500 m

Pistes: 20 Km

### **2-4 Economie**

La commune d'Akbou joue un rôle important dans l'économie de la région par sa densité de son tissu industriel, sa réputation qui a largement dépassé les frontières nationales, s'est construite autour d'une ZAC de 50 dynamiques entreprises qui s'étend sur près de 50ha .En perpétuelle extension à cadence accélérée, cette commune est en voie de s'enrichir d'un terrain de 80ha qui la fera passer au stade de zone industrielle tout en lui permettant de répondre au désir de s'y installer. Le dynamisme de cette enclave économique à fait oublier qu'Akbou dispose déjà d'une zone industrielle avec de grandes entreprises Etatiques comme ALCOVEL, MACSOUM , SOMACOB et privées comme DANONE DJURDJURA, SOUMMAM et GENERAL EMBALLAGE

### **2-5 L'agriculture**

#### **Répartition générale des terres**

La Superficie totale de la commune d'Akbou est de 5218 (HA), la superficie agricole utile est de 3456 (HA) soit 66 ,23% de la superficie total de la commune, 526 (HA) des passages et parcours.

### **2-6- Industriels et mines**

L'industrie est un secteur économique concentrant sur les activités de transformation des produits (matière première, produits semi-finis). La commune d'Akbou est dotée de plusieurs unités industrielles (les PME privés et publics°

### **2-7 La présentation de la zone d'activité Taharacht**

La zone d'activité de Taharacht est créé suite à la délibération n°185 du 04/09 /1986 de l'APC d'Akbou, approuvée le 13 /10 /1986 par monsieur le chef de la daïra d'Akbou. La zone est identifiée par l'acte administratif n°269 du 17/10 /1993 publié le 26/10/1993 volume 04

## Chapitre III la présentation du milieu d'étude

---

n°22. Elle est située au sud Est du chef-lieu de la commune Akbou a proximité de la route nationale n°26 et à proximité de la voie ferrée 24.5 (ha) (équivalent 248521.00 m<sup>2</sup>) réparties en 50 lots, tous attribués, la création de cette zone a répondu en grande partie à la demande du foncier usage industriel dans la commune d'Akbou. Néanmoins, la croissance de cette demande a pousser les autorités à élargir cette zone, ce qui a donné naissance à la zone TAHARACHT extension en 1998 par la délibération N°145 du 28/10/1998 de l'APC d'Akbou, approuvées par l'arrêté N° 450/2000 du wali de la wilaya de Bejaïa du 30/04/2000. Une extension est établie sur une surface de 22.5 (ha), équivalent d(224895.00m<sup>2</sup>) répartie en 45 lots dont 03 sont attribués.

la zone d'activité Taharacht se constitue de deux sous zones : la zone I (initiale) et la zone II (extension sur la partie communale et une extension sur la partie domaniale(09ha77ares 05ca). La combinaison de ces deux parties à la zone une superficie totale de 57(ha) .En terme d'activités, la zone Taharacht 46 unités de production dont 32 sont opérationnelles ,11 en construction et 03 non encore opérationnelles ou à l'arrêt.

### **Conclusion**

La wilaya de Bejaia possède un potentiel important de richesses naturelles et humaines. Cela représente des opportunités d'investissements intéressantes dans les différents secteurs d'activités ce qui lui permet de classer en 4<sup>ème</sup> en terme de concentration industrielle avec plus de 18269 après Alger, Oran et Tiziouzu. vue au potentielle économique quelle possède la région avec trois zones industrielle. la wilaya de Béjaïa a bénéficié du programme national réhabilitation de ZIA.

**CHAPITRE IV**  
**ANALYSE LE ROLE DE LA PROXIMITE**  
**GEOGRAPGIQUE DANS L ACTIVITE D**  
**INNOVATION DES ENTREPRISES DE LA ZONE D**  
**ACTIVITE TAHARACHT**

## **Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.**

---

### **Introduction**

Dans ce dernier chapitre, de notre mémoire, on s'intéresse à la présentation et à la discussion des résultats de notre recherche. L'objectif est de pouvoir vérifier le rôle de la proximité géographique dans le processus d'innovation.

Pour atteindre un tel objectif, la première section sera réservée à la description de notre échantillon d'étude selon les critères suivants : la taille des entreprises, le secteur d'activité et le statut juridique. La deuxième section sera consacrée à l'interprétation et à la discussion des résultats obtenus de l'enquête de terrain.

## **Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.**

---

### **Section 1 : La démarche méthodologique de l'enquête de terrain**

Afin d'appréhender empiriquement le rôle de la proximité géographique dans le processus d'innovation dans la zone d'activité Taharacht, nous avons opté pour une étude par enquête de terrain.

Donc l'objet de cette section est de présenter les étapes et les démarches méthodologiques adoptées dans le travail de terrain.

#### **1.1 Objectifs de l'enquête de terrain**

Notre problématique de recherche consiste à vérifier si les entreprises géographiquement proches sont les plus favorables à l'innovation.

Il s'agit ici, de rechercher quel type d'innovation le plus pratiqué par les entreprises de la zone d'activité Taharacht et de s'intéresser aux différents facteurs à l'origine de leurs innovations et de savoir si la proximité géographique est déterminante dans leurs action d'innovation.

#### **1.2 Confection et contenu du questionnaire :**

Pour l'élaboration du questionnaire, il était nécessaire de prendre en considération le cadre théorique développé dans le mémoire. Ce questionnaire comporte des éléments de réponse aux questions abordées dans la problématique. Il est articulé autour quatre axes, comportant chacune une série de question ouvertes et fermées et des questions à choix multiples.

Ces axes sont présentés comme suit :

##### **1.2.1 Identification et caractéristiques générales des entreprises :**

Le but de cet axe est de répondre aux questions concernant les informations générales sur les entreprises telles que : la raison sociale, le secteur d'activité, le nombre d'effectifs ainsi le statut juridique. Ces informations servent à identifier l'échantillon des entreprises enquêtées.

## **Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.**

---

### **1.2.2 L'innovation pratiquée par les entreprises de la zone Taharacht.**

L'objectif de cette partie du questionnaire est de fournir des informations sur les types d'innovations pratiquées dans les entreprises enquêtées, à savoir l'innovation produit, l'innovation organisationnelle et l'innovation procédé, ainsi que les partenaires et leurs raisons de partenariat .

### **1.2.3 Les sources d'information et de coopération.**

Cet axe a pour objectif de présenter les différentes sources d'information et de coopération auxquelles les entreprises font recours lors de leurs processus d'innovation.

### **1.2.4 Dynamique de proximité dans la zone Taharacht**

L'objet de cet axe est de présenter les résultats de notre enquête à Taharacht sur la dynamique de proximité à travers le test des hypothèses concernant le rôle de la proximité géographique ainsi que la proximité organisationnelle et la proximité institutionnelle dans le processus d'innovation dans la zone d'activité industrielle

### **1.2.5 Les facteurs facilitant et freinant l'activité d'innovation.**

Ce point présente les facteurs qui favorisent ou entravent l'action d'innovation de ces entreprises.

## **1.3 Déroulement de l'enquête**

Nous avons commencé notre enquête de terrain le mois d'octobre de l'année 2013. Avant la constitution de notre échantillon, nous avons opté pour un recueil d'informations et de données concernant les zones aménagées et les PME privées de la wilaya de Béjaïa auprès des organismes publics tels que la direction des mines et de l'industrie, la direction des PME et de l'artisanat et la direction de la planification et de l'aménagement du territoire.

L'enquête auprès des entreprises de l'échantillon n'a pas été facile pour des multiples raisons :



## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

- La non disponibilité des dirigeants des entreprises pour remplir le questionnaire ;
- La non prise au sérieux de l'enquête : la perte des copies du questionnaire, questionnaires non complétés ;
- La non compréhension des termes utilisés dans le questionnaire.

Nous avons pu distribuer 26 questionnaires auprès des entreprises opérant dans divers secteurs d'activité. Nous avons pu récupérer que 22 questionnaires et le reste sont abstenu.

### 1.4. Présentation de l'échantillon étudié :

Au départ notre échantillon était constitué de 26 entreprises tout secteur confondu. Quatre entreprises n'ont pas rempli le questionnaire.

Le tableau suivant présente l'échantillon d'entreprises enquêtées.

**Tableau n 20 : Présentation de l'échantillon d'entreprises enquêtées.**

Secteur d'activité	Nom / Raison sociale	Réponse	
		Favo rable	Défav orable
Industrie agroalimentaire	Grand moulin de la vallée	X	
	Golden drink	X	
	Frulact Algérie	X	
	Prima viande	X	
	Laiterie Gueldamene	X	
	Danone Djurdjura	X	
	L'algérienne des matières grasses (Almag)	X	
	Candi volaille	X	
	Semoulerie Soummam Grani (SSG)	X	
	Ramdy	X	
	Agro céréale		X
	Laiterie Soummam		X
	MolinoGrani		X
Industrie des matériaux de construction, céramique et verre	Betonex	X	
	Granito	X	
Industrie chimique et caoutchouc	Polystyrène industrielle	X	
	Général plast	X	
	Batelect	X	
	Verynet	X	
	Akbou plastique	X	

## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

	Savonnerie Guildamene	X	
Industrie du bois, papier et emballage	Général emballage	X	
	All plast	X	
Industrie mécanique	CMMI Ets MERAICHD Smail		
Industrie de service	GMF		X
	TMF	X	

**Source:** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht

Notre échantillon final représente 84,62% de l'échantillon visé. Les caractéristiques de cet échantillon sont présentées dans le tableau suivant.

**Tableau n 21: Présentation de l'échantillon final**

Nom/Raison sociale de l'entreprise	Statut juridique	Secteur d'activité	Date de création	Effectif permanent
Akbou plastique	Sarl	Industrie chimique et caoutchouc	2000	24
Grand moulin de la vallée	Sarl	Industrie agroalimentaire	2004	38
Golden drink	Snc	Industrie agroalimentaire	2005	118
CMMI, Ets MERAICHD Smail	Eurl	Industrie mécanique	1994	23
Frulact Algérie	Spa	Industrie agroalimentaire	2008	45
Savonnerie Gueldamene	Sarl	Industrie chimique et caoutchouc	2007	23
Général emballage	Spa	Industrie du bois, papier et emballage	2002	600
Prima viande	Sarl	Industrie agroalimentaire	2009	75
TMF Batouche	Eurl	Service	2005	263
Laiterie Gueldamene	Eurl	Industrie agroalimentaire	2004	15
Danone Djurdjura	Spa	Industrie agroalimentaire	2001	850
L'algérienne des matières grasses (Almag)	Sarl	Industrie agroalimentaire	2002	97
Candi volaille	Sarl	Industrie agroalimentaire	2003	55
Batelec	Sarl	Industrie chimique et caoutchouc	1987	60
Semoulerie SoumamGrani (SSG)	Sarl	Industrie agroalimentaire	1999	146
Polystyrène industrie	Eurl	Industrie chimique et caoutchouc	2008	20
Verynet	Sarl	Industrie chimique et caoutchouc	2006	20
Général Plast	Sarl	Industrie chimique et caoutchouc	2002	96
Ramdy	Sarl	Industrie agroalimentaire	2002	300
Granito	Snc	Industrie des matériaux de construction, céramique et verre	2002	20
Betonex	Sarl	Industrie des matériaux de construction, céramique et verre	1998	100
All Plast	Sarl	Industrie du bois, papier et emballage	1989	101

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharach

## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

En nous référant aux données des tableaux n 21, nous pouvons dégager trois remarques liées à notre échantillon qui sont la taille des entreprises, leur secteur d'activité et leur forme juridique.

En se basant sur l'effectif total<sup>1</sup>, nous pouvons distinguer deux catégories d'entreprises. Les grande entreprises dont le nombre d'effectif dépasse 250 et qui sont au nombre de 04, représentent 18,18% de l'échantillon. Les petites et moyennes entreprises dont l'effectif ne dépassant pas les 250, sont au nombre de 18, elles représentent 81,81% de l'échantillon. La catégorie de la PME est la plus dominante.

**Tableau n 22: La répartition des entreprises enquêtée selon le statut juridique**

Nom/Raison sociale	Statut juridique
Akbou plastique	Sarl
Grand moulin de la vallée	Sarl
Golden drink	Snc
CMMI, ets MERAICHD Smail (Semoulerie)	Eurl
Frulact Algérie	Spa
Savonnerie Gueldamene	Sarl
Général emballage	Spa
Prima viande	Sarl
TMF Batouche	Eurl
Laiterie Gueldamene	Eurl
Danone Djurdjura	Spa
L'algérienne des matières grasses (Almag)	Sarl
Candi volaille	Sarl
Batelec	Sarl
Semoulerie SoumamGrani (SSG)	Sarl
Polystyrène industrie	Eurl
Verynet	Sarl
Général Plast	Sarl

<sup>1</sup> : Cet effectif englobe l'ensemble des différentes catégories socio –professionnelle.

## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

Randy	Sarl
Granito	Snc
Betonex	Sarl
All Plast	Sarl

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht

Dans notre échantillon, la SARL est la forme juridique la plus dominante avec 54,54% de l'échantillon. Le statut d'EURL et de SPA représentent uniquement 13,64%, 9,09% respectivement. Une seule entreprise a un statut de SPA.

**Tableau n 23 : La répartition de l'échantillon final par secteur d'activité**

Secteur d'activité	Fréquence	%
Agroalimentaire	10	45,45
Matériaux de construction	2	9,09
Chimique et caoutchouc	6	27,27
Bois, papier et emballage	2	9,09
Mécanique	1	4,54
Service	1	4,54
<b>Total</b>	22	100

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht

Notre échantillon est dominé par des entreprises agroalimentaires, elles représentent 45,45% de l'échantillon, suivi de secteur de l'industrie chimique, caoutchouc et plastique avec un pourcentage de 27,27%. Les deux secteurs restant (matériaux de construction, industrie du bois, papier et emballage, industrie mécanique et du service) représentent 9,09%, 4,54% respectivement.

## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

### Section 2 : Analyse et interprétation des résultats de l'enquête

L'objet de cette section est de présenter les résultats de notre enquête à Taharacht portant sur l'impact de la proximité géographique dans le processus d'innovation. Pour analyser ces résultats, nous avons choisi trois axes. Dans un premier temps, nous avons identifié les différents types d'innovations pratiquées dans les entreprises de la zone. Dans un second temps, nous avons traité la dynamique de proximité dans la zone Taharacht. Dans un troisième temps, nous avons analysé la relation proximité géographique et innovation.

#### 2.1. L'innovation pratiquée par les entreprises de la zone d'activité Taharacht.

Cet axe est subdivisé en deux points. Le premier a pour objectif d'identifier les types d'innovation pratiquée par les entreprises de la zone Taharacht et le deuxième point se focalise sur les sources d'information nécessaires à l'activité d'innovation.

##### 2.1.1 Les types d'innovation

Dans les entreprises, les innovations peuvent porter sur les produits, les procédés de production, l'organisation de la production et du travail ou sur les méthodes de commercialisation (Tableau n 29).

**Tableau n 24 : Les types d'innovation pratiqués par les entreprises de la zone d'activité Taharacht.**

Filière	Innovation produit en %	Innovation organisation en %	Innovation procédé en %
Agroalimentaire	45,45	36,36	40,90
Matériaux de construction	4,54	0,00	0,00
Chimique et caoutchouc	22,72	18,18	18,18
Bois, papier et emballage	9,09	4,54	4,54
Mécanique	4,54	0,00	0,00
Service	0,00	4,54	4,54
Sans réponses	22,73	27,28	31,82
Total	100	100	100

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht.

Nous pouvons constater que le type d'innovation le plus fréquent est celui qui concerne les nouveaux produits et les améliorations des produits déjà existant avec un

## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

pourcentage de 77,27% (voir le tableau n 29). Le secteur agroalimentaire vient en tête, il représente 45,45% des entreprises qui innovent sur le produit. Les entreprises des autres secteurs, à savoir le secteur des matériaux de construction, chimique, bois et papier et le secteur mécanique, innovent dans les nouveaux produits dans les proportions respectives de 22,72% , 4,54% , 9,09%, 4 ,54% .

Sur le plan organisationnel, 72,72%. Le secteur agroalimentaire avec 36, 36%, le secteur chimique 18,18% et pour les secteurs suivants bois et papier ainsi que celui des services 4,54%.

Enfin, 68,18% des entreprises enquêtées innovent dans les procédés de fabrication, ce sont surtout les entreprises du secteur agroalimentaire qui s'investissent le plus dans ce domaine avec 40,90%. Dans le secteur chimique, 18,18% des entreprises innovent en terme de procédé et en dernier lieu des entreprises du secteur emballage et service innovent dans ce domaine avec un pourcentage de 4,54%.

Le secteur de l'agroalimentaire occupe une place primordiale en matière d'innovations, et ce quelque soit le type d'innovation. Cette situation est favorisée par la présence des concurrents, ce qui incite les entreprises à améliorer leurs produits existant afin de garder leurs parts de marché.

### 2.1.2 Les sources et les types d'information

**a- Les sources d'information :** Les entreprises font appel aux différentes sources pour élaborer des stratégies d'innovation. Ces sources peuvent être internes ou externes comme le montre le tableau suivant.

**Tableau n 25 : Les sources d'information pour l'innovation**

Les sources d'information	Le taux en %
Sources internes au sein de l'entreprise	<b>59,09</b>
Marché (fournisseurs, clients, concurrents, consultants...)	<b>54,54</b>
Institutions d'enseignement et de recherche (universités, organismes publics ou privés de R&D)	<b>18,18</b>
Autres sources (foires et expositions, internet, revues spécialisées...)	<b>31,81</b>

## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

Entreprises ayant fait plus d'un choix	<b>63,62</b>
<b>Total</b>	<b>163,62</b>

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht.

La lecture de ce tableau, nous montre que la plupart des entreprises de la zone industrielle Taharacht utilisent des sources internes dans leurs processus d'innovation (59,09%).

54,54% d'entre elles, recourent au marché pour avoir des informations nécessaires à l'activité d'innovation. D'autres sources sont moins utilisées comme les foires, l'internet et les revues avec un taux de 31,81%, les institutions d'enseignement et de recherche avec un taux faible de 18,18%.

63,62% des entreprises ont opté pour plus d'un critère pour récolter de l'information lors du processus d'innovation.

Dans leur activité d'innovation, les entreprises enquêtées utilisent l'information interne et le marché, ce qui leur permettent de réduire le coût d'accès à l'information et une meilleure veille sur leur environnement.

### **b- Les types d'information :**

Par définition, la connaissance est codifiée lorsqu'il existe un ensemble de modèles, de langage et de grammaire qui rend la compréhension et la simulation aisées pour tous les individus. Au contraire, la connaissance est plus tacite, elle est plus incorporée dans son contexte et son appropriation par des individus est plus délicate. Le tableau suivant montre le type d'information utilisé par les entreprises lors de leur processus d'innovation.

**Tableau n 26 : Les types d'information**

Les types d'information	Le taux en %
Les connaissances tacites	<b>72,72</b>
Les connaissances codifiées	<b>27,27</b>

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht.

## **Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.**

---

Les connaissances tacites sont les plus sollicitées lors du processus d'innovation par les entreprises de la zone Taharacht avec un pourcentage de 72,72% contre 27,27% pour les connaissances codifiées. La diffusion des connaissances et leurs exploitations nécessitent le contact direct pour des raisons de confiance et de coût.

### **2.2 La dynamique de proximité dans la zone d'activité**

L'objet de cet axe est de présenter les résultats de notre enquête à Taharacht sur la dynamique de proximité à travers le test des hypothèses concernant le rôle de la proximité géographique dans le processus d'innovation dans la zone d'activité industrielle. Pour y procéder, nous vérifions l'existence ou l'absence de chaque dimension de proximité dans la ZAC, si les proximités sont présentes dans cette zone, quel sont alors leurs rôle dans le processus d'innovation.

#### **2.2.1 Le regroupement des PME à Taharacht : quel rôle pour la proximité géographique?**

Dans le but de déterminer le rôle de la proximité géographique à Taharacht, nous vérifions tout d'abord, si les entreprises qui s'y localisent, bénéficient des avantages qui les motivent à choisir cette zone comme le lieu adéquat à leur implantation, avant d'avoir essayé de savoir quelle sont les atouts qui leurs ont encouragé à choisir leur secteur d'activité. Donc il s'agit de voir si la création de l'entreprise et le choix du secteur ainsi que le choix du lieu de localisation sont liés à une certaine proximité géographique visant à faire de la zone un pôle de compétitivité dans la région et pourquoi pas au niveau national.

##### **a- Les motivations à la création des entreprises dans la zone d'activité Taharacht**

L'objectif de ce point est de connaître les motivations à la création d'entreprises à Taharacht.



## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

**Tableau n 27 : Les motifs de la création d'entreprises à Taharacht**

Motifs à la création de l'entreprise	Pourcentage %
Existence d'opportunités d'affaire	54,54
Imitation d'une réussite familiale	09,09
Participer au développement de la région (création d'emploi, satisfaction de la demande...)	31,81
Sans réponses	09,09

**Source:** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht

La lecture de ce tableau nous montre que la création d'entreprises est essentiellement motivée par l'existence d'opportunités d'affaire (54,54%).

Cette approche par l'opportunité est supportée par plusieurs chercheurs qui la considèrent comme un point de départ incontournable dans le processus de création d'entreprises. Selon Kirzner (1973), l'entrepreneur est celui qui sait identifier les occasions d'affaire<sup>2</sup>.

La motivation économique vient en deuxième position avec un taux de 31,81%. La volonté de participer au développement économique de la région est justifiée par le fait que ces entrepreneurs sont issus de cette région.

Seulement 09,09% des entreprises enquêtées déclarent que l'imitation d'une réussite familiale constitue un motif primordial dans la création de leurs entreprises. Le reste des entreprises se sont abstenues de répondre à cette question.

Selon les données du questionnaire nous pouvons conclure que le motif à l'origine de création des entreprises à Taharacht renvoie à l'existence d'opportunités d'affaire et au développement de la région.

### **b-Les raisons de choix de la zone de localisation**

---

<sup>2</sup> La reconnaissance des opportunités de marché par l'entrepreneur

## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

Les raisons de choix de la zone de localisation sont résumées dans le tableau suivant :

**Tableau n 28 : Les raisons de choix de la zone de localisation**

Les raisons de localisation	Fréquence	Le taux en %
Disponibilité du foncier	2	9
Proximité du domicile familial	8	36,37
Proximité du marché	3	13,64
Climat industriel (disponibilité des banques, centres de formation, des entreprises)	9	40,9

**Source:** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht

L'examen du tableau nous révèle que les raisons qui apparaissent les plus dominantes sont le climat industriel favorable (40,9%) et la proximité du domicile familial (36,37%), ce qui explique que les entrepreneurs de cette zone prennent en considération les coûts de transport.

D'autre part, les créateurs d'entreprise préfèrent investir dans leurs régions d'appartenance.

La proximité du marché représente 13,64%; ce qui explique que les entreprises préfèrent avoir des marchés hors zone.

L'accès au foncier reste le problème majeur pour les entrepreneurs de la région

### **c- Les raisons de choix du secteur d'activité des entreprises à Taharacht**

Le tableau n 29 nous présente les différentes raisons liées au choix du secteur d'activité

**Tableau n 29 : Les raisons de choix du secteur d'activité**

Les raisons de choix du secteur d'activité	Fréquence	Le taux en %
Proximité d'un nombre des entreprises du même secteur	2	09,09

## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

Proximité d'un nombre important des entreprises dont le secteur est complémentaire	6	27,27
Proximité d'un nombre important d'entreprises fournisseurs	12	54,54
Proximité d'un nombre important d'entreprises clientes	10	45,45

**Source:** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht.

L'examen de ce tableau, nous permet de constater que le choix du secteur d'activité est influencé par la proximité d'entreprises fournisseurs et clientes, soit 54,54%, 45,45% respectivement. Ces marchés permettent aux entreprises de bénéficier des externalités pécuniaires et de réduire leurs coûts de transport.

La raison de la proximité des entreprises de secteur complémentaire représente 27,27%. Ce taux concerne en majorité les entreprises du secteur agroalimentaire, ce qui signifie l'importance de la proximité géographique.

Seulement 02 entreprises choisissent le motif de proximité d'entreprises de même secteur, ce qui indique l'absence de concurrence dans cette zone.

### 2.3 Proximité organisationnelle

Pour vérifier le rôle de la proximité organisationnelle dans la zone d'activité, nous procédons à l'identification des différents partenaires à l'innovation ainsi que leurs localisations. Ensuite nous intéressons aux raisons de ce partenariat. L'analyse de ces trois points nous permet de déduire si la proximité géographique intervient positivement dans le processus d'innovation.

#### 2.3.1-Les partenaires à l'innovation et les raisons de ce partenariat.

Afin d'identifier les principaux partenaires des entreprises étudiées et leur localisation ainsi que les raisons de ce partenariat, nous avons demandé aux entreprises pour quelles raisons elles font appel à ce partenariat.

##### a-Identification des principaux partenaires à l'innovation :

## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

Le tableau suivant présente les partenaires des entreprises de la zone d'activité industrielle Taharacht.

**Tableau n 30: Les principaux partenaires à l'innovation des entreprises enquêtées**

Les partenaires	Le nombre	Le taux en %
Entreprises de votre groupe	4	18,18
Entreprises de même secteur	6	27,27
Entreprises d'autres secteurs	4	18,18
Institutions privées de R&D	4	18,18
Institutions publiques de R&D	2	9,09
Institutions d'enseignement	2	9,09

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht.

Les partenaires des entreprises enquêtées sont essentiellement des entreprises de même groupe, de même ou d'autres secteurs ou des institutions privées de recherche et développement. Des relations avec des institutions publiques et d'enseignement sont négligeables.

### **b-Localisation des partenaires**

Le tableau suivant s'intéresse à la localisation de partenaires des entreprises pendant l'activité d'innovation.

**Tableau n 31 : La localisation des partenaires des entreprises enquêtées**

La localisation	Le nombre	Le taux en %
Même zone	3	13,64
Wilaya de Bejaia	4	18,18
National	6	27,27
Etranger	9	40,90

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht.

## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

A la question : « Quelle est la localisation des partenaires à l'innovation ? », 40,90% des entreprises de la zone Taharacht affirment avoir des relations avec des partenaires étrangers. 27,27% des entreprises tissent des relations avec des partenaires nationaux et 18,18% dans la même région (wilaya de Béjaia). Uniquement, 13,64% affirment avoir des partenaires dans la même zone.

Les deux tableaux précédents, nous permettent de déduire que les entreprises de la zone Taharacht privilégient des relations entreprise-entreprise avec des partenaires étrangers (filiale-maison mère, entreprise-fournisseur...). De nombreux dirigeants pensent que le manque de confiance favorise davantage cette orientation vers l'étranger. La distance géographique n'est pas prise en compte dans leurs choix de partenaires.

### c-Les raisons de partenariat

Le tableau suivant englobe les différentes raisons pour les quelles les entreprises font appel au partenariat pendant leur processus d'innovation.

**Tableau n 32 : Les raisons de partenariat**

Les raisons	Nombre des répondants	Le taux en %
Recherche d'expertise spécifique	3	13,64
Exigence du marché	8	36,36
Rendement	7	31,81
Le manque de ressources	2	9,09
Motifs financiers	2	9,09

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht.

L'exigence du marché et le rendement se sont les deux raisons qui expliquent le partenariat avec des pourcentages de 36,36% et de 31,81.

La recherche d'expertise spécifique, le manque de ressource et le motif financier sont les moins évoqués avec des pourcentages de 13,64%, 9,09%, 9,09% respectivement. La raison profit reste l'objectif le plus recherché.

## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

Les trois points précédents (identification et localisation des partenaires ainsi que les raisons de partenariat) nous permettent de déduire que la présence de la proximité organisationnelle est faible du fait que les entreprises de la zone entretiennent des relations avec des partenaires étrangers lors du processus d'innovation.

### 2.4 La proximité institutionnelle

Ce point se focalise sur les relations qui peuvent exister entre les entreprises avec des réseaux institutionnels et des organismes d'innovation ainsi l'existence d'un système de valeur et leurs impacts sur les relations de coopération en termes d'innovation.

#### a- Les relations qu'entretiennent les entreprises de la zone avec le réseau institutionnel

Le réseau institutionnel englobe les chambres de commerce, d'industrie, d'artisanat qui se situent dans la région

**Tableau n 33: Les relations des entreprises de la zone avec des réseaux institutionnels**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	20	90,90
Non	02	09,10
<b>Total</b>	22	100

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht.

80% des entreprises affirment avoir des relations avec des réseaux institutionnels tels que la chambre de commerce et d'industrie et la chambre d'artisanat et des métiers mais ces relations ne sont pas significatives du fait qu'elles sont réduites à l'échange d'informations purement administratives.

#### b- Les relations qu'entretiennent les entreprises de la zone avec les organismes d'innovation

**Tableau n 34 : Les relations des entreprises avec des organismes d'innovation**

Réponses	Fréquence	Pourcentage
----------	-----------	-------------

## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

Oui	1	04 ,54
Non	21	95,45
<b>Total</b>	22	100

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht.

Les entreprises de la zone n'entretiennent pas des relations avec des organismes d'innovation quelle que soit la location de ces derniers. Cela s'explique que les entreprises de cette zone se limitent à une innovation incrémentale et non pas une innovation radicale.

### c-L'existence de système de valeur dans la zone et son impact sur l'activité d'innovation

Par définitions, la proximité est l'adhésion des agents à des systèmes de valeur (les mêmes habitudes; mêmes traditions; même routine...) visant à faire un objectif commun, cette adhésion se traduit par l'identification d'une structure commune de coordination.

**Tableau n 35: L'existence de système de valeur dans la zone**

Réponses	Fréquences	pourcentages
Oui	00	00
Non	22	100
Total	22	100

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht

En se référant au tableau n 35, ce système de valeur n'existe pas, il nous montre que la totalité des entreprises ne partagent aucun système de valeur pour l'activité d'innovation. Donc il ya une présence forte de concurrence et que la majorité des entreprises appartiennent au secteur agroalimentaire.

Donc, il n ya pas de proximité institutionnelle dans la zone d'activité Taharacht, malgré l'appartenance des ces entreprises à la même région (la même culture, même règles).

## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

Le problème de la proximité institutionnelle est dû au manque de confiance et de coordination entre les différents acteurs économiques ou institutionnels.

### 2.5 Les facteurs facilitant et freinant l'activité d'innovation.

Deux ensembles de facteurs sont pris en considération :

-Facteurs internes et externes qui facilitent l'activité d'innovation des entreprises (Tableau n 36) ;

-Facteurs qui freinent l'activité d'innovation (voir le tableau 35)

#### 2.5.1 Les facteurs facilitant l'activité d'innovation dans l'entreprise

**Tableau n 36:** Les facteurs qui facilitent l'activité d'innovation.

Les facteurs	Nombre des répondants	Le pourcentage
La main d'œuvre(les employés)	9	40,90
Interactions personnelles	8	36,36
Réseaux d'information	8	36,36
Proximité des entreprises connexes	4	18,18
Organismes régionaux (chambre de commerce et d'industrie, organismes professionnelles ...)	3	13,64

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht.

Parmi les facteurs les plus importants qui facilitent l'activité d'innovation à Taharacht, nous trouvons la main d'œuvre (40,90%) en premier rang des facteurs qui favorisent l'activité d'innovation. Vient ensuite les interactions personnelles, les réseaux d'information (36,36%). En effet, le taux de réponse positif est faible pour la proximité des entreprises connexes (18,18%) et pour les organismes régionaux. (13,64%).



## Chapitre VI : Analyse de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

### 2.5.2 Les facteurs qui freinent l'activité d'innovation

Le tableau suivant montre les différents facteurs qui peuvent freiner l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht

**Le tableau n 37 : Les facteurs qui freinent l'activité d'innovation**

Les obstacles	Nombre d'entreprises	Pourcentage
Manque de moyens financiers	6	27,27
Manque de personnel qualifié	3	13,64
Manque d'information sur la technologie	4	18,18
Absence ou difficulté de possibilité de coopération	4	18,18
Incertitude de la demande au produit innové	6	27,27

**Source :** Réalisé à partir des données de notre enquête de terrain à Taharacht.

La lecture de ce tableau nous montre que la majorité des entreprises enquêtées souffrent de problèmes de manque de moyens financiers ainsi que l'incertitude de la demande au produit innové. D'autres obstacles liés à l'activité d'innovation sont évoqués tels que le manque d'information sur la technologie, absence ou difficulté de possibilité de coopération et le manque de personnel qualifié.

### Conclusion du chapitre

A Partir de notre enquête de terrain nous avons pu à dégager certain constats quant au rôle de

Les entreprises de la zone industriel innovent

la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

Nous pouvons constater que la proximité géographique n'est pas déterminante dans l'action d'innovation de la zone l'activité Taharacht.

Les entreprises de la zone d'activité Taharacht tissent des relations avec les entreprises étrangères pour innover.

## **CONCLUSION GENERALE**

## Conclusion Générale

---

La concentration spatiale des activités d'innovation, caractéristique des structures industrielles des principaux pays industrialisés, met en évidence le rôle important de la proximité géographique dans l'organisation de la production, arriver à inspirer des politiques de développement technologique local basée sur cette variable.

Le système localisé de production et d'innovation est défini par des conditions institutionnelles et organisationnelles locales favorables au développement des processus collectifs d'innovation, postule généralement les vertus de la proximité géographique. Comme nous l'avons indiqué en introduction, la proximité suscite beaucoup d'intérêt du point de vue de ses effets potentiels sur l'innovation

C'est dans ce sens que nous nous sommes intéressé au rôle de la proximité géographique dans le processus d'innovation dans la zone d'activité TAHARACHT. A cet effet, nous avons articulé notre travail autour de quatre chapitres : le premier chapitre est intitulé proximité, innovation ; éclairages théoriques propose une revue de la littérature relative à la proximité et l'innovation, le deuxième chapitre a pour objectif de mettre l'accent sur l'interaction en la proximité géographique et innovation en terme de système de production local de l'innovation ,et enfin pour le troisième et le quatrième chapitre concerne la région de Bejaia, l'un expose le potentiel naturelle et économique de la région et l'autre met en exergue les résultats de l'enquête faite sur un échantillon de 22 entreprises privées de la wilaya de Bejaia et leur interprétation.

L'étude de cas que nous avons mené auprès de 22 entreprises de la zone d'activité TAHARACHT tous secteur confondu, le constat le plus important que nous avons pu dégager que ces entreprises pensent que la proximité géographique na pas d'influence sur leur capacité d'innové. Les entreprises enquêtées pensent que, la main d'œuvre et les interactions interpersonnelles internes ainsi que les réseaux d'information sont les facteurs les plus favorables pour l'activité d'innovation. Ceci signifie que si une forme de proximité est importante pour l'innovation, ce serait d'avantage une proximité relationnelle qu'une proximité de nature géographique.

## Conclusion Générale

---

En revanche, le manque de moyens financiers, l'incertitude de la demande au produit innové, et l'absence des infrastructures nécessaire à l'activité d'innovation (centre de recherche, laboratoire...) sont des facteurs qui freinent cette activité. Dans ce cas la nous ne pouvons pas valider les hypothèses de notre recherche.

Les entreprises de la zone d'activité Taharacht ont tendance à innover en collaboration avec des partenaires étrangers malgré la distance qui les séparent. Donc la proximité géographique n'est pas déterminante dans leur activité d'innovation.

## **BIBLIOGRAPHIE**

## Bibliographie

### I. OUVRAGES

- 1- Amendola et Jean –luc.Gaffard , « La dynamique économique de l'innovation »,Edition Economica,Paris,1988.
- 2- Andrée Matteaccioli, « Philippe Aydalot pionnier de l'économie territoriale »,Edition L'harmattan, Paris,2004.
- 3- Alexis et Karklin.Marchag , « Joseph Schumpeter vie, œuvre concept »
- 4- Bernard. Bellon, « L'innovation et création », Edition Lavoisier, Paris, 2004
- 5- Dimitri. UZunidis, « L'innovation et l'économie contemporaine espace cognitif et territoriaux »
- 6- Jacques.Perrin , « Concevoir L'innovation industrielle Méthodologie de conception de L'innovation », Edition CNRS ,Paris,2001
- 7- Karine.Chapelle , « Economie industrielle »
- 8- Michel.Beaud, « L 'art de la thèse », Edition Casbah, Alger, 1999.
- 9- Nobert.Alter, « les logiques de l'innovation approche pluridisciplinaire »,Edition CNRS,Paris,2002
- 10- Pecqueur et Zimmermann, « Economie de proximité », Edition Economica, Paris ,2004
- 11- Schumpeter J.: « théorie de l'évolution économique », Edition DALLOZ, Paris, 1999
- 12- Vincent.Boly , « Ingénierie de l'innovation Organisation et méthodologies des entreprises innovantes »,Edition Lavoisier, Paris,2004.
- 13- Roberto.Camagni et Denis.Maillet, « Milieux innovateurs théorie et politique »,Edition Economica,Paris,2006.
- 14- .Groupe Dynamique de proximité, « Proximité : approche multiforme »,Edition CNRS,Paris,1998.

### Thèses et Mémoires

- 1-Adel Amine, Ammar.Thèse de doctorat en conception « Adaptation et mise en place d'un processus d'innovation au sein d'une PME ».Ecole supérieure d'art et métiers, 2010, P223.
- 2-Agela,M. Thèse de doctorat en sciences économiques « Innovation et coopération des petites entreprises une analyse des populations d'entreprises innovantes ».Université d'Orléans,2011,p
- 3-Anne,Sauder. Thèse de doctorat en science économique « les politiques de soutien a l'innovation une approche cognitive ».Université de Strasbourg, 2005, p255.
- 4-.Annie,Canel . Thèse de doctorat en économie et social « processus d'innovation technique organisation de la firme et organisation spatiale le cas de l'électronique ».Ecole nationale des pont de chaussées.1993,p263.
- 5-Arabi. Khelloudja. Thèse de doctorat en sciences économiques “les obstacles organisationnelles et institutionnelles à la dynamique d'innovation par apprentissage en Algérie le cas de la région de Bejaïa » .Université de TIZI OUZOU, 2007, P.

## Bibliographie

6-Caroline,Hussler.Thèse de doctorat en science économique « Espace, externalité des connaissance et innovation : éclairage théorique et empirique ».Université Louis Pasteur,2004,p221.

7-Donald,D. Thèse de doctorat en sciences économiques « Gouvernance territoriale et développement industriel à Douala ».Université de Grenoble,2005,p499 .

8-Grégoire,C. Thèse de doctorat en Génie industriel « Méthode d'innovation à l'ère du web 2.0 ».Institut des sciences et technologie à Paris,2010 ,p154.

9-Guillaune, Assielou.Thèse de doctorat en Génie des systèmes industriels « Evaluation des processus d'innovation ».Université Nancy, 2008, P159.

10-Guillermo Cortes, Robles.Thèse de doctorat en système industriels. « Management de l'innovation technologique et des connaissances : synergie entre la théorie TRIZ et le raisonnement à partir de cas :application en génie des procédés et système industriels ».Ecole doctorale système ,2006,p167.

11-Hayette ,Kendel. Thèse de doctorat en science de l'information et de communication « stratégie d'agglomération d'entreprises scientifiques et technologiques dans la filière électricité –électronique électroménagère en Algérie ».Université Paul Cézanne Aix Marseille III, 2007, P210.

12-Kandel née Beddek, Fatiha.Thèse de magistère en sciences de Gestion « Essai sur les systèmes nationale d'innovation algérien et ses déterminants ».Université d Oran Es Senia,2010 ,P191.

13.Romon.F. Thèse de doctorat en sciences de gestion, , « Le management de l'innovation, essai de modélisation dans une perspective systémique » , 2005,P319.

14.Simon. Alcouffé : Thèse de doctorat en sciences de gestion « la diffusion et l'adoption des innovations managériales en comptabilité et contrôle de gestion : cas de l ABC en France » .Ecole des hautes commerciales , 2004,P150.

15.Thomas,Penide .Thèse de doctorat en système industriels « Favoriser l'innovation dans une organisation par le projets sous contraintes de ressources définition d'une approche basée sur le processus ».Université de Toulouse ,2011,p187.

## Articles

1 A.Torre et Carron.A, « Réflexion sur les dimensions négatives de la proximité : cas des conflits d'usages et de voisinage »,Paris,2005

2-André.Torre, « Retour sur la notion de proximité géographique »,Paris ,2009.

3- Alain Rallet et André Torre, « Proximité et localisation », p. 2. CRIEF et Dynamique de proximité : « le temps de débat » 6<sup>ème</sup> journée de proximité, 2009, page6

## Bibliographie

- 4- André Torre : « cluster et système locaux d'innovation un retour critique sur les hypothèses naturaliste de transmission des connaissances à l'aide de catégorie de l'économie de proximité », revue région et développement, n°24 page 15-44
- 5-Bouba .Olga et O.Ferru, « La géographie des collaboration pour l'innovation le role des contraintes amont »,Poitier,2009.
- 6-Bouba et Grosseti, « Socio –économie de proximité »in Revue d économie régionale et urbaine N °3, 2008, p. 320
- 7-Becattini G. « le district Marshallien : une notion socio - économique».
- 8-Benko G., Lipietz A. : « les régions qui gagnent : Districts et réseaux : les nouveaux
- 9-Barreyre P.Y., « Typologie des l'innovation » revue française de gestion .Janvier-Février 1980, p. 9-15.
- 10- Camagni R. : « espace et temps dans le concept de milieu innovateur », op.cit, PP. 200-201.
- 11.Carron .A, « Réflexion négative de la proximité : cas des conflit d'usages et de voisinage »,Paris,2005
- 12-Colette.Fourcade, « Stratégie de coopération de proximité :des modes d'innovation organisationnelle en PME ? »Paris
- 13- Courlet C. : « les nouvelles logiques du développement globalisation versus localisation », op.cit, P.135 Benko G., Dunford M. , Heurley J. : « Districts industriels : vingt ans de recherche»,
- 14-Dosi G (1988), cité par Leila Temri,(200),cité Op Nelson R., « institution supporting technical change in the united states »,in G.Dosi,C. Freeman ,R.Nelson,G.
- 15- Doli. Guillaume : « Evaluation de processus d'innovation », Thèse de doctorat en Génie des systèmes industriels, 2008, page 276
- 16.Faika Skander CHARFI, L'économie de proximité : une approche multidimensionnelle, 2009, p.72 Gael, « Approche systématique de la proximité :définition et discussion »IIIème journée de la proximité, Paris.
- 17 -Joelle.Forest, « le temps de débat », poitier,Octobre 2009.



## Bibliographie

- 18-Jann.Pierre et Gilly, « Proximité,secteur et territoire »mai2005.
- 19-Klin Et Roserberg (1986), Cité par Marianne Chuoteam et Ludovie Viévard(2007), cité Op, P13-14<sup>1</sup> M.CALLON, « Réseaux techno-économique et irréversibilité », in R.BOYER et al, « Figure de l'irréversibilité en économie »,Edition EHESS,Paris,1991,p 196.
- 20-Marshall C.A. : «Principes d'économie politique (1ere édition 1906), publication Gramma, t.1, 1971. Cité par Castel O. : « Des réseaux à la source d'une dynamique locale : le district industriel de Guadalajara (Mexique) ». In Abdelmalki L.,
- 21- Moulaert F., Demaziere Ch. : « le développement économique local dans une Europe post-fordiste : inventaire et réflexions stratégiques». In Demazière Ch. : « Du local au global : les initiatives locales pour le développement économique en Europe et en Amérique », l'Harmattan, Paris 1996, P.62. . Piore M.J., Sabel C.F. : « The Second Industrial Divide », Basic Books, New-York, 1984
- 22-Nelson et Winter (1982), Cité par Jean –Claude B : « Trajectoire d'innovation dans l'entreprise artisanale :
- 23-Perrin J., « Concevoir l'innovation industrielle, Méthodologie de conception de l'innovation », Edition CNRS, Paris, 2001, page19. Molka Ernez, « Rôle de la dynamique de l'innovation dans l'optimisation de sous- traitance : Cas de l'industrie textile habillement tunisienne », PARIS EST , 2011p.125« ingénierie de l'innovation, Organisation et méthodologie des entreprises innovante » . Edition LAVOISIER ,2004 .page 596-
- 24-.Pierre ,« l'économie de proximité :une réponse au défis majeurs de la société françaises »,Paris,2010.
- 25.Rallet « l'économie de proximités propos d'étapes », 2002, p.13
- 26-Sonia.Adam, « Les pars industriels fournisseurs au delas de la proximité géographique
- 27-Piore M.J., Sabel CF : « the second industrial Divide», Basic Books,New York, 1984.
- 28-Silverberg et L .Soete , « technical change and économique theory », Pinter,Londre,1988,p314
- 29-Weded.smati, « coopération interentreprise,usage des TIC et proximité »Paris,24,25 Juin 2008.

## **ANNEXES**

## **La liste des Figures et des tableaux**

<b>Figure N 1</b>	La répartition des cultures selon Von Thünen.....	p9
<b>Figure N 2</b>	Le triangle de localisation de WEBER.....	P11
<b>Figure N 3</b>	Le modèle de « science –push ».....	P49
<b>Figure N 4</b>	Le modèle « demande –pull » .....	p49
<b>Figure N 5</b>	Le modèle couplage.....	p50
<b>Figure N 6</b>	Le modèle « the chain linked model » .....	p51
<b>Figure N 7</b>	Le diamant compétitif de M. Porter .....	p 58
<b>Figure N 8</b>	la dynamique des PME privées dans la wilaya .....	P105
<b>Graphique N 1</b>	Les principaux objectifs poursuivis par l’entreprise .....	P 61
<b>Graphique N2</b>	Les avantages recherchés par les entreprises au sein d’un cluster .....	P64
<b>La listes des tableaux</b>		
<b>Tableau N1</b>	les principales caractéristiques de cinq formes de proximité .....	P30
<b>Tableau N2</b>	les typologies de l’innovation.....	P42
<b>Tableau N3</b>	Définition de l’innovation considéré comme résultat.....	P50
<b>Tableau N4</b>	Définition de l’innovation comme processus .....	P51
<b>Tableau N°7</b>	la répartition des communes .....	P87
<b>Tableau N°8</b>	évolution de la population de la wilaya de Béjaia .....	P89
<b>Tableau N 9</b>	Répartition des différentes superficies agricoles par commune .....	P92
<b>Tableau N°10</b>	Les principales productions agricoles réparties par commune, 2013 .....	P93
<b>Tableau N 11</b>	Répartition de l’élevage par commune dans la Wilaya de Bejaia, 2013.....	P94
<b>Tableau N 12</b>	les classes de la population maritime .....	P100
<b>Tableau N 13</b>	Les chemins communaux .....	P103
<b>Tableau N 14:</b>	Population des PME de la Wilaya de Bejaia.....	P106
<b>Tableau N15</b>	La répartition des PME par secteur .....	P106
<b>Tableau N16</b>	secteurs les plus dominantes en termes de PME et d’emploi.....	P107
<b>Tableau N17</b>	Contenu des groupes des secteurs les plus dominants .....	P108
<b>Tableau N 18</b>	mouvement des PME par commune.....	P109
<b>Tableau N 19</b>	les grandes entreprises >250 salariés.....	P110

<b>Tableau N 20 :</b> Présentation de l'échantillon d'entreprises enquêtées .....	P111
<b>Tableau N 21:</b> Présentation de l'échantillon final.....	P112
<b>Tableau N22:</b> La répartition des entreprises enquêtée selon le statut juridique.....	P113
<b>Tableau N23 :</b> La répartition de l'échantillon final par secteur d'activité.....	P114
<b>Tableau N24 :</b> Les types d'innovation pratiqués par les entreprises de la zone d'activité Taharacht selon les secteurs d'activité .....	P115
<b>Tableau N 25 :</b> Les sources d'information pour l'innovation .....	P116
<b>Tableau N 26 :</b> Les types d'information .....	P117
<b>Tableau N 27 :</b> Les motifs de la création d'entreprises à Taharacht.....	P118
<b>Tableau N 28 :</b> Les raisons de choix de la zone de localisation.....	P119
<b>Tableau N 29 :</b> les raisons de choix du secteur d'activité.....	P120
<b>Tableau N 30:</b> Les principaux partenaires à l'innovation des entreprises enquêtées .....	P121
<b>Tableau N 31 :</b> La localisation des partenaires des entreprises enquêtées .....	P122
<b>Tableau N 32 :</b> Les raisons de partenariat .....	P122
<b>Tableau N 33 :</b> Les relations des entreprises de la zone avec des réseaux institutionnels.....	P124
<b>Tableau N 34 :</b> Les relations des entreprises avec des organismes d'innovation .....	P124
<b>Tableau N 35 :</b> L'existence de système de valeur dans la zone.....	P124
<b>Tableau N 36:</b> Les facteurs qui facilitent l'activité d'innovation .....	P125
<b>Le tableau N 37 :</b> Les facteurs qui freinent l'activité d'innovation .....	P126

**Université A. Mira de Bejaïa**  
**Faculté des Sciences Economiques, des Sciences de Gestion et des**  
**Sciences Commerciales**  
**Département des Sciences de Gestion**

**Mémoire**  
**En vue de l'obtention d'un diplôme de Magistère en sciences de gestion.**  
**Option : Management économique des territoires et entrepreneuriat**

## **Enquête sur le rôle de la proximité géographique dans le processus d'innovation: Cas de la zone industrielle Taharacht**

Cette enquête de terrain sera réalisée en vue de l'obtention d'un diplôme de Magistère en sciences de gestion option : Management économique des territoires et entrepreneuriat.

Le questionnaire s'adresse aux entreprises industrielles de la zone d'activité Taharacht Akbou. Les données recueillis seront strictement confidentielles, elles serviront uniquement pour les fins pédagogiques et de recherche scientifique.

Nous remercierons toute entreprise qui collaborera à la réalisation d cette enquête.

## Enquête sur le rôle de la proximité géographique dans le processus d'innovation.

Date : jour                      mois :                      fonction :.....

Personne contactée :.....

### 1-Information générale sur l'entreprise

#### 1-1 Présentation générale de l'entreprise

a - Non ou raison sociale :.....

b – Adresse ou lieu d'implantation :.....

c - Forme juridique :.....

d-date de la mise en activité.....

e - Indiquez le secteur d'activité de votre entreprise (selon la nomenclature SNAT) .....

f-effectif permanent.....

1-2 Votre entreprise fait-elle partie d'un groupe ?  Oui                       Non

Si, oui, dans quel pays se trouve l'entreprise à la tête de votre groupe ?

### 2 –l'innovation pratiquée dans l'entreprise

a- Votre entreprise a –t- elle introduit des produits nouveaux ou améliorés de manière significative ?

1)  oui                      2)  non

Si vous avez répondu Non à cette question, veuillez passer à la question 2 .2 sinon poursuivez

b-si oui, qui a développé ces innovations de produit ?

- principalement votre entreprise ou votre groupe.
- Votre entreprise conjointement avec d'autres entreprises ou organismes.
- principalement d'autre entreprise ou organisme.

#### 2-2 Innovation de procédé

a- Votre entreprise a-t-elle introduit des nouveautés ou améliorations significatives concernant ?

- Vos procédés de fabrications ou production de biens ?
- Vos méthodes de logistique, de fourniture ou distribution de matière Premières

-vos activités de soutiens ou du support (activité de maintenance, achat, de comptabilité .....)

Si vous répondez Non à cette question, veuillez passer à la question 2. 3, sinon poursuivez

b- Si oui, qui a développé ces innovations de produit ?

- principalement votre entreprise ou votre groupe.
- Votre entreprise conjointement avec d'autres entreprises ou organismes.
- principalement d'autre entreprise ou organisme.

## **2-3 innovations d'organisation**

a- Votre entreprise a-t-elle introduit d'innovation d'organisation ?

Modification d'organisation de travail dans votre entreprise.

Système de gestion de connaissance nouveau ou amélioré.

Modification de relations de votre entreprise ( sous-traitance, partenariat, externalisation...)

Modification d'organisation de production (ISO, HACCP.. )

b- Si oui, qui a développé ces innovations de produits ?

- principalement votre entreprise ou votre groupe.
- Votre entreprise conjointement avec d'autres entreprises ou organismes.
- principalement d'autre entreprise ou organisme.

Si vous avez répondu Non à cette question, veuillez passer à la question 5.2 Sinon poursuivez.

## **- les sources et les types d'information.**

3.1 quelle sont vos principales sources d'information pour vos activités d'innovation ?

-Source internes au sein de votre entreprise ou groupe.

-Marché (fournisseurs, clients concurrents, consultants...)

- Institution d'enseignement/recherche (université, organismes  
Publiques ou privé de R&D...)

- autre sources (foires et exposition, internet, revue, spécialisée...)

3.2 A quel type d'information faite vous recours lors de vos activités d'innovation ?

a- Connaissance tacites (relation de face à face ...)

b- Connaissance codifiées.

## **3.3 Choix et les raisons de la localisation**

3.3.1 le choix de la localisation

Quels sont les motifs de création de votre entreprise ?

-Existence d'opportunité d'affaire



- Imitation familiale
- Participer au développement de la région
- Sans réponse

### 3.3.2 Les raisons de la localisation

Pouvez vous nous indiquez les raison de cette localisation ?

- Disponibilité du foncier
- Proximité du domicile familial
- Proximité du marché
- Climat industriel

### 3.3.3- Les raisons de choix du secteur d'activité des entreprises à Taharacht Pourquoi avez vous choisi un tel secteur d'activité ?

- proximité d'un nombre des entreprises du même secteur
- Proximité d'un nombre important des entreprises dont le secteur est complémentaire
- Proximité d'un nombre important d'entreprises fournisseurs
- Proximité d'un nombre important d'entreprises clientes

3.4 Votre entreprise a –t- elle coopérer avec d'autre entreprise ou organismes pour ses activités d'innovation ?

#### 3.4 .1 Si oui, indiquez vos partenaires et leur localisation ?

- a-entreprise de votre groupe
- c- Entreprise de votre secteur
- d- Entreprise d'autres secteurs
- e- Institution privé de R&D
- f- Institution publiques de R&D
- g- Institution d'enseignement

3.4 .2 avec quel partenaire, la coopération a-t-elle était la plus profitable ? ( indiquez la lettre Correspondante dans la question 3.4).....

#### 3.5 Quelles sont vos raisons à la coopération ?

- Recherche d'expertise spécifique
- Exigence du marché
- Rendement
- Le manque de ressources
- Motifs financiers

#### **4-les facteurs facilitant et freinant l'activité d'innovation**

**4.1** Quel est le facteur le plus important qui facilite l'innovation dans votre entreprise ?

- a -la main d'œuvre
- c- Interactions personnelles
- d- Réseaux d'information
- e- Proximité des entreprises connexes
- f- Organismes régionaux (chambre de commerce et d'industrie, Organisme professionnels. ....)

**4.2** Certains de vos projets ou activité d'innovation ont-ils été ?

- a-abandonnés lors de la phase de conception
- b-abandonnés après le début du projet ou de l'activité
- c-affectés par de sérieux retards

**4.3** Quels sont les facteurs qui freinent vos activités d'innovation ?

- a-Manque de moyens financiers
- b-Manque de personnel qualifié
- c-Manque d'information sur la technologie
- d-Absence ou difficulté de possibilité de coopération
- e-Incertitude de la demande au produit innové

**fin du questionnaire**

## **LES RÉSUMÉS**

## Résumé

L'innovation confère aux entreprises un avantage concurrentiel qui favorise leur compétitivité et leur croissance. Pour atteindre un tel objectif, il est intéressant de connaître les facteurs qui stimulent l'innovation afin d'orienter les décideurs et la politique économique.

De nombreuses zones industrielles innovantes comme la Silicon Valley dans le Sud de la Californie, Emilia-Romagna en Italie, la région de Cambridge ou celle de Grenoble sont caractérisées par la présence de la proximité géographique. Donc, il paraît intéressant de se demander si la dynamique d'innovation de ces firmes est expliquée par la proximité géographique.

Le présent article a pour objectif de répondre aux questions relatives à l'impact de la proximité géographique dans l'activité d'innovation des entreprises de la zone d'activité Taharacht.

Ce travail est subdivisé en quatre chapitres. Le premier chapitre est consacré à la présentation d'une revue de littérature sur la proximité et l'innovation. Le deuxième chapitre analyse les vertus de proximité géographique en termes de systèmes de production locaux d'innovation (SPL). Le chapitre 3 présente des données liées au potentiel de ressources et aux PME de la wilaya de Bejaia. Le dernier expose l'analyse et l'interprétation des résultats de l'enquête effectuée sur un échantillon de 22 entreprises localisées dans la zone d'activité Taharacht.

Les résultats de cet enquête, nous montre clairement que la proximité géographique n'est pas fondée sur le rapprochement des partenaires mais plutôt sur des avantages liés à la zone. Les entreprises dans cette zone innoveront en entretenant des relations avec des partenaires étrangers.

**Mots clés :** proximité géographique, innovation, cluster, technopole, district, milieu innovateur.

## **Abstract**

Innovation gives companies a competitive advantage that promotes competitiveness and growth. To achieve this objective, it is interesting to know the factors that stimulate innovation to guide policy makers and economic policy. Many innovative industrial areas like Silicon Valley in Southern California, Emilia-Romagna in Italy, the Cambridge or of Grenoble are characterized by geographic proximity. So it seems worth asking whether the firm's innovation dynamic is explained by geographical proximity. This article aims to answer questions about the impact of geographical proximity in innovation activity in Taharacht area. This work is divided into 4 chapters. The first is devoted to present a literature review on proximity and innovation. The second chapter analyzes the virtues of geographical proximity in terms of innovative localized production systems (LPS). Chapter 3 presents data related to resources potential and the SME of the wilaya of Bejaia. The last one presents the analysis and interpretation of the survey results conducted on a sample of 22 firms located in Taharacht. The results of this investigation clearly show that geographical proximity is not based on approximation of partners but rather on the benefits of the area. Firms in this region innovate on maintaining relationships with foreign partners.

**Keywords:** geographical proximity, innovation, cluster, technology park, district, innovative environment.

ملخص:

الابتكار يعطي للمؤسسات صفة التنافس الذي يقدم لها الانتاجية و النمو، للوصول إلى هذا الهدف من المهم معرفة العوامل المشجعة للإبتكار. لغاية توجيه المقررين و سياسة الاقتصادية.

كثير من المناطق الصناعية المبتكرة مثل La Silicon Valley في جنوب كاليفورنيا و Emilia – Romagna في جهة Cambridge أو Grenoble مميزة بقبولها الجغرافي لذا نتساءل عن ديناميكية الابتكار الذي يعود إلى القرب الجغرافي لهذه المؤسسات.

هذا الموضوع المدروس يهدف إلى الجواب على الأسئلة التي لها العلاقة المؤثرة على القرب الجغرافي في عملية الابتكار للمؤسسات الواقعة في منطقة تحراشت. هذا الموضوع ينقسم إلى أربعة فصول:

الفصل الأول يتطرق إلى الجانب النظري للابتكار و القرب الجغرافي، الفصل الثاني يحلل فوائد القرب الجغرافي من ناحية الإنتاج المحلي للابتكار، الفصل الثالث يعرض الموارد التي تسخر ولاية بجاية أما الفصل الرابع يقدم نتائج تحقيق في 22 مؤسسة في منطقة تحراشت.

نتائج التحقيق يؤكد أن القرب الجغرافي للمؤسسات ليس مبنيا على تقارب الشركاء، لكن على الفوائد المتعلقة بالمنطقة. تبتكر المؤسسات بتكوين علاقات مع شركاء أجنب.

المفاتيح: القرب الجغرافي، المحيط المساعد للابتكار، قطب صناعي، مقاطعة الكلستر.